

LES

BEAULIEU

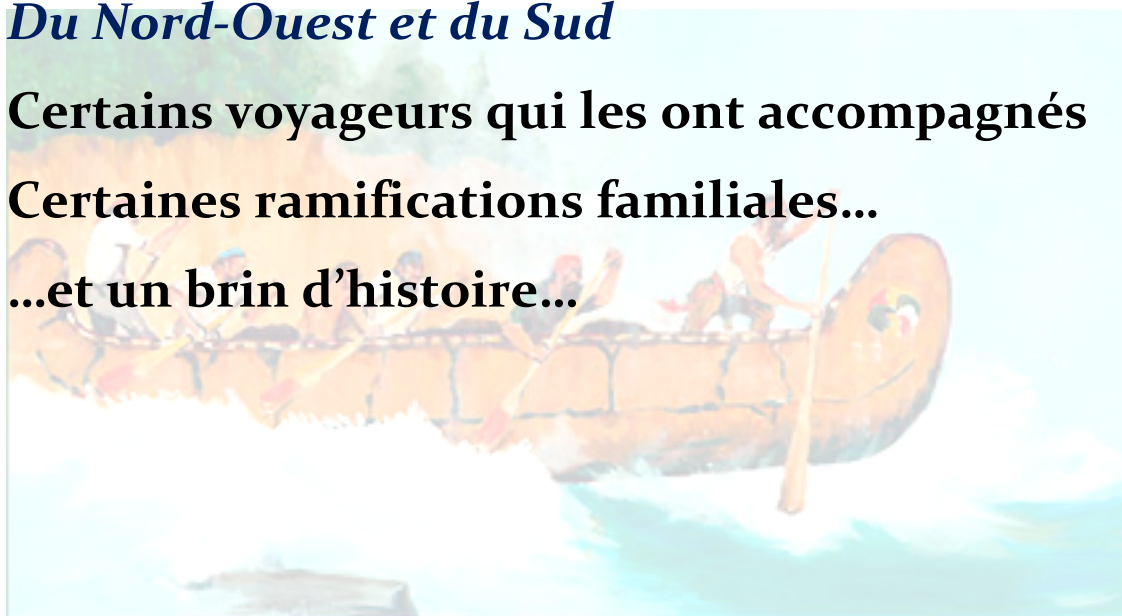
VOYAGEURS

Du Nord-Ouest et du Sud

Certains voyageurs qui les ont accompagnés

Certaines ramifications familiales...

...et un brin d'histoire...



Georges Z. Beaulieu

GZHB2020

LES

BEAULIEU

VOYAGEURS

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives Nationales du Québec (2020)

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives Canada (2020)

ISBN : 978-2-9810567-2-6

Pour commander un exemplaire :

gzhudonbeaulieu@gmail.com

ou

514-892-6082

Dans la base de données des voyageurs accessible sur le site de la société d'histoire de St-Boniface au Manitoba (SHSB), on peut répertorier 36 contrats d'engagements signés par des Beaulieu entre 1733 et 1827.

Cette base de données comprend près de 36000 contrats d'engagements et pourtant, elle ne serait pas complète...Ceux que l'on appelait "coureurs des bois" ne signaient pas de contrat.

Qui étaient ces Beaulieu : leurs parents, les autres voyageurs qui les ont accompagnés, le ou les contrats qu'ils ont signés, les ramifications familiales de ces Beaulieu avec d'autres voyageurs? Ils partaient en expédition avec ...ou sans l'approbation des autorités...Ce qui peut être le cas de quelques Beaulieu...

J'ai grandi à St-Constant sur la rive sud de Montréal. En explorant cette base de données, j'ai réalisé que mon patelin d'enfance avait grandement contribué à ces voyages " dans les pays d'en haut".

Sur une période de 80 à 85 ans, 631 contrats ont été signés par des résidents de St-Constant (qui comprenait à l'époque les territoires maintenant devenus Ste-Catherine, Delson et Candiac (La Tortue). Comme certains ont signé plus d'un contrat, on peut évaluer qu'environ 550 résidents ont fait voyages dans l'ouest, le nord-ouest et le "Sud" (Indiana, Illinois, Louisiane, Mississippi, Missouri, etc.).

On peut prendre pour exemple les trois frères Vaudrin (Vautrin) de St-Constant. Toussaint, François-Charles et Jacques, les fils de François Vautrin dit Prêtaboire et Félicité Lemieux. À trois, ils signeront 8 contrats d'engagements : Toussaint signe le 13 juin 1794 et le 21 janvier 1820, François-Charles le 9 mai 1815 et le 23 décembre 1819 et Jacques le 7 mai 1802. Ils feront aussi un voyage ensemble en 1807 : Toussaint et Jacques signent le 30 janvier 1807 et François-Charles le 13 février suivant. Tous des voyages pour Michillimakinac (Aujourd'hui Makinaw City, Michigan). Ils reviendront tous les trois pour fonder leur famille respective à St-Constant.

Certains voyageurs ne reviendront pas...

De ces milliers de contrats d'engagements, il faut aussi noter une importante contribution Iroquoise, principalement de Sault St-Louis (Kahnawake) : plus de 1000 contrats...mais parmi ces Iroquois, quelques résidents blancs, francophones et anglophones...L'immense majorité de ces voyageurs ont été recruté sur un territoire situé entre Vaudreuil et Trois-Rivières.

Pourquoi un tel ouvrage ? Pour bien démontrer que nos ancêtres qui ont défriché le Québec n'étaient pas que des fermiers accrochés à leurs terres....Ils bougeaient...ils bougeaient beaucoup...et ont certainement vécus pas mal d'aventures et d'émotions fortes...Ils ont exploré un grand pan de l'Amérique du Nord.

GZB

Jean-Baptiste Beaulieu...Jean Baulieu...même personne ?

Le 20 mai 1733, un Jean-Baptiste Beaulieu de la côte St-Michel à Montréal signe un contrat d'engagement pour aller "dans le Nord" devant le notaire Jean-Baptiste Adhémar pour le compte de Marin Hurtubise & Co.

Le 11 mai 1738, un Jean Baulieu de Montréal signe pour Michillimakinac devant le notaire François Lepailleur de La Ferté pour le compte de Joseph Douaire son employeur.

Le 23 avril 1744, un Jean-Baptiste Baulieux de la côte St-Michel signe pour Michillimakinac devant le notaire Adhémar pour le compte de Charles Teyssier.

S'agit-il du même Jean-Baptiste Beaulieu ? De toute évidence...oui...

Regardons tout d'abord le "voyage dans le Nord" de 1733.

Les autres voyageurs avec Jean-Baptiste :

De Montréal, Antoine Aubin dit Champagne, Etienne Gauvreau, Antoine Hébert, Pierre Labrèche, Joseph Lamarche, Michel Le Court, Jean-Baptiste Rivière et Charles Deroche Pincourt.

De Châteauguay, François Bernard dit Laviolette.

De St-François de l'Île Jésus (Laval), Alexis Dazé.

De La Prairie, Joseph Marie Ste-Marie.

De Yamaska, Joseph Desrosiers, fils d'Antoine et Marie-Renée Le Pellé, né le 16 mai 1713 à Sorel et décédé le 7 avril 1787 à Berthierville.

De St-Ours, Marc Antoine Benoît, fils de Pierre et Barbe Gazaille, qui épousera en 1^{ère} noces Marie-Catherine Dufault le 9 octobre 1741 à St-Ours, fille de Jean-Baptiste Dufault et Angélique Émond, soit la même Angélique Émond qui épousera en secondes noces un François Hudon en 1722 à La Pocatière...on y reviendra plus loin...

De Lavaltrie, les frères Maurice et Marc Antoine Riel, fils de Jean-Baptiste Riel et Louise Coutu et grands oncles de Geneviève Riel qui sera l'épouse de Charles Mathurin Hudon en 1801 à Lanoraie.

Et finalement Jean-Baptiste Crevier de la côte St-Michel, fils de Jean Crevier et Rosalie Prévost. Épouse Ursule Pigeon le 14 janvier 1737 à Sault aux Récollets de Montréal. Son fils Luc épousera Charlotte Beaulieu Montpellier le 2 mars 1778 à St-Laurent de Montréal, fille de Jean-Baptiste Antoine Beaulieu (Montpellier) et Marie-Anne Turcot...notre Jean-Baptiste...

Les contrats d'engagement de tous ces voyageurs sont aussi à quelques mots près identiques, sauf celui de Marc Antoine Benoît sur lequel on note clairement dans les notes sur le contrat "un passage à Michillimakinac". On peut affirmer sans se tromper qu'ils vont tous passer par là. L'employeur Marin Hurtubise était le fils de Pierre Hurtubise et Geneviève Courault. Marin épousera Marie Anne Trottier Desruisseaux le 11 février 1731 à Montréal.

Jean-Baptiste Antoine Beaulieu (Beaulieu-Martin dans ma base de données personnelle), fils d'Antoine et Marie-Thérèse Bonnet est né le 17 janvier 1702 à Charlesbourg près de Québec. Il aurait quitté Charlesbourg vers 1730 pour Montréal. Il épousera Marie-Anne Turcot le 4 mars 1737 à St-Laurent de Montréal, fille de Pierre Turcot et Marie St-Aubin. Il mourra à St-Laurent le 21 juin 1772. Le couple a eu 17 enfants dont presque la moitié décédée en bas âge ou à l'adolescence.

Qu'est ce qui peut nous faire croire que ce même Jean-Baptiste a fait ces trois voyages? Avec l'aide de ma base de données personnelle (qui comprend plus de 50000 Beaulieu), je n'ai pu retenir que Jean-Baptiste Antoine Beaulieu. Insuffisant me direz-vous. Bien sûr !

Voyons maintenant le voyage de 1738. Jean-Baptiste signe le 11 mai de cette année là un contrat de moins d'un an qui le ramènera à Montréal au printemps de 1739. Ils étaient six (2 ou 3 canots ?) Jean-Baptiste inclus :

Un Pierre Morette, résidence inconnue.

Un Jacques Dubois de Repentigny.

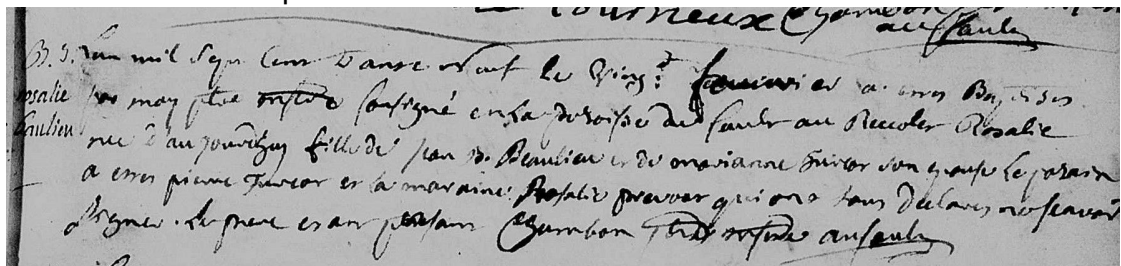
Un Joseph Gauthier de Lachine.

Un Joseph Brau(It) dit Pomminville, fils de Joseph et Marie-Anne Marchand.

Marié au moment du voyage. A épousé Louise Paré le 1^{er} décembre 1727 à Lachine.

Et Prisque Pagé de Pointe aux Écureuils (Donnacona), fils de Pierre Pagé et Catherine Morrisset. Ne semble pas être revenu au Québec, il épousera Marie-Françoise Michel le 2 février 1749 à Kaskaskia, Illinois. Mourra au même endroit en 1764.

Le 20 février 1739 à Sault aux Récollets, naîtra Rosalie, deuxième enfant et seconde fille du couple Beaulieu/Turcot.

A photograph of a handwritten document in French, likely a birth record or a legal contract. The text is written in a cursive script from the 18th century. It mentions names such as 'Rosalie', 'Turcot', and 'Beaulieu'. The document is somewhat faded and the handwriting is dense.

Elle mourra six jours avant son 15^e anniversaire à St-Laurent.

Vers la fin du texte, on mentionne (difficile à lire !!) "le père etan absan".

Et pour cause : le père est parti dans l'ouest.

Troisième enfant et troisième fille du couple, Josephte, née le 27 octobre 1740, épouse un Joseph Ferté-Lamothe le 6 février 1764 à St-Laurent. Un Joseph Lamothe signe le 18 juin 1761 pour Détroit. Probablement le même...

Joseph Douaire, l'employeur, baptisé le 27 février 1700 à Montréal et fils de Jacques Douaire de Bondy et Madeleine Gastineau, a épousé Marie-Anne Campeau, fille de Jacques Campeau et Cécile Catin le 28 juillet 1732 à Détroit.

Passons maintenant au voyage de 1744. Un voyage à quatre ?

Jean-Baptiste signe le 23 avril 1744.

Les compagnons de voyage :

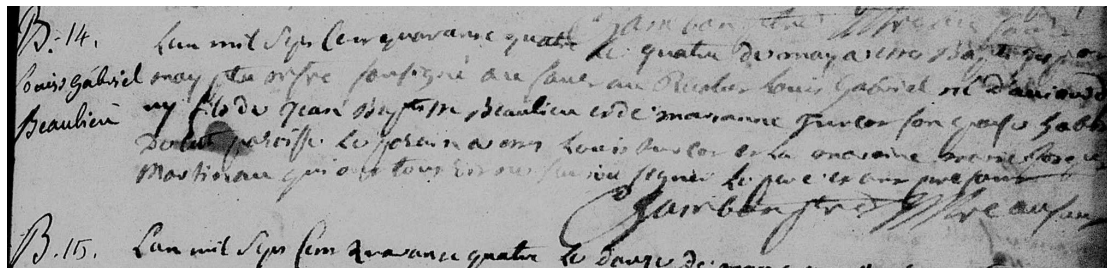
Claude Lamirande de Louiseville.

Jean-Baptiste Prud'homme de St-Sulpice, fils de Jean-Baptiste et Marie-Anne Morin. Épouse Thérèse Piché-Lamusette à son retour de voyage le 11 janvier 1745 à St-Sulpice. Ils seraient donc partis de Montréal au début de mai 1744...

Et Jean-Baptiste Louis Brunet dit Letang, né le 13 août 1720 à Lachine et décédé le 13 décembre 1752 à Pointe-Claire. Fils de Michel Brunet et Anne-Élisabeth Émèreau. Il épouse Brigitte Cousineau le 28 avril 1748 à St-Laurent.

Sur aucun contrat n'est mentionné qu'ils doivent passer l'hiver à Michillimakinac.

Louis Gabriel Beaulieu, sixième enfant du couple Beaulieu/Turcot est né le 4 mai 1744 à Sault aux Récollets :



On y mentionne (toujours aussi difficilement lisible!) que le père est "absan".
Ce qui correspond très bien au départ de Jean-Baptiste vers l'ouest.

Une autre fille du couple, Louise, née le 8 décembre 1745, épouse Bonaventure Antoine Lanouette Lebeau le 18 novembre 1765 à St-Laurent. Un Antoine Lebeau, fils de Marien Lebeau et Suzanne Lory signe le 7 avril 1758 pour Michillimakinac.

Une autre encore, Marguerite, née le 6 avril 1752, épouse René Lavoie le 3 novembre 1772 à St-Laurent, fils de Jean-Baptiste et Catherine Aubry. Né le premier janvier 1735 à La Prairie, René signe le 10 juin 1757 pour Michillimakinac.

Bien sûr, Marie-Charlotte, née le 26 janvier 1760 à St-Laurent, épouse de Luc Crevier (voir plus haut).

Le couple a eu aussi un fils, Joseph, né le 24 août 1750 à St-Laurent.

Le 15 mars 1774, un Joseph Beaulieu de St-Laurent signe un contrat devant le notaire Antoine Foucher pour le compte de "Lambert St-Omer" pour le Mississippi. Pas de doute, il s'agit de Joseph du couple Beaulieu/Turcot. Il épousera Catherine-Louise Paysan-Sanscartier le 23 novembre 1778 à Sault aux Récollets.
Ils seront quatre (accompagnés sans doute de certains passagers dont on n'a pas tenu compte) :

Augustin Daut-Dauls de Pointe-Claire, signe le 26 mars 1774.
Silvestre Perté de St-Laurent, signe le 13 mars 1774.
Et François St-Jean de St-Laurent, signe le 5 avril 1774.

Augustin Daut est en réalité Augustin Daoust né le 11 février 1753 à Pointe-Claire, fils de Jean-Baptiste et Marie-Joseph Fortier. Il épousera Angèle Amable Depelteau-Sarrazin le 13 juillet 1777 à Lachine.

Silvestre Perté, de son vrai nom Sylvestre Ferté ou Frete né le 19 août 1755 à St-Laurent, fils de François Sylvestre Frete et Catherine Tessier. Il épousera Marie-Louise Aubé le 20 janvier 1786 à St-Vincent de Paul de L'Île Jésus (Laval).

François St-Jean ou François Laperche dit St-Jean né le 11 mai 1749 à L'Assomption, fils de François Laperche et Marie-Thérèse Mageau. Il épousera Marie-Anne Desmarais le 1^{er} octobre 1773 à L'Assomption. Le couple s'installe à St-Laurent après le mariage.

Estienne Beaulieu dit St-Denis et Étienne Beaulieu de St-Sulpice...les plus mystérieux

Un Estienne Beaulieu dit St-Denis signe un contrat d'engagement le 30 mai 1743 pour Michillimakinac pour 2 ans devant le notaire François Simonet au nom de Pierre Neveu La Noret.

Le 22 mai 1747 un Etienne Beaulieu de St-Sulpice signe pour un an devant le notaire Louis Claude Danré de Blanzky pour le compte de Pierre Julien Trottier Desrivières. Destination : Ouinepigon (sud du lac Winnipeg, dans la région de l'actuel Fort Alexander et de la rivière Winnipeg (autrefois la rivière Maurepas).

Était-ce le même ? C'est possible. J'ai beau avoir scruté tout ce que l'on peut trouver comme bases de données sur le Net, y compris bien sûr ma propre base de données, impossible de relier Étienne à une des diverses branches de familles Beaulieu. Je ne pourrai qu'émettre des hypothèses plus ou moins valables.

J'ai d'abord cru qu'il pouvait être relié aux Montpellier (Martin). Comme Estienne Beaulieu dit St-Denis habitait la paroisse de Sault-aux-récollets dans la partie nord de l'île de Montréal, le couple Beaulieu-Turcot y habitait aussi.

Parmi ceux qui ont accompagnés Estienne à Michillimakinac, un Pierre Choret habitant la côte St-Antoine à Montréal. Il s'agirait très probablement de Pierre Charest né le 13 septembre 1716 à Charlesbourg, fils de Pierre et Marie-Angélique Turcot fille de Jean Turcot et Marie Rose. Le couple Turcot-Rose aura un fils Pierre qui épousera Geneviève Martin, parents de Marie-Anne Turcot, épouse de Jean-Baptiste Antoine Beaulieu (Martin), fils d'Antoine Beaulieu et Thérèse Bonnet de Charlesbourg. Tous les enfants de ce dernier couple sont nés à Charlesbourg. Mais pas d'Étienne ou d'Estienne...

Pierre Charest épousera Marie-Amable Catherine Lemay le 8 janvier 1742 à Sault-aux-Récollets.

Une autre hypothèse moins probable...mais pas impossible !

Charles Beaulieu, originaire de Notre-Dame de Bayonne en Gascogne (située dans l'extrême sud-ouest de la France près de la frontière espagnole et du Pays Basque), a épousé Marie-Barbe Auger dit Baron le 4 mars 1726 à Notre-Dame de Montréal. Parents : Michel Beaulieu (un vrai Beaulieu de France !) et Marie Dupont de Notre-Dame de Bayonne. Or, au fil de mes recherches, je découvre que ce Michel Beaulieu avait un deuxième prénom :

Michel-Estienne Beaulieu...Charles traverse en Nouvelle-France quelque part entre 1720 et 1724. Avait-il avec lui un frère nommé Estienne qui embarquera avec lui pour l'Amérique ? Malheureusement aucune trace tangible pour confirmer cette hypothèse...

Attardons-nous maintenant sur Estienne Beaulieu dit St-Denis ou de St-Denis. Découvert dans le PDRH : un document numéroté #402044 au sujet d'une liste d'immigrants, des faux sauniers (contrebande de sel, illégal à l'époque)

condamnés à émigrer en Nouvelle-France avec interdiction de revenir en France sous peine d'emprisonnement.

Ils sont embarqués sur le navire "Le Héros" commandé par un certain Destclair le 26 avril 1736. À bord on y retrouve Charles de La Boische, marquis de Beauharnois alors gouverneur de la Nouvelle-France et son intendant Gilles Hocquart.

Un Estienne Beaulieu figure sur la liste, ainsi que :

René Helber(t), originaire du Mans

Jean Legrand (un Jean Legrand d'origine inconnue épousera une Élisabeth Vallée le 17 février 1745 à Montréal)

Alexandre Charles, Gabriel Queva-Quera, Marc Lemoire et un François Benoît Desbourdes. Deux autres condamnés à l'exil n'embarquent pas : René Croissant et Pierre Cordier.

Accessible sur le Net : " Liste des faux sauniers déportés ou devant être déportés au Canada (1730-1743)

(www3.sympatico.ca/mgchassey/jfc/liste.HTML)

Dans cette liste, aucun Etienne Beaulieu. En continuant la lecture, je tombe sur un Etienne Lapaille originaire d'Angers. Je pousse donc ma recherche plus loin chez Archives49.fr (archives du Pays de la Loire). Parmi les nombreuses paroisses composant la ville d'Angers : St-Denis d'Angers...Ne serait-ce pas là l'origine du surnom d'Estienne Beaulieu...de St-Denis ? Pourquoi changer son patronyme Lapaille pour Beaulieu ? Bien qu'il ne fut pas emprisonné à son arrivée à Québec, il n'en reste pas moins considéré comme un criminel...

Sur cette même liste de déportés pour 1736 figure un Jean Chapé...il s'agit de Jean François Germain Chassé, ancêtre des Chassé d'Amérique. Parmi ses descendants, Marie Adélaïde Chassé, mon arrière-grand-mère, épouse d'Alexis Beaulieu de Rivière-du-Loup. Jean François Chassé épousera Louise-Angélique Asselin le 1^{er} août 1757 à St-Louis de Kamouraska.

Un François Chapus dit Lecuisinier : Maurice-François Chaput originaire de St-Maurice en Auvergne, décédé le 2 août 1760 à Trois-Rivières, épousera Charlotte Devis-Device le 1^{er} février 1740 à Québec.

Un Georges Jarry d'Angers épousera Marie-Josephe Lussier le 4 mai 1744 à Verchères.

Un Jean Mareschal : Jean Maréchal originaire de Berry (région de Bourges) épousera Marguerite Doiron en 1749 en Acadie.

Et un Pierre Lucas de Craon en Mayenne : avant 1790, la Mayenne faisait partie de la vieille Anjou, au nord-ouest d'Angers. Épousera Marie-Joseph Renaud le 24 novembre 1749 à St-Vincent de Paul de l'Île Jésus (Laval).

Voici maintenant quelques autres compagnons de voyage de notre Estienne Beaulieu (Lapaille) dit St-Denis :

Charles Bousquet né le 25 avril 1719 à Repentigny de Jean-Baptiste et Louise Lussier. Épousera Madeleine Larchevêque le 10 janvier 1746 à Repentigny.

Noel Langlois dit Traversy né le 8 août 1711 à Beauport de François et Jeanne Baugis. Épousera Marguerite Thomelet le 26 novembre 1742 à Lachine.

Charles Prud'homme né le 3 juin 1712 à St-Sulpice de Jean-Baptiste et Marie-Anne Morin. Épousera Marie-Josephe Brien-Desrochers le 31 juillet 1758 à l'Assomption.

Jean Lavallée né le 29 février 1708 à Sorel de Jean et Jeanne-Catherine Hus. Épousera Madeleine Généreux le 13 mai 1734 dans un lieu inconnu mais probablement près de Ste-Geneviève de Berthier, lieu de son décès en 1766.

François Legault Deslauriers né le 27 juin 1721 à Lachine de Noel et Marie Bénard. Épousera Rose Brazeau le 11 janvier 1740 à Pointe-Claire.

Et Jean-Baptiste Rhéaume (Réaume) né le 10 décembre 1705 à Lachine de Robert et Élisabeth Brunet. Épousera en premières noces Marie Beaulne le 5 avril 1731 à Pointe-Claire et en secondes noces Marie-Anne Chamailard le 31 août 1733 au même endroit.

Et maintenant notre Etienne Beaulieu de St-Sulpice...était-ce bien le même ?? Si c'est le cas, il s'est installé à St-Sulpice peut-être sur l'offre de Charles Prud'homme qui avait un lopin de terre à vendre...Sinon...le mystère demeure entier. Il y a bien eu un Etienne Beaulieu Martin à St-Sulpice mais beaucoup plus tard...Aucune trace d'un quelconque Beaulieu à St-Sulpice avant 1832.

Quelques voyageurs avec Etienne pour Ouinepigon :

Michel Gagnon né vers 1721 de Mathurin et Marguerite Chrétien. Épousera Marguerite Quemeneur-Laflamme le 12 janvier 1750 à St-François de la Rivière du Sud.

Nicolas Vadnais né le 3 mars 1726 à St-Sulpice de Jean-Baptiste et Marguerite-Anne Mousseau. Épousera Catherine Plante le 14 avril 1760 à Lanoraie.

André Bertrand de Montréal : André-Guillaume Bertrand né le 30 novembre 1727 à Montréal de Jean-Baptiste et Marie-Anne Homier-Pothier. Pas de mariage.

Joseph-Marie Diel né le 19 mars 1726 à Longueuil de Charles et Jeanne Marie Anne Boyer. Pas de mariage.

Et Joseph Nibert : Joseph Bigue Nibert né le 11 février 1728 à Ste-Anne de la Pérade d'Etienne Bigue Nibert et Marie-Angélique Guillet Lajeunesse.

Pas de mariage. Décédé le 21 octobre 1748 à Montréal.

Question de rester optimiste : un jour peut-être je trouverai les origines d'Etienne Beaulieu...

Réglons maintenant le cas d'André Beaulieu dit Laporte, un Beaulieu...qui n'en est pas un !!

Un André Beaulieu dit Laporte de La Prairie signe un contrat d'engagement pour une saison (moins d'un an) pour Michillimakinac . Les engagés de moins d'un an sont généralement catalogué comme étant des "mangeurs de lard".

À la page 69 du livre de Georges-Hébert Germain " les coureurs des Bois : la saga des Indiens Blancs", on y définit les mangeurs de lard comme des (transporteurs) *"allant aux devants des Sauvages et des Français qui descendent jusqu'au Long Sault la petite Nation en Outaouais et quelques fois jusqu'à Michillimakinac afin de profiter seuls de leurs pelleteries pour lesquelles ils leurs portent des marchandises et le plus souvent rien que de l'eau-de-vie dont ils les enivrent et les ruinent; ceux-là peuvent faire leurs voyages à peu près en cinq ou six mois et même dans un temps beaucoup plus court.."*

André passe devant le notaire Jean-Baptiste Adhémar de Montréal le 26 mars 1751. Son employeur : Dupenterie & co. (Voir aussi Dusanterie, Dessauterie et Desauteries) pour la somme de 230 livres de l'époque.

Pour une raison que seul le notaire pourrait nous fournir, André Beaulieu dit Laporte se nommait en réalité André Banlier dit Laperle et comme André ne savait ni lire ni écrire, il pouvait difficilement demander une correction...

Fils d'André Banlier dit Laperle et de Marie-Jeanne Daigneau de La Prairie, Il épousera Marie-Renée Lafetière le 18 février 1754 à La Prairie, fille de Jean-Baptiste Lafetière et Louise Duval. André est né le 27 août 1726 à La Prairie, il avait donc 24 ans à la signature du contrat.

Dans plusieurs registres de paroisses de la Montérégie, on a plusieurs fois confondu le patronyme Beaulieu avec Banlier, ce qui a donné quelques Beaulieu dit Laperle...

Qui accompagnera André à Michillimakinac?

On peut parler à coup sûr d'un Antoine Deneau de La Prairie qui signe le même jour qu'André, d'un Paul Margue (Lamarque?) de Montréal qui signe le 17 mars 1751, un François Dicaire de Vaudreuil et Noel Langlois dit Trembly (Traversy) de Ste-Geneviève de Pierrefonds qui signent le 21 mars 1751. Tous devant le même notaire et pour le même employeur.

La liste suivante comprend les hommes qui ont potentiellement accompagnés André. Ils ont tous signé en mars et avril 1751 (liste incomplète) devant le même notaire. L'employeur a été omis sur le contrat de chacun. Mais la clause "notes sur le contrat" est à toute fin pratique la même que celle inscrite sur le contrat d'André à quelques mots près. On peut donc considérer que tout ce beau monde était sur le même voyage :

De Boucherville : Antoine Robert et Joseph Lapointe
De Châteauguay : Pierre Boursier
De La Prairie : Jean-Baptiste Cardinal, Louis Leclair et François Daunais
De Pointe-Claire : Louis Legault dit Deslauriers, Michel Brunet et Joseph Proux
De Ste-Geneviève de Pierrefonds : Jean-Vincent Laisné, François-Pascal Calvé,
Louis Payment dit Larivière et Jean Danis
De Lachine : Jacques Charlebois, Joseph Moussain et Paul Mathias
De l'Île Perrot : Joseph Poirier dit Lafleur, Paul Boyé (Boyer), Pierre Montpetit,
François Lalonde et Thomas Leduc
De l'Île Bizard : Jean-Baptiste Danis et François Mire (Myre)
De Repentigny : François Beauchamp
De L'Assomption : Joseph Mignon
De Ste-Anne des Plaines : Joseph Merlot
De Ste-Geneviève de Berthier (Berthier en haut) : François Aubuchon Desaliés
De Pointes aux Trembles (Montréal) : Charles Ficiau dit Laramée
De Montréal : Timothée Leblanc (Sault aux Récollets), Louis Daunais (Côte
St-Pierre) et Pierre Bro (Brault) dit Pomminville (Côte St-Charles).

Notes sur le contrat (presqu'identiques sur le contrat de chacun) :

“d'aider en montant et en descendant amener les canots marchandises et pelteries du dit Sieurs- en avoir soin pendant le dit voyage et étant au dit poste comme aussi des vivres et ustancilles de voyage luy obéir aux ceux qui auront la conduite des canots le servir fidèlement faire son proffit éviter les dommage en avertir s'il vient a sa connaissance et generalmente faire tout ce qui lui sera commande- servir sans faire aucune traitte en son particulier sans son consentement – une chemise de cotton et une paire de mitasse...”

Les vêtements et couvertures peuvent varier d'un contrat à l'autre. Ainsi que le salaire...

André et Marie-Renée auront au moins 5 enfants qui se marieront à La Prairie et St-Philippe de Laprairie, sous les patronymes Banlier ou Laperle.

Un francophone d'origine anglaise...

François Dicaire est né le 29 avril 1723 à Rivière des Prairies de Montréal.
Épouse Ursule Ranger le 19 février 1748 à Ste-Anne de Bellevue et s'installeront par la suite à Vaudreuil. Fils de Jean-Louis Dicaire (né à Terre-Neuve vers 1694) et de Marie-Suzanne Lorrain (mariage à Rivière des Prairies le 8 janvier 1720 et petit-fils de John Dicker et Sarah Teckel de Londres, Angleterre (mariage en 1693) ... J'ai eu l'occasion de retracer la lignée ancestrale d'un ex-collègue de travail portant ce patronyme, assez répandu dans l'ouest de Montréal, la région de Vaudreuil et dans l'est ontarien...

À propos de Noel Langlois dit Trembly ou plutôt Traversy : il s'agit du même personnage qui a accompagné Estienne Beaulieu dit St-Denis en 1743 pour un voyage à Michillimakinac.

L'an mil sept cent cinquante quatre le dix huit
Fevrier après avoir publié au prône de la M^{re} Parois-
siale en trois dimanches consécutifs la promesse de
mariage entre André Banlier fils d'André Banlier
dit Leperle et de Marie Jeanne Dessein sa mère
et mère de la Paroisse de La Prairie de la M^{re} de la M^{re}
D'une part; Et Marie Renée Lafetiere fille de
Jean Baptiste Lafetiere et de Marie Anne Duval
sa mère et mère de la même Paroisse d'autre part
Sans qu'il ait paru aucun empêchement ni opposition
And. Banlier p^{re} mariage, J^{re} Curé de la D^{re}
et Marie Renée Lafetiere ai pris leur mutuel consentement par paroles
de présent et leur ai donné la Bénédiction nup-
tiale selon la forme prescrite par notre sacre
S^{te} Eglise en présence des S^{rs} Louis Leber,
Louis Côté, Étienne Barilain et François Antoine
Lafetiere témoins, et de plusieurs autres
qui ont signé avec les S^{rs} Louis Côté, l'Époux et
l'Épouse avec les trois autres témoins ont déclaré
ne savoir chasser — p. J^{re} C^{re} Moquin
Louis Côté
marguerite Dumay
Jacques Desligneris P^{re}

Mariage d'André Banlier et Renée Lafetiere (image : Familysearch.org)

Quelques notes sur des compagnons voyageurs :

Joseph Merlot né le 30 juillet 1725 à Ste-Anne de Bellevue (et non à Ste-Anne des Plaines tel qu'inscrit sur son contrat) de Joachim et Jeanne Martin.

Épousera Marie-Reine Pilon le 7 janvier 1751 à Pointe-Claire.

François Aubuchon né le 10 juillet 1726 à Sorel de François et Catherine Hus.

Épousera Catherine Berthiaume le 19 août 1765 à Ste-Geneviève de Berthier.

Michel Brunet né le 7 mars 1722 à Pointe-Claire de Michel et Agnès Pelletier.

Épousera Charlotte Lamadeleine le 19 juillet 1745 à Ste-Anne de Bellevue.

Et Pierre Boursier dit Lavigne né le 22 août 1717 à La Prairie d'Alexandre

et Marie-Jeanne Primeau. Décédé le 6 juin 1777 à Châteauguay.

Épousera Marie-Anne Gagné-Bellavance le 27 novembre 1747 à La Prairie.

Bazyle (Basile) Parmier dit Beaulieu...une descendance plus américaine que québécoise...pas lui, son frère....

Un Bazyle Parmier dit Beaulieu signe un contrat d'engagement pour 1 an à destination du Poste des Miamis (Fort Wayne, Indiana) le 26 mars 1754 devant le notaire Louis Claude Danré de Blanzky pour le compte de François Marie Piquote de Bel Estre, employeur (écuyer et lieutenant d'infanterie).
Que nous dit le contrat : Bazyle habite à Ville-Marie (Montréal), il signe (pas avec un X), on peut donc supposer qu'il a eu droit à une certaine éducation.

Notes sur la fonction (le français est d'origine !!) :

-partire de cette ville dans un Canot chargé de marchandises ayder a le mener Et Conduire jusques au poste des miamis-hiverner au dt lieu ou limites diceluy pendant un hyver- aller En traitte En toust lieux qui luy Seront indiquer- chasser pecher bucher Si Besoin Est

Notes au sujet du contrat :

-moyennant le prix Et Somme de deux Cens Cinquante livres que le dt Sr. Promet Et Soblige de bailliers Et Payer au dite Engagé a Son Retour En Cette ville pour touts Ses gages Et Salaires du dt voyage En monoye ayt cours En ce pays- Etant Convenu que le d Engage Sera Exempt de portage En montant Et descendant a peine

Est-il revenu ? Difficile à dire...je ne lui ai découvert aucun mariage, ni au Québec ni du côté américain...

Certains qui feront le voyage avec lui (les plus certains; ils signent tous des contrats identiques) :

Joseph Pépin dit Descardonnets né le 9 mars 1734 à Verchères, fils de Michel et Louise Patenaude. Épousera Catherine Hamel le 14 avril 1761 à St-Sulpice.

Joseph Thibault (Jérôme-Joseph) né vers 1727 à Lille, France, fils de Jacques et Jeanne Garnier. Épousera Françoise Duval le 28 avril 1749 à Montréal.

Antoine Clémenceau né vers 1733, fils d'Antoine et Madeleine Caillaud. Il reviendra à Montréal. Épouse Geneviève-Amable Scayanif le 26 octobre 1767 à Lachine. Mort vers 1770. Une seule fille, Geneviève, née le 28 novembre 1768 à St-Ange de Lachine.

Bazyle ou Basile était le fils de Michel Parmier LeBeaulieu et Marguerite Roy dit Lapensée :

1 Pierre Parmier

... + Jeanne Deunant M: St-Sulpice de Paris, France

.....2 Michel Parmier LeBeaulieu N: 1700 à St-Sulpice de Paris, FR, D: 16/08/1755 à Notre-Dame de Montréal, Qc

..... + Marguerite Roy dit Lapensée N: 26/02/1706 à Lachine, Qc, M: 30/06/1733 à Notre-Dame de Montréal, Qc, D: 04/08/1792 à Notre-Dame de Montréal, Qc

.....3 **Michel Joseph Palmier Beaulieu** N: 10/07/1734 à Montréal, Qc, D: 1782 à Cahokia, IL

..... + **Angélique Chauvin** N: 19/10/1742 à St-Philippe, Randolph, IL, M: vers 1759 à Randolph, IL, D: 1826 à Cahokia, IL (Illinois)

.....4 Gerald Guillaume (William) Palmer Beaulieu N: vers 1760, D: 08/10/1821 à Carondelet, MO (Missouri)

..... + Rosalie Kincade N : vers 1780, M: vers 1797, D : 1828 à St-Louis, MO

.....4 Agnès Palmier Beaulieu N: vers 1767

..... + Joseph Manègre M: 28/04/1792 à Cahokia, IL

.....4 Marguerite Palmer Beaulieu N: vers 1770 à Cahokia, IL, D: 23/12/1807 à Cahokia, IL

..... + Nicolas Boismenu N: 18/11/1753 à St-Vincent de Paul, Laval, Qc, M: 28/01/1786 à Cahokia, IL, D: 02/07/1811 à Cahokia, IL

.....4 Basile Palmer Beaulieu N: vers 1771 à Cahokia, IL, D: 06/10/1814 à Cahokia, IL

..... + Céleste Saucier N: 1781, M: 14/01/1800 à Cahokia, IL, D: 19/01/1825 à Cahokia, IL

.....5 Basile Joseph Palmer Beaulieu N: 1800 à Cahokia, IL, D: 05/1870

..... + Inconnue Inconnu

.....6 Basile John Palmer Beaulieu N: 21/02/1841 à Cahokia, IL, D: 14/06/1875 à Cahokia, IL

..... + Catherine Lopinot M: 15/04/1861 à Cahokia, IL

.....7 Joseph Palmer Beaulieu N: 12/04/1865 à Cahokia, IL, D: 14/10/1914 à Belleville, IL

..... + Virginia Jennie Moore M: vers 1888

.....8 Bertha Palmer N: 16/09/1889 à Whiting, MO

.....8 Emily Palmer N: 28/03/1893 à Whiting, MO

..... + John Amlung

.....8 Mabel Josephine Palmer N: 23/05/1895 à Whiting, MO, D: 10/05/1973 à Belleville, IL

.....5 André Palmer Beaulieu N: 1811 à Cahokia, IL

..... + Éléonore Pépin M: 02/02/1835 à St-Charles, MO

.....5 Céleste Palmier Beaulieu N: 1812 à Cahokia, IL

..... + Henry Godin M: 25/07/1831 à Cahokia, IL

.....5 Cyprien Palmer Beaulieu N: 1814 à Cahokia, IL

..... + Marie-Louise Tribout M: 15/06/1840 à Cahokia, IL

..... + Mary Golden M: 08/02/1869 à Cahokia, IL

.....5 Joseph Palmer Beaulieu

..... + Louise Turcotte M: 1834

.....4 Michel Palmer Beaulieu N: vers 1775 à Cahokia, IL

.....4 Jean-Baptiste Palmer Beaulieu N: vers 1777 à Cahokia, IL

..... + Marie Poirier M: vers 1799

.....5 Michel Palmer Beaulieu N: 1800, D: 1851

..... + Elizabeth Ramey M: 27/02/1827 à Monroe, IL

.....6 Louisa Palmer Beaulieu N: vers 1837

..... + Frederick Myers M: vers 1866

.....7 Adeline Palmier Myers N: 14/02/1868 à St-Louis, MO, D: 21/04/1929 à Chicago, Illinois

..... + Harry Epply Wagoner M: 05/02/1890 à Chicago, IL

.....3 **Jean Basile Palmier Beaulieu N : 23/05/1737 à Montréal, QC**

Né Jean Basile Palmier Beaulieu. Dans la lignée ci-dessus, on note un Nicolas Boismenu. Né Nicholas Monet (dit Boismenu), il était le fils d'Adrien Monet et Marie Madeleine Daniel (mariage le 6 novembre 1741 à Sault-aux-Récollets (Montréal)).

Michel Joseph, frère de Jean Basile aura cependant une importante descendance en Illinois et au Missouri. Quand est-il arrivé à Cahokia et avec qui ?

Quelques mots sur Michel Parmier LeBeaulieu le père de Jean Basile : il débarque en Nouvelle-France durant les années 1720. Il épouse en 1733 Marie-Marguerite Roy dit Lapensée, veuve de Vincent Mathieu Guay. Il aura lui-même sa propre entreprise de traite : Michel Parmier Beaulieu & Co., recrutera et organisera quelques voyages vers Détroit, Michillimakinac, au fort Pontchartrain, les dépendances des Illinois et au poste des Ouyatannons ou plutôt Fort Ouiatenon (aujourd'hui West Lafayette, Indiana) au sud-ouest du fort des Miamis (Fort Wayne) entre 1734 et 1751. Presque la moitié de ses engagés étaient originaires de L'Assomption :

Louis Galernos (Galarneau), Ignace Goulet, Jean-Baptiste Huneau, Thomas et Michel Ricard, Joseph Veine (Venne), Antoine St-Jean, Pierre Richard, Joseph Larabelle, Jean-Baptiste Ratel, Jean Bernardin Julière et Joseph Laperche.

Ainsi qu'un Joseph Landreville (Gauthier dit Landreville). Son patelin d'origine n'est pas inscrit sur son contrat, mais c'est très probable.

On y trouve aussi Pierre Ratel et Eustache Harnois de Repentigny, Louis Duquet de Châteauguay, Joseph Perras de La Prairie, Thomas St-Amant de Lachine, un Claire Blondin de Trois-Rivières (Claude Leclerc dit Blondin) , un Joseph Moine, indien Panis d'origine inconnue, Antoine Jiaque de Les Cèdres et les autres de Montréal : Jean-Baptiste Drouillard, Joseph Prud'homme, Jean-Baptiste Racine, Jean-Baptiste Teyssier (Tessier), Denis Vigé (Viger), Joseph Boudrias, Jean-Baptiste Bouchard Lavallée et Jean-Baptiste Hoet Dit Jolicoeur (St-Laurent).

Dans les archives de l'état de l'Illinois, on a retrouvé une lettre de 9 pages écrite en 1912 (publiée en 1914) par Adéline Palmier Myers-Wagoner, une descendante de Michel Parmier et Angélique Chauvin.

Intitulée " Madam Beaulieu; A Colonial Dame", elle y raconte l'essentiel de son histoire familiale mais surtout l'histoire d'Angélique Chauvin-Madam Beaulieu.

Le couple Parmier dit Beaulieu/Chauvin a une place importante dans l'histoire de Cahokia : née dans le village de St-Philippe près de Randolph, Illinois, son père Jean-Baptiste Chauvin était un officier subalterne au Fort de Chartres.

Ce dernier enverra Angélique faire des études à Montréal. C'est fort probablement durant son séjour à Montréal qu'elle fera la connaissance de Michel, son futur époux. Pendant ce temps son père Jean-Baptiste et les autres membres de sa famille quitteront Randolph vers 1760 pour s'installer à Cahokia. Michel et Angélique feront de toute évidence le voyage Montréal-Cahokia comme passagers avec des voyageurs.

Michel et Angélique auront reçu de toute évidence une éducation au-dessus de la moyenne. Michel deviendra juge durant les dernières années de sa vie. Mais il fut aussi capitaine de la première milice organisée de l'état de l'Illinois.

Il sera aussi propriétaire d'un moulin et a contribué comme patriote au conflit pour l'indépendance des États-Unis. Il sera aussi impliqué dans la traite de fourrures. Peu avant son décès, il transféra tous ses biens et droits à son

épouse Angélique.

Angélique de son côté fut très impliquée en matière d'éducation et de santé et s'attaqua aussi à la délinquance...une travailleuse sociale de l'époque...

Angélique sera aussi sage-femme durant plusieurs années.

Elle aura de nombreux problèmes à faire respecter ses droits de propriété et de pelleteries, droits pour lesquelles elle devra se battre à plusieurs reprises en justice. Elle semble avoir eu du succès puisqu'en mai 1785, elle fait l'achat d'une terre au Missouri de 40 arpents de front par 40 de profondeur le long de la Rivières des Pères, adjacente du côté nord par les terres appartenant à un certain Louis Robert. Mais à cause des conflits entre colons et autochtones, elle retournera à Cahokia et vendra sa terre du Missouri en 1805.

Sans en être absolument certaine, elle mentionne aussi son grand-père Nicolas Chauvin dit Lafrenière..."...and whose names figure most prominently in the pioneer history of the Mississippi Valley. Another brother of Nicholas, was called De Lery and, strange to say, the third one of the Chauvin brothers was known as Beaulieu..."

Elle avait non seulement raison pour son grand-père, mais c'est aussi le cas pour les deux frères de Nicolas :

1 Pierre Chauvin dit Legrand N: 17/05/1635 à St-Vion, Sarthe, FR, D: 04/08/1699 à Montréal, Qc

... + Marthe Autreuil-Autreux N: vers 1642 à St-Germain de Noyen, Sarthe, FR, M:

16/09/1658 à Montréal, Qc, D: 25/02/1714 à St-François de Laval, Qc

.....2 Marthe Chauvin N: 17/02/1662 à Montréal, Qc, D: 11/02/1728 à Maskinongé, Qc

..... + Nicolas Baron-Lupien N: 17/06/1645 à Villenauxe, Aube, Champagne-Ardenne,

France, M: 16/11/1676 à Montréal, Qc, D: vers 1698 à Lachenaie, Qc

.....2 Jacques Chauvin N: 17/05/1672 à Montréal, Qc, D: 1729 à Biloxi, LA

..... + Marie Cauchon M: 16/01/1696 à Notre-Dame de Québec, Qc

.....2 **Joseph Chauvin de Léry** N: 14/04/1674 à Montréal, Qc, D: 19/08/1732 à

Nouvelle-Orléans, LA

..... + Marie Hippolithe Mercier M: 1708 à Mobile, Alabama

..... + Françoise Laurence Leblanc M: 27/05/1726 à Nouvelle-Orléans, LA

.....2 **Nicolas Chauvin dit Lafrenière** N: 19/01/1676 à Montréal, Qc, d: 15/02/1749

..... + Marguerite Lesieur M: 08/1724 à Mobile, AL (Fort Condé)

.....3 Jean-Baptiste Chauvin D: 1789 à St-Louis, MO

..... + Agnès Lacroix M: 09/09/1737 à Kaskaskia, IL

.....4 Angélique Chauvin N: 19/10/1742 à St-Philippe, Randolph, IL, D: 1826 à Cahokia, IL

..... + Michel Joseph Palmier Beaulieu N: 10/07/1734 à Montréal, Qc, M: vers 1759 à

Randolph, IL, D: 1782 à Cahokia, IL

.....2 **Louis Chauvin de Beaulieu** N: 17/02/1678 à Montréal, Qc, D: 29/01/1729 à

Nouvelle-Orléans, LA

Tué durant le conflit avec les Natchez

..... + Charlotte Orbanne Duval N: 1710 à Québec, M: 1724 à Nouvelle-Orléans, LA, D:

1770 à Nouvelle-Orléans, LA

.....3 François Chauvin de Montplaisir N: 1725 à Nouvelle-Orléans, LA, D: 11/10/1802 à

Chapotoulas, LA

..... + Marianne de la Lande d'Appremont M: 1753

.....3 Louis Chauvin de Beaulieu N: 1728 à Nouvelle-Orléans, LA, D: 01/01/1801 à

Nouvelle-Orléans, LA
 + Marie Marguerite Hazeur N: 1741 à Nouvelle-Orléans, LA, M: 27/05/1762 à
 Nouvelle-Orléans, LA, D: 1799
4 Marie Marguerite Chauvin de Beaulieu N: 22/05/1763 à Nouvelle-Orléans, LA
4 Pierre Louis Chauvin de Beaulieu N: 20/11/1765 à Nouvelle-Orléans, LA, D:
 25/06/1805 à Tchuopitaoulas, LA
 + Marie-Anne Francour (Francoeur) M: 16/02/1780 à Nouvelle-Orléans, LA
4 Marie Clémence Chauvin de Beaulieu N: 30/08/1764 à Nouvelle-Orléans, LA, D :
 12/03/1842
 à Nouvelle-Orléans, LA
4 Dorothée Chauvin de Beaulieu D : 1809 à Nouvelle-Orléans, LA
4 François George Chauvin de Beaulieu N : 1769, D : 1827 à Nouvelle-Orléans, LA
4 Joseph Chauvin de Beaulieu N : 1772, D : 1819 à Nouvelle-Orléans, LA
4 Charles Chauvin de Beaulieu N : 1774, D : 03/11/1842 à Nouvelle-Orléans, LA
4 Marie-Victoire Chauvin de Beaulieu N : 1776

Décidément, cette lignée de Chauvin a un faible pour les surnoms...
 Elle semble n'avoir jamais connue l'existence de Marthe et Jacques les deux
 autres membres de la famille Chauvin...Marthe restera au Québec mais Jacques
 se retrouvera à Biloxi en Louisiane.

L'employeur de Basile, François-Marie Picote de Belestre, est né à Lachine le 17
 novembre 1716, fils de François-Marie Picote et de Marie-Catherine Trottier
 Desruisseaux. A fait une carrière militaire dans les troupes de la marine.

Il épouse Marie-Anne Nivard St-Dizier le 28 juillet 1738 dans la paroisse
 Notre-Dame de Montréal. Il sera nommé commandant du Fort St-Joseph (Niles,
 Michigan) en août 1747 mais retourne en France à l'automne de 1751 en
 mission. Il reviendra l'année suivante à Montréal puisqu'il contracte un second
 mariage aussi dans la paroisse Notre-Dame avec Marie-Anne Magnan dit
 L'Espérance le 29 janvier 1753.

Avant d'être affecté au commandement du Fort Détroit en 1758, il s'impliquera
 dans la traite de fourrures et engagera notre Basile au printemps de 1754 pour
 aller au Poste des Miamis.

Mais voilà qu'à cette époque pré-capitulation, éclateront de nombreux conflits
 à plusieurs endroits entre Français et Britanniques, dont le Poste des Miamis...
 On peut supposer que Basile y soit décédé durant cette période...

Notes sur certains voyageurs qui ont accompagné Basile :

Ignace Goulet né le 21 mars 1726 à l'Assomption d'Ignace et Barbe Duconge.
 Épousera Marguerite Bélec le 7 février 1752 à l'Assomption.

Jean-Baptiste Amable Drouillard né le 9 novembre 1731 à Lachine de Jean et
 Élisabeth Rapin. Épousera Charlotte Bigras le 25 février 1754 à Détroit. Il serait
 parti pour Montréal après son mariage pour revenir durant l'été avec un groupe
 de voyageurs.

Joseph Perras né le 13 mars 1714 à La Prairie de Jean et Madeleine Roy.
 Épousera Suzanne Daunais le 7 février 1752 à Longueuil.

Et Joseph Boudrias né le 9 juillet 1736 à Montréal d'Antoine et Marie-Anne
 Bouchard. Épousera Louise Leguille-L'Écuyer le 20 octobre 1766 à Montréal.

Les frères Amable et Pierre Beaulieu...Louisianais malgré eux...

En pleine tourmente du conflit franco-britannique, le commerce des fourrures continue ses activités. Business as usual...Le 10 février 1758, les frères Amable et Pierre Beaulieu de Boucherville passent devant le notaire Louis Claude Danré de Blanzzy de Montréal pour y signer un contrat d'engagement pour Détroit pour le compte de Jean-Baptiste Testard de Montigny.

Ils devront passer par la suite par le Fort Niagara rencontrer de Montigny pour recevoir la dernière partie de leurs gages.

Voyons maintenant les notes sur le contrat :

"- Cet engagement ainsy fait moyennant la somme de cens vingt livres sur et en (?) de la quelle le dit engage reconnais avoir eu et reçu (?) douze livres (?) quittans et les (?) huis livres le dit sieur promet et soblige bailler et payer au dit engage a son retour en cette ville – convenu que le dit engage sera exempt de portage en montant et descendant a la (?) Cotes – aussy sil est besoin de retourner au Niagara du Détroit le dit engage sera (?) promet et soblige de faire le dit voyage et de revenir au Niagara moyennant le dit sieur de Montigny luy payera la somme de quarante livres au (?) cela de cent vingt livres y dessus convenu..."

Jean-Baptiste Philippe Testard de Montigny est né le 15 juin 1724 à Montréal, fils de Jacques Testard et de Marie-Anne de La Porte de Louvigny, épousera Marie-Charlotte Trottier Desrivieres le 27 octobre 1748.

Entre 1753 et 1755, il mène un grand nombre de convois vers Détroit, le fort des Miamis et Fort Niagara (au nord de Youngstown, New York, juste en face de Niagara-on-the-Lake, Ontario). Après un voyage à Détroit à l'été 1758, il prend la tête de 500 soldats pour aller renforcer le Fort Niagara. Amable, Pierre et plusieurs autres voyageurs auraient donc accompagné de Montigny et ses soldats. Testard fut blessé et capturé par les Indiens dans une embuscade en juin 1759. Il sera vendu aux Britanniques qui le garderont prisonnier jusqu'à l'automne de 1761. Au printemps de 1762, de Montigny est présent à Paris en France. Il meurt à Blois, France, le 3 novembre 1786.

Parmi ceux qui accompagneront Amable et Pierre on retrouve :

Antoine Desmoulins de Boucherville qui signe le même jour qu'Amable et Pierre, Jean Groujou dit Guignolet du Faubourg St-Laurent de Montréal, les cousins Pierre et François Joachim dit Laverdure de Boucherville, Jean Juchet aussi de Boucherville, Augustin Bissonnette de Varennes. À quelques mots près, leurs contrats sont identiques à ceux d'Amable et Pierre Beaulieu. Sauf François Joachim qui ne passera pas par Fort Niagara. Les voyageurs suivants ne semblent pas avoir passé par Fort Niagara. Ils seraient retournés soit à Montréal, soit qu'ils sont demeuré à Détroit :

Louis Daunais et Pierre Larrivée de Boucherville, Joseph Mongeau de Varennes, Jacques Roussel dit Sansoucy de Lachine et Charles Lajeunesse de l'Île Jésus (Laval).

Les questions : Amable et Pierre Beaulieu sont-ils retournés à Détroit après leur passage au Fort Niagara ? Sont-ils vraiment allés au fort Niagara ? Ont-ils fait demi-tour alors qu'ils retournaient à Montréal ? Une fois revenus à Montréal, auraient-ils fui le nouveau régime Britannique en retournant à Détroit ? Quand et avec qui ils auraient fait la longue route vers la Nouvelle-Orléans ?

Le livre de Joseph Gagné " Inconquis : deux retraites françaises vers la Louisiane après 1760 " (2016, Éd. du Septentrion), peut nous fournir un élément de réponse :

Le 8 septembre 1760 marque la capitulation de Montréal. Les forces françaises sont dans l'obligation de se rendre à l'ennemi britannique. Pourtant, deux factions des troupes de la Marine du Canada se replieront en Louisiane, encore sous le contrôle des Français. Ce sont les "inconquis" de Joseph Gagné.

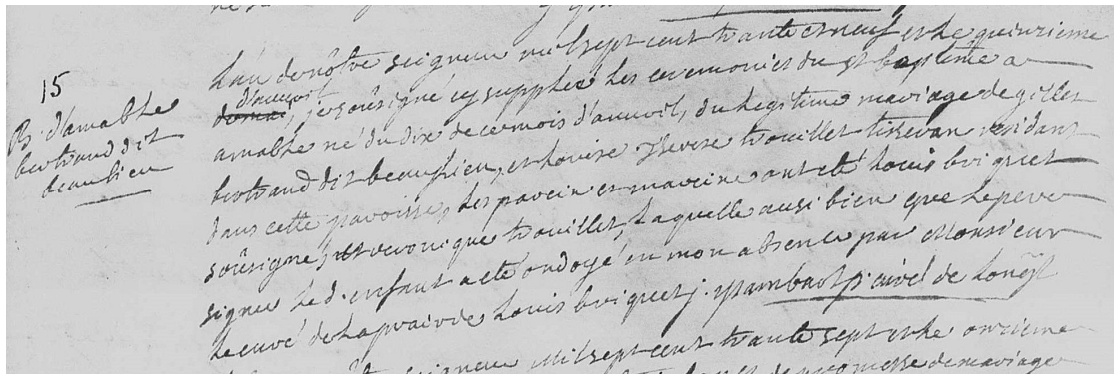
Louis Liénard de Beaujeu, alors commandant du fort Michillimakinac, apprend la nouvelle de la chute de Montréal. Pour sauvegarder les honneurs de la guerre, il reçoit l'ordre de retraiter au pays des Illinois mais s'entêtera à continuer jusqu'en Louisiane.

François Piquoté de Bellestre, alors commandant du fort Détroit, charge l'un de ses officiers de prendre le commandement d'une troupe de 200 hommes et de se porter au secours de Montréal. Après une marche forcée d'une centaine de lieues en direction de Montréal, il apprend par des fuyards et des Jésuites la capitulation de Montréal. Il décide donc d'opérer une retraite vers la Nouvelle-Orléans. Cet officier s'appelait Pierre Passerat de La Chapelle, officier français alors que de Beaujeu est né à Montréal. Les deux troupes se croiseront accidentellement aux Illinois. Le choc de ces deux fortes personnalités fera qu'en plus d'affronter le froid de l'hiver, se développera un grand froid entre eux...

Selon le rapport de campagne de La Chapelle, ils débarquent à la Nouvelle-Orléans le 20 avril 1761 après 7 mois et demi de route absolument pénible mais, heureusement, sans perdre un seul homme...

Amable et Pierre Bertrand dit Beaulieu étaient les fils de Gilles Bertrand et de Louise-Thérèse Trouillet :

Gilles Bertrand/Louis-Thérèse Trouillet mariage le 4 février 1713 à Chambly

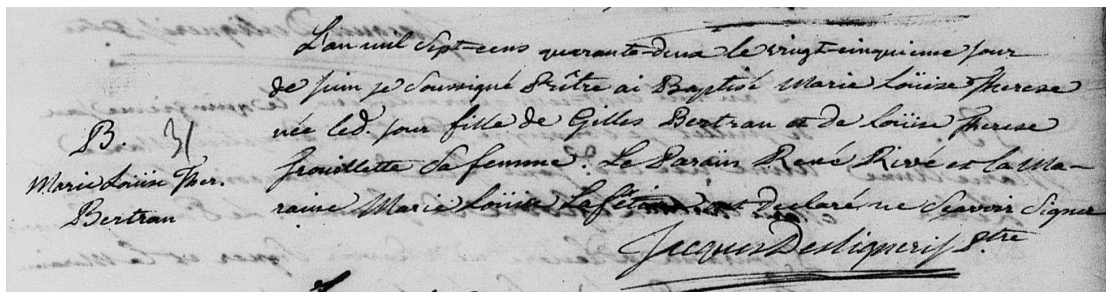


Amable, né le 10 avril 1739 à Longueuil, épouse en 1^{ère} noces Anastasie Guénard le 9 février 1766 à Opelousas, Louisiane et en 2^e noces Anastasie Aucoin le 26 décembre 1789 au même endroit. Meurt le 27 septembre 1802 à Opelousas. Du premier mariage, son fils Joseph François né le 20 janvier 1772 à Pointe Coupee, Louisiane, épouse Marie-Barbe Josephe Gallien le 16 janvier 1798 à Opelousas, et du second, sa fille Félicité née le 17 février 1795 à Opelousas, épouse François Gallien le 16 juin 1818 au même endroit.

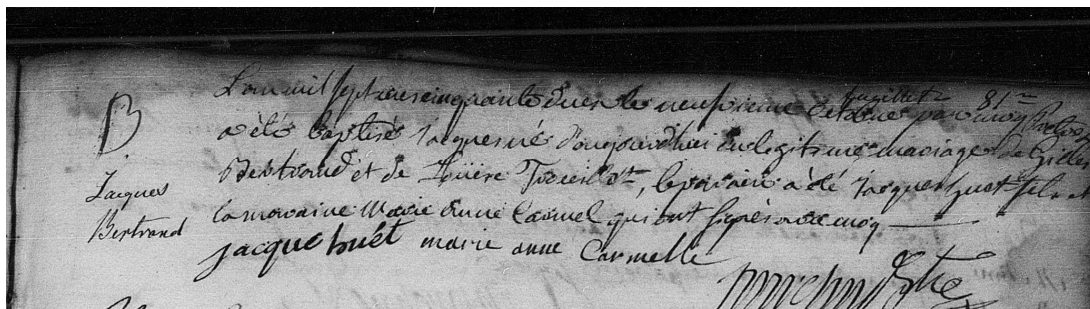
François et Marie-Barbe Gallien étaient frère et sœur, enfants de Joseph Gallien et Marie Bouton (mariage le 9 janvier 1770 à Pointe Coupee). Né en 1723 dans la paroisse Notre-Dame de Montréal, Joseph était le frère cadet de Pierre Gallien, époux de Geneviève Magnan. Ce dernier couple aura une fille, Geneviève, qui épousa Joseph Noel Hudon le 20 novembre 1758 à Lavaltrie. On reviendra plus loin sur ce couple Hudon/Gallien...

Pierre Louis Bertrand dit Beaulieu est né le 31 août 1740 à Longueuil. Une fois arrivé en Louisiane, aucune trace d'un mariage...il semble être resté célibataire...

Dans une recherche chez FamilySearch.org, j'ai découvert un Pierre Bertrand, "combattant français" dans le conflit de la révolution américaine, décédé le 12 décembre 1778...fort probablement le même...



Marie-Louise Thérèse Bertrand dit Beaulieu, née le 25 juin 1742 à La Prairie. On y reviendra plus loin.



Jacques (connu en Louisiane sous Jacob) Bertrand dit Beaulieu, né le 9 octobre 1752 à Boucherville. Avec qui a-t-il fait le voyage jusqu'en Louisiane? Sûrement pas avec ses frères parce qu'il était trop jeune...avec sa sœur? Via Détroit? Toujours est-il que Jacob épousera Constance de La Mirande en décembre 1778 à Opelousas...

Revenons à Louise-Thérèse...

Elle épouse Jean Brèche-Barège dit Labatrie, militaire français appartenant semble-t-il au régiment du Royal Roussillon, le 8 janvier 1759 à Boucherville. De ce couple, une seule fille, Marie-Agathe née le 26 septembre 1760 à Boucherville. Malheureusement, en tant qu'officier Français, après la capitulation, Jean Barège doit quitter la Nouvelle-France et abandonne sa femme et sa fille. Difficile de savoir quand Louise-Thérèse passera de Boucherville à Détroit. Mais pourquoi, oui. Après le départ de Barège, elle commence une nouvelle relation avec un autre militaire du Royal Roussillon : Louis Gonzague Deshêtres. Une relation clandestine...Il est donc fort possible que ce couple se soit enfui ensemble pour aller à Détroit.

Le couple aura trois enfants et sur chacun des actes de baptêmes, il est bien spécifié que chacun est né d'un mariage illégitime :

Louis Gonzague né le 22 mars 1769 à L'Assomption de Windsor. Il meurt en bas âge et est inhumé en mai 1770, listé comme le fils "bâtard" de Mme Beaulieu.

Peter (Pierre-Antoine) né le 30 juillet 1772 à Détroit. Son père n'est pas inscrit dans l'acte de baptême. On le dit "fils adultérin" de Louise Beaulieu.

Louis Gonzague né le 19 août 1774 à L'Assomption de Windsor. Il épousera Marie-Catherine Greffard le 21 janvier 1800 à Détroit. Meurt vers 1812.

Mais le couple "illégitime" sera finalement excommunié par l'Église. Louis Gonzague Deshêtres abandonne sa famille et quitte Détroit pour aller vivre à Montréal. Louis n'est pourtant pas d'origine montréalaise puisqu'il est né le 13 août 1736 au Fort Joseph en Illinois. Il épousera Françoise Fortier, fille de

François Fortier et de Suzanne Jarry-Henrichon le 17 juin 1776 dans la paroisse Notre-Dame de Montréal et avec qui il aura au moins trois enfants. Décidément notre Louise-Thérèse ne l'aura pas eu facile....

Finalement, Louise-Thérèse réussira à se marier officiellement. Comme elle a été excommuniée, elle a dû faire faire une demande de pardon pour se remarier religieusement. Elle épousera Jacques (James) Gaudreau le 27 février 1781 à Sandwich (Windsor, Ontario). Ce Jacques est né le 17 mars 1754 à Trois-Rivières, fils de Gabriel Gaudreau et Angélique Beaudoin. Meurt à Sandwich le 8 mars 1813. La date de décès de Louise-Thérèse est inconnue mais on peut supposer que ce soit au même endroit...



Opelousas, Louisiane.

Notes sur certains compagnons d'Amable et Pierre :

Augustin Bissonnette né le 29 septembre 1730 à Varennes de Michel et Catherine Lussier. Pas de mariage connu.

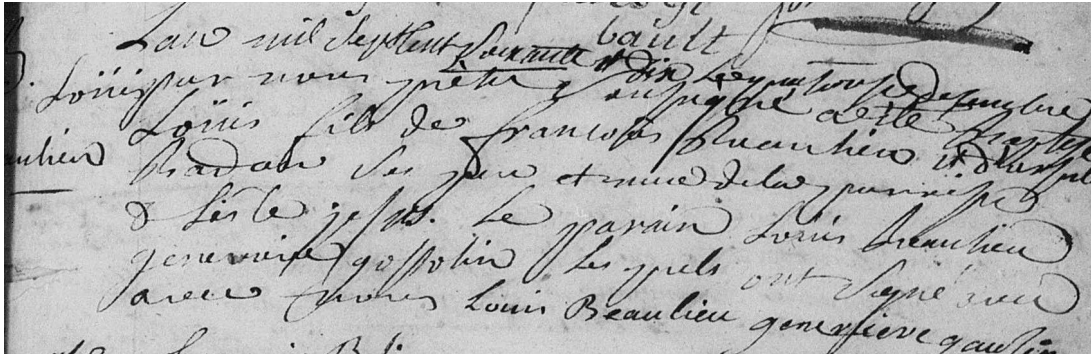
Antoine Desmoulins : Antoine Fonteneau dit Desmoulins né le 11 septembre 1736 à Chambly de Jacques et Thérèse Chartier. Épousera Thérèse Lamoureux Le 21 septembre 1767 à Boucherville.

Pierre Joachim né le 12 mars 1718 à Boucherville de Lucas et Marie-Anne Rougeau. Épousera en premières noces Michelle Chauvin le 26 octobre 1746 à Boucherville et en secondes noces Perpétue Audet-Lapointe le 19 octobre 1762 au même endroit.

Et François Joachim né le 17 février 1726 à Varennes de François et Marie-Angélique Bréard. Épousera Geneviève-Françoise Trunet le 19 mai 1750 À Boucherville.

Louis Beaulieu de Montréal...et les Thomas dit Beaulieu

Un Louis Beaulieu de Montréal (...) signe le 13 juillet 1790 devant le notaire Louis Chaboillez pour le compte d'un Joseph Lamothe. Durée du contrat : 1 an. Il aura pour fonction celui de milieu de canot durant l'aller-retour et sur place en tant que commis. Dans plusieurs dépendances et postes du Sud...En est-il revenu? Je n'ai jamais trouvé ni mariage ni date de décès pour Louis.



Fils de François Beaulieu (Thomas) et d'Ursule Louise Badeau, Louis est né le 14 décembre 1770 à St-Louis de Terrebonne. Il était donc résidant de Montréal au moment de la signature.

Qu'est-ce qu'on entend par "dépendances et postes du Sud"? L'Illinois, le Missouri, l'Indiana, le Mississippi? Ce que l'on identifiait par la Haute Louisiane s'étendait jusqu'aux Illinois.

Difficile de savoir avec exactitude avec qui Louis a fait le voyage. Du 1^{er} mai au 10 septembre 1790, 19 contrats pour l'ouest et le sud seront signés, tous devant le notaire Louis Chaboillez pour différents employeurs. Louis était le seul engagé pour Joseph Lamothe pour un poste de commis (travail plus administratif?).

De ces 19 contrats, trois attirent l'attention :

Georges Fortier de Lanoraie signe le 6 mai 1790 pour le Mississippi, pour le compte de Gabriel Cotté, marchand de Michillimakinac,

François Rocher de La Prairie signe le lendemain pour le Mississippi pour le compte du même marchand et Jacques Delaunay de Montréal qui signe le 19 mai suivant pour le Mississippi pour le compte de Nicolas Marchesseaux.

C'est probablement avec eux qu'il fera le voyage. François Rocher était le fils de Jacques Barthélémy et Marie-Joséphine Lefebvre. Le couple s'est installé à La Prairie après leur mariage à Montréal en 1760. Jacques Delaunay est né le 23 novembre 1764 à Montréal, fils de Joseph et Angélique Niort-Jolicoeur.

Gabriel Cotté sera marchand trafiquant de fourrures de 1760 à 1792 à Michillimakinac. Retourne à Montréal à l'automne de 1792 pour des raisons de santé. Fils de Nicolas Côté et Marie Levasseur, il est né le 11 juin 1742 à

St-Louis de Kamouraska. Épouse en premières noces Agathe Desjardins le 17 août 1765 à Michillimakinac et en secondes noces Angélique Blondeau le 29 décembre 1783 au même endroit. Henri, le frère cadet de Gabriel, épousera Denise Judith Beaulieu (Thomas) le 22 octobre 1777 à St-Louis de Kamouraska, fille de Joseph Beaulieu (Thomas) et Angélique Simard de Baie St-Paul, ce dernier couple étant aussi oncle et tante de notre Louis Beaulieu...

Louis ne semble pas être jamais revenu chez lui...Mais il ne sera pas le seul Thomas dit Beaulieu à devenir voyageur...

Claude Thomas (dit Beaulieu) / Madeleine Sceau (veuve Pierre Diers dit Beaulieu ; Madeleine est le lien entre deux branches de Beaulieu)
Mariage : 1689 à Plaisance, Terre-Neuve

Fils : François Beaulieu-Thomas / Madeleine Labrecque
Fils : François Beaulieu-Thomas / Ursule Louise Badeau
Fils : **Louis Beaulieu**
Fils : Joseph Beaulieu / Angélique Simard
Fille : Denise Judith Beaulieu / Henri Côté (frère de Gabriel Cotté) (Denise épousera en 2^e noces Gabriel-Romain Moreau en 1783)

Fils : Louis Thomas dit Beaulieu / Jeanne Labrecque (sœur de Madeleine)
Fils : Louis Beaulieu-Thomas / Geneviève Gaulin
Fils : Charles Beaulieu-Thomas / Charlotte Félicité Marcil
Fils : **Charles Beaulieu** / Mary Amable Syre
Fils : Charles François Régis Beaulieu / Marie-Anne Coquillard
Fils : **Charles Beaulieu** / Marie Macias
/ Marie Garcie

Les sœurs Madeleine et Jeanne Labrecque, filles de Jacques Labrecque et Marguerite Paquet de l'Île d'Orléans, épouseront les frères Beaulieu le 17 janvier 1729 à St-Laurent de l'Île d'Orléans. Un mariage double...

Fils de François et Madeleine, François épouse Ursule Louise Badeau le 3 septembre 1753 à Notre-Dame de Québec. Ils auront 16 enfants dont les cinq derniers naîtront dans la région de Montréal, soit à St-Louis de Terrebonne et à l'Île Jésus.

Fils de Charles et Charlotte Félicité Marcil, Charles est né le 28 octobre 1782 à Notre-Dame de Montréal. Vers 1800, la famille Beaulieu / Marcil quitte Montréal pour s'installer à St-Roch de L'Achigan dans la région de Lanaudière. Le 8 septembre 1800, Charles le fils signe un contrat pour Détroit devant le notaire Louis Chaboillez (décidément ce Chaboillez s'en fait une spécialité) pour le compte de Jacques et François Lasselle. Voyons maintenant qui a accompagné

Charles à Détroit :

Augustin Lévesque, né le 27 août 1780 à L'Assomption, fils d'Augustin et Angélique Dubillot. Épousera Marguerite Poirier le 24 août 1818 à St-Jacques de L'Achigan.

Louis Gagnon de St-Roch de L'Achigan. Né le 29 octobre 1779 à St-Martin de l'Île Jésus et fils de Joseph-Marie et Thérèse Pémontais. Épousera Louise Brignon-Lapierre le 2 février 1818 à Ste-Anne des Plaines.

Joseph Laurion né le 27 juin 1768 à L'Assomption et fils de Joseph Lorion et Marie-Catherine Petit. Épousera Monique Cauchon le 15 janvier 1793 à L'Assomption.

Joseph Dufault, fils de Joseph et Geneviève Therrien et arrière-petit-fils de Jean-Baptiste Dufault et Angélique Émond. Épousera Marguerite Lafaille le 17 septembre 1792 à L'Acadie. Vit à L'Assomption en 1800.

Amable Préjean de Montréal, fils d'Amable et Jeanne-Basilisse Landry. Épousera Marie-Anne Lepage le 6 février 1804 à St-Paul de Joliette.

Et Toussaint Truchon dit Léveillé de Mascouche, fils de Joseph-Marie et Marie-Josephte Gagné. Épousera Marie-Josephte Renaud le 4 février 1799 à Mascouche.

Toujours est-il qu'une fois arrivé à Détroit, Charles s'y installera pour de bon et finira par s'y marier.

Le 20 octobre 1807 à Sandwich (Windsor) Ontario, juste en face de Détroit, c'est le mariage de Charles Beaulieu et Marie-Amable Syre (Cyr) dit Cadieu, fille de Charles Cyr dit Cadieu et Marie-Amable Brien-Derocher, un couple originaire de St-Hyacinthe au Québec (mariage le 6 octobre 1788 à St-Hyacinthe). Ils étaient cependant résidents d'Amherstburg au moment du mariage.

Dans l'acte original du mariage (écrit en français : jusqu'à 1840-1850, de nombreux registres de paroisses catholiques du sud de l'Ontario sont en français, mais l'anglais sera par la suite utilisé de façon graduelle), un témoin de l'époux attire mon attention :

Julien épousera Françoise Knapp (Napp) le 24 octobre 1806 à Amherstburg. Françoise a été baptisée en mars 1789 à Ste-Geneviève de Berthier, fille de Christoph-Freidrich Knapp et Marguerite Shwapp. Christoph était originaire d'Allemagne, militaire mercenaire du régiment de Hanau, arrivé en Nouvelle-France à l'époque de la guerre d'indépendance américaine.

Le couple Knapp /Shwapp retournera au Québec puisque Christoph mourra le 23 juin 1812 à St-Régis (aujourd'hui Akwesasne).

Julien et Françoise auront au moins 5 enfants : Julien, Marianne, Marie, Julie et Victoria.

Revenons à Charles. Le couple Beaulieu / Syre-Cyr aura 9 enfants :

Marie-Amable née le 24 mai 1810 à Amherstburg,

Marguerite Tisbée née le 18 octobre 1812 à Amherstburg, épouse d'un Jean-Baptiste Saucier, elle meurt le 9 janvier 1862 à Mount Clemens Michigan,

Adélaïde née le 2 mai 1815 à Détroit, épousera John Robertjeanne le 21 octobre 1833 à Mount Clemens,

Mary Ann née le 21 mars 1817 à Détroit,

Mary Caroline née le 29 juillet 1819 à Détroit,

Charles né le 12 mai 1821 au Michigan épouse Marcelline Gagnet-Guiette le 21 février 1843 à Détroit. Meurs le 24 décembre 1863 à Knoxville, Tennessee,

Benjamin né le 12 octobre 1823 au Michigan,

Frances Moses (ou François Moise) né le 8 octobre 1828 à Clinton River, Michigan, épouse Mary White (Leblanc) le 2 septembre 1875 à Chesterville, Michigan,

Catherine née en 1831, épouse Peter Robertjeanne le 12 juillet 1849 à Mount Clemens.

Maintenant, si on parlait de Charles...cousin de Charles?

Fils de Charles François Régis et Marie-Anne Serat-Coquillard (mariage le 7 février 1763 à Notre-Dame de Montréal), Charles est né le 17 juillet 1775 à St-Louis de Terrebonne. On le retrouve à la Nouvelle-Orléans alors qu'il épouse une certaine Marie Garcie le 29 janvier 1805. Aucun enfant connu. Marie mourra dans les années suivantes. Charles épouse en secondes noces Marie Macias le 29 décembre 1813 à la Nouvelle-Orléans. Marie serait d'origine espagnole.

Avec qui Charles fera le voyage au Mississippi? Avec son cousin Charles jusqu'à Détroit et avec une autre équipe de voyageurs par la suite ? Aucun contrat à son nom dans la base de données des voyageurs, on peut donc supposer qu'il soit arrivé à la Nouvelle-Orléans quelque part entre 1800 et 1803 puisqu'il contracte son premier mariage en janvier 1805. Impossible de savoir exactement si les deux Charles ont fait le voyage ensemble. Mais en fouillant attentivement dans la base de données, on peut élaborer plusieurs hypothèses. De 1800 à 1804, deux

compagnies de marchands trafiquants sont très actifs au Mississippi : James & Andrew Mc Gill et Parker Gerrard & Ogilvy. Chaque compagnie organisera trois voyages vers le Mississippi. Avec James & Andrew Mc Gill :

signatures le 14 février 1800, Pierre Livernois, Noel Chauvin et Jean-Baptiste Meunier, tous de Chambly, entre le 29 décembre 1800 et le 11 avril 1801, Jean-Baptiste et François Boismier de St-Martin de l'Île Jésus, Louis Ayotte, Pierre Launet et Jean Black de Montréal, Jean-Baptiste Laplante de Deschaillons, Pierre Jubinville et François Labelle de St-Eustache.

Signatures le 6 mars 1804, Amable Bourdeau de La Prairie et François Laforce de Longueuil.

Avec Parker Gerrard & Ogilvy :

signatures le 5 février 1802, François Breau de Vaudreuil, Joseph Grégoire de Verchères et Louison Gervais de l'Île Perrot.

Signatures le 11 avril 1803, Baptiste Lemieux et Joseph Beauvois (Beauvais ?) de Montréal.

Signature le 6 décembre 1803, André Bertrand de St-Eustache.

Ce dernier fera probablement le voyage avec Bourdeau et Laforce.

On ne peut que spéculer...

Le couple Beaulieu / Macias aura une importante descendance en Louisiane.

Les enfants :

Charles né en 1815 meurt en bas âge,

Joséph né en 1817 à la Nouvelle-Orléans, épouse Candide Joséphine Casanovas le 9 décembre 1842 à la Nouvelle-Orléans, fille de Francisco (d'origine catalane) et Catalina Maria Acosta, en secondes noces il épousera Fanny Bertonnière, sœur d'Edmond et Armand,

Louise née le 8 mai 1820, épouse Pierre Casanovas, frère de Candide, le 20/10/1842 à la Nouvelle-Orléans,

Joséphine née le 8 septembre 1822, épouse Lafayette Edmond Bertonnière,

Thomassiste née en novembre 1824, épouse Raphael Joseph DeFuentes en 1845 à la Nouvelle-Orléans,

Maria-Dolorite née en 1827, épouse Armand Bertonnière, frère d'Edmond,

Michel Pierre né en 1829, meurt en 1841,

Rosa née en 1833.

Parents des trois Bertonnière : Rosemond Bertonnière et Louise Dellome.

L'an mil 775. le 17. juillet
 Charles par nous prêtre Souffignie a été baptisé Charles fils de
 Charles Beaulieu et de Marie-Anne Coquillard. Les parrains
 Et mères de la paroisse. Le parrain Charles Labellie, La
 maraine Marie Pélissier. Les quels ont déclaré
 ne savoir signer.

Baptême de Charles Beaulieu le 17 juillet 1775.

Et les Hudon-Beaulieu alors? J'y arrive...

Comme les Hudon Beaulieu ont beaucoup contribué en matière de voyageurs, voyons les ramifications familiales entre ceux-ci :

Pierre Hudon dit Beaulieu / Marie Gobeil

Fils : François Hudon / Angélique Émond

Fils : François Beaulieu / Françoise Fontaine

Fils : François Beaulieu / Marguerite Pépin dit Lachance

Fils : **François Beaulieu**

Fils : Joseph Noel Hudon / Geneviève Gallien

Fils : François Beaulieu / Ethiba Dene Chippewyan

Fils : François "Old Man" Beaulieu

Fils : Ambroise Beaulieu

Fils : Jean-Bernard Hudon / Charlotte Gagnon

Fils : Jean-Baptiste Hudon / Marie-Anne Lévesque

Fils : Julien Beaulieu / Françoise Knapp (voir section des
Beaulieu-Thomas)

Fils : Joseph Basile Hudon / Marie Josephte Ouellet

Fils : Joseph François Hudon / Louise Lauzier-Roy

Fils : Louis Joseph François Beaulieu*

Fils : Jean Bernard Hudon / Marie-Anne Françoise Ouellet

Fils : Jean Bernard Hudon / Catherine Lamandais

Fils ; Dauphin-Dovi-David Beaulieu

Fils : Nicolas Hudon / Madeleine Bouchard

Fils : Jean-Baptiste Hudon / Geneviève Bernier

Fils : Jacques Bonnaventure Hudon Beaulieu

Fils : Germain Hudon Beaulieu / Josette D'Astous

Fils : Joseph Beaulieu

Fils : Charles Hudon / Catherine Lizotte

Fils : François Hudon / Louise Piquet-Lafleur

Fils : Charles François Hudon Beaulieu*

Fils : Nicolas Hudon / Marie-Madeleine Miville

Fils : François Clément Hudon Beaulieu / Marie-Charlotte

Santerre

Fils : Clément Hudon Beaulieu

Fils : Nicolas Hudon / Josette Miville-Deschênes

Fils : Bazile Beaulieu

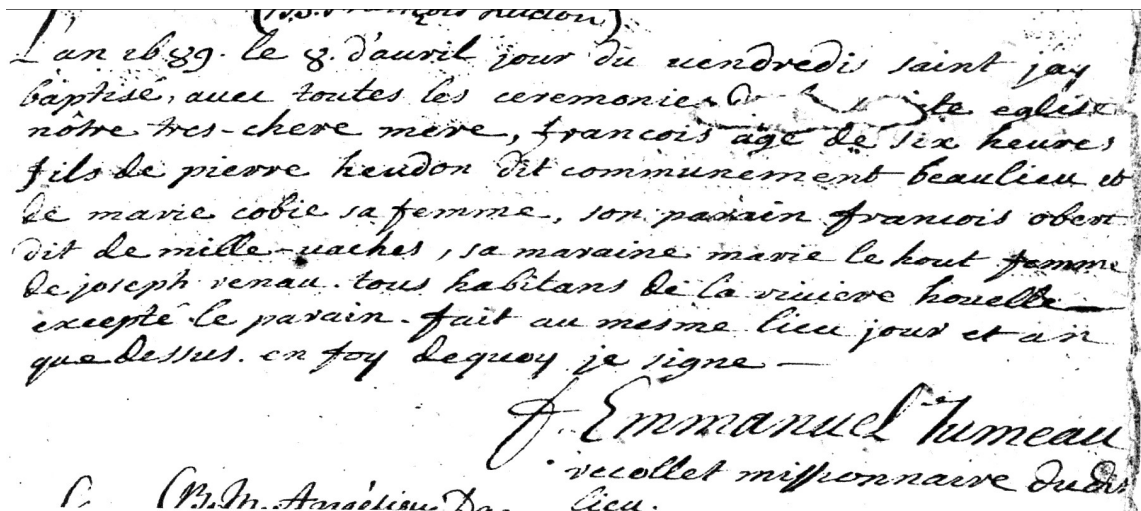
Fils : Paul Beaulieu

Fils : Henry Beaulieu

Notes : les noms accompagnés d'un * ne sont pas confirmés hors de tout doute.
Mais ce sont des hypothèses très probables.

Commençons tout d'abord par la descendance de François Hudon dit Beaulieu et Angélique Émond.

François Hudon dit Beaulieu est né le matin du Vendredi Saint le 8 avril 1689 à Rivière-Ouelle, comme en fait foi son inscription de baptême :



L'an 1689. le 8. d'avril jour du vendredi saint jay baptisé, avec toutes les ceremonies de l'eglise notre tres-chere mere, francois age de six heures fils de pierre heudon dit communement beaulieu et le marie cobie sa femme, son parrain francois ober dit de mille-uaches, sa marraine marie le tout femme de joseph venau. tous habitants de la vicairie honelle excepte le parrain. fait au mesme lieu jour et an que dessus. en foy de quoy je signe —
J. Emmanuel Tumeau
recollet missionnaire du lieu.

Source : registre original numérisé et publié chez FamilySearch.org

Note : son père Pierre Hudon est identifié "Heudon" dit communément Beaulieu... (Voir : Hudon Beaulieu : les lointaines origines françaises)

C'est le 6 février 1722 à Ste-Anne de la Pocatière, qu'il épouse Angélique Émond, veuve de Jean-Baptiste Joseph Dufault (mariage le 14 janvier 1710, Rivière-Ouelle) et fille de Pierre Émond et Marie-Agnès Grondin. Il devient le père adoptif de quatre enfants : François, Augustin, Joseph et Catherine (épouse de Marc-Antoine Benoît). Ils s'installeront sur la terre du défunt Jean-Baptiste Dufault jusqu'en 1740. Ce dernier avait acheté la terre au Cap Martin à la Pocatière le 11 janvier 1710, soit 3 jours avant son mariage avec Angélique. Il meurt le 22 mai 1721 à La Pocatière "des suites d'une paralysie qui lui a fait perdre l'usage de la parole" (selon l'inscription du décès).

No. 2 l'an mil sept cent vingt deux le lundy dix de fevrier apres
 Francois avoir public trois bans au prône des messes paroissiales en trois
 Hudon dimanche consécutif entre Francois hudon veuf de genevieve
 & paradis de la paroisse de notre dame de liesse d'une part et
 Angélique marié angelique hemond veuve de Jean Dufos de la paroisse de
 Emmond St anne sans quil y ait eu aucun empêchement ay reçu leur mutuel
 consentement de mariage et leur ay donné la benediction nuptial
 avec les ceremonies prescrites par la Ste Eglise en presence de Jean
 Bernard hudon de louis hudon de Bastien Grondin de pierre
 hemond tous parents et amis qui ont déclaré ne sçavoir
 signer de ce interpellés suivant l'ord^{re}
 (Signé) J. Maurice Imbault Not^{re}

Témoins : Jean-Bernard et Louis-Charles Hudon, frères de François et Bastien Grondin, un oncle ou un cousin d'Angélique. (Familysearch.org)

Quatre ans avant de quitter la région, il sera impliqué dans une entreprise de pêche aux marsouins (loups de mer) dans le secteur de la Grande Anse à La Pocatière. La requête sera présentée le 2 mai 1736 à Québec par Bastien Grondin, qui agira comme fondé de pouvoir devant l'intendant Gilles Hocquart à Québec :

Tiré du **Registres des Commissions et ordonnances rendues par Monsieur Hocquart, intendant de justice, police et finances, En la Nouvelle France**
 (cahier 24, folios 37-38)
 (Original accessible à Bibliothèque et Archives Nationales du Québec) :

"Entre Michel Migné dit Lagacé habitant de la Pocatière dans la grande anse tant pour luy que pour ses associés en la pêche de marsouins qu'ils entendent faire au dit lieu, demandeur en requeste de nous répondre avant le onze du présent mois d'une part, Et les nommés François et Joseph Ouellet, Sébastien Grondin, Saint-Pierre, Charles Lafrance, **François Beaulieu**, Kimper (lieutenant de milice) et Jean Labrie tous habitants de la seigneurie de la Pocatière au dit lieu de la grande anse deffendeur comparant par le dit Sébastien Grondin, l'un deux fondé de leur pouvoir passé pas devant le sr Castonguay prestre en date du 25 mars dernier"... (extrait)

Le 14 février 1738, François Beaulieu comparaitra devant Gilles Hocquart pour une poursuite intentée contre lui par Jean-Baptiste Dupéré, marchand de Rivière-Ouelle. Il sera assisté du notaire Latour, aussi procureur.

Dupéré avait fait une offre d'achat au montant de 700 livres à François Beaulieu pour une terre de 4 arpents de front par 42 de profondeur dans la Grande Anse. Il avait même fait deux versements en mise de fonds totalisant plus de 320 livres. Mais François ne voulait plus de cette transaction. Maître Latour avait certainement de bons talents de plaideur : Dupéré sera débouté et François gagnera sa cause !!! Il remboursera cependant la mise de fonds à Dupéré. Ou bien avait-on une opinion plus favorable de François Beaulieu en haut-lieu... (Cahier 26 du Registre des Commissions et ordonnances, folio 54-54v, original aussi accessible à la BANQ)
Toujours est-il qu'il revendra cette même terre au curé Duchouquet pour 1200 livres...

Le 16 septembre 1740, devant le notaire Hilarion Dulaurent de Québec (folio 255 du greffe), il fait l'achat d'une terre à St-Ours appartenant à Jean-Pierre de Miniac, archidiacre et vicaire général du diocèse de Québec et curé de St-Ours : *“Une terre et habitation de six arpents de front sur trente arpents de profondeur sise sur le bord de la rivière du Richelieu ou de Chambly, côte de Saint-Jean dite de la Richardière, dans le fief et la seigneurie de St-Ours, gouvernement de Montréal...borné sur le devant sur le bord de la rivière de Chambly dite de Richelieu, par derrière aux terres non concédées, du côté nord à un représentant de Pierre Val ou Sanssoucy, d'autre côté à un nommé Ausson fils....moyennant le prix et somme de 2000 livres tournois, à compte de laquelle le dit acquéreur a présentement payé comptant celle de 300 livres au sieur vendeur qui la prisé et reçu à vu de notaire en monnaie ayant cours en ce pays...Quant à la somme de 1700 livres restantes à parfaire, elle demeurera dans les mains de l'acquéreur à constitution de rente annuelle;...à commencer le premier paiement de la dite rente de 85 livres à pareil jour d'huy seize septembre de l'année prochaine 1741...*

François Beaulieu sera inhumé le 28 novembre 1755 à St-Ours. On le dit âgé de 67 ans environ. Les témoins : Jacques Halère (Allaire) et Pierre Charbonneau. Angélique Émond (que l'on identifie Geneviève dans l'inscription de décès) lui survivra jusqu'au 5 janvier 1771, jour de l'inhumation à St-Ours. On la dit âgée de 75 ans environ. Les témoins : Joseph Lafrenay et Jean Gattineau.

Voyons maintenant les enfants de François et Angélique :

..... François Hudon
..... + Angélique Émond
.....2 François Hudon Beaulieu N: 22 Janvier 1723 à La Pocatière D: 20 Mars
1785 à St-Ours

..... + Françoise Fontaine Bienvenue N: 1729, M: 20 Juillet 1750 à St-Pierre de Sorel

..... + Thérèse Bécharde M: 12 Août 1776 à St-Ours

..... 2 Marie Angélique Hudon N: 28 Mars 1730 à La Pocatière D: 22 Janvier 1785 à St-Hyacinthe

..... + Louis Bouvier M: 13 Novembre 1747 à Contrecoeur

..... 2 Joseph Noel Hudon N: 13 Août 1731 à La Pocatière D: 24 Novembre 1814 à Ste-Élisabeth de Joliette

..... + Geneviève Gallien N: 19 Octobre 1734 à Ste-Anne de Bellevue M: 20 Novembre 1758 à Lavaltrie D: 25 Août 1810 à Ste-Élisabeth de Joliette

..... 2 Geneviève Beaulieu N: 15 Septembre 1733 à La Pocatière D: 8 Février 1812 à Louiseville

..... + Jean-Baptiste-Abraham Desmarets M: 30 Juin 1756 à St-Ours

..... 2 Marie-Françoise Hudon N: 29 Août 1735 à La Pocatière D: 5 Août 1801 à St-Denis sur Richelieu

..... + Pierre Fortin N: 14 Février 1737 à L'Islet M: 18 Janvier 1762 à St-Ours

..... 2 Marie-Joseph Hudon N: 3 Juil. 1739 à La Pocatière D: 5 Sept. 1820 à St-Hyacinthe

..... + Etienne Ledoux M: 30 Septembre 1769 à St-Antoine sur Richelieu

François Beaulieu, époux de Françoise Fontaine dite Bienvenu, sera fort probablement cultivateur la plus grande partie de sa vie. On ne lui connaît aucun fait particulier. Le couple aura 14 enfants dont 7 meurent en bas âge et une fille morte à 35 ans , célibataire : François (29 mai 1751-29 mai 1751), Françoise (6 mai 1752-30 octobre 1752), Marie-Joseph (11 mars 1755-6 janvier 1756), Marguerite (28 janvier 1757-30 janvier 1757), François (26 novembre 1757-22 décembre 1838), Louise (7 juillet 1760-7 janvier 1845), Marguerite (11 octobre 1761-), Magdeleine (27 décembre 1762-3 décembre 1787), Judith (18 juin 1764-11 novembre 1799;célibataire), Angélique (24 juin 1765-), Charlotte (25 février 1767-18 mars 1768), Charles (5 avril 1769-29 juillet 1794), Antoine (1^{er} août 1770-25 janvier 1772) et le 2^e Antoine (22 juillet 1773-7 août 1773). Parmi leurs fils, seuls François le second et Charles se marieront et auront une descendance. On verra plus loin. Françoise Fontaine mourra en 1773, possiblement peu de temps après son dernier accouchement. François épousera en secondes noces Thérèse Bécharde le 12 août 1776 à St-Ours. Une seule fille, Marie-Thérèse (1^{er} juillet 1777-8 septembre 1777).

Marie-Angélique épouse Louis Bouvier le 13 novembre 1747 à Contrecoeur dont il est originaire :

Michel-Mathieu Bouvier (né à St-Thomas de La Flèche, Sarthe, Pays de la Loire, France) (La Flèche faisait autrefois partie de l'Anjou; au nord de Baugé)

Épouse Mathurine Desbordes le 16 août 1663 à Montréal

Fils : Urbain/ Marie-Marguerite Chicoine-Bellevue 19 avril 1694, Montréal

Fils : Michel/ Catherine Eméry-Coderre 19 mars 1718, Contrecoeur

Fils : Louis Bouvier/ Marie-Angélique Hudon

Fils : Jean-Baptiste/ Marie-Anne Casavan 6 mai 1754, Verchères

Fils : Jean-Baptiste/ Marie Fredette 27 janvier 1783, St-Ours

Fils : Jean-Baptiste/ Marguerite Laurent vers 1804,

English River, nord-ouest de l'Ontario

Fils : Joseph/ Catherine Beaulieu 28 juin 1852, fille de François "Old Man" Beaulieu...possiblement à Fort Garry, Manitoba...

Un Jean-Baptiste Bouvier, né le 27 juillet 1785 à St-Ours, épousera une Métis, Marguerite Laurent ou Laraute, connue aussi sous St-Laurent vers 1804 à English River, poste de traite situé au nord-ouest de l'Ontario actuel. C'est ce Jean-Baptiste Bouvier qui signa un contrat pour le Nord-Ouest le 28 décembre 1802 à Sorel devant le notaire Henry Crebessa au nom d'Alexander McKenzie & Co... Marie-Angélique Hudon serait la grande tante de François "Old Man" Beaulieu...

Geneviève épouse Jean-Baptiste Abraham Desmarets le 30 juin 1756 à St-Ours. Leur fils Emmanuel épousera Archange Desjarlais (née le 14 juin 1765 à Contrecoeur) le 4 novembre 1794 à Louiseville. Seraient-ils le lien qui rapprochera les Beaulieu de ces Desjarlais qui iront dans le Nord-Ouest?

Pierre, Joseph et Jean-Augustin Desjarlais, trois frères :

Pierre Madore Desjarlais/ Madeleine Duval 31 juillet 1764, Contrecoeur

Fille : Archange/ Emmanuel Desmarets

2^e mariage de Pierre/ Angélique Saucier 4 février 1788, Louiseville

Fille : Judith/Joseph Boucher 6 novembre 1820, Louiseville

Joseph : fils de François-Firmin Boucher et Geneviève Hudon de Rivière-Ouelle.

Geneviève épouse François-Firmin le 21 novembre 1791 à Rivière-Ouelle. Fille de Jérémie Hudon et Marie Bergereau de la lignée de Nicolas Hudon et Madeleine Bouchard.

Pierre Édouard Boucher, frère de Joseph, quittera pour la Louisiane. Il épousera une certaine Joséphine Davy le 17 mars 1827 à Opelousas, en Louisiane.

Joseph Desjarlais/ Marguerite Hervieux 23 mai 1752, Lavaltrie

Fils : Joseph, né le 3 septembre 1754 à Contrecoeur, épouse OkeMakwe, indienne de la tribu des Sauteux vers 1785 à St-Paul-des-Sauteux au Manitoba. Voyageur et trafiquant de fourrures.

Fils : François, né le 19 août 1771 à Contrecoeur, épouse Madeline Roy, métisse, ce dernier signe un contrat le 14 juin 1792 devant le notaire Louis Chaboillez en tant que milieu pour le Nord pour la McTavish, Frobisher (St-Paul-des-Sauteux).

Jean-Augustin/ Marguerite Renaud 15 juillet 1762, Beauport

Fils : Charles, né le 26 mars 1775 à Louiseville, épouse en premières noces Madeline Beaunoyer, puis, en secondes noces, Lucie Hogues le 27 février 1800 à St-Charles, Missouri. Charles signe un contrat devant Louis Chaboillez le 6 mai 1793 pour la Todd&Mc Gill en tant que milieu pour Michillimakinac et ses dépendances, le Nord exclu.

Passons maintenant à **Marie-Joseph**, épouse d'Etienne Ledoux. Le couple vivra à St-Antoine et St-Denis sur Richelieu, puis à St-Hyacinthe. Leur fils Etienne, né le 22 juillet 1770 à St-Antoine, se mariera avec Perrine Langelier le 25 juillet 1796 à St-Hyacinthe. Marraine d'Etienne : Marie-Françoise Hudon, épouse de Pierre Fortin.

Gabriel-Louis Ledoux/ Marguerite Monin 2 juillet 1708, Varennes

Fils : Etienne/ Marie-Josephe Bourgault 3 août 1744, Contrecoeur

Fils : Etienne, né le 27 juin 1745 à St-Denis/ Marie-Joseph

Hudon Fils : François/ Marie-Antoinette Maheu 17 avril 1749, St-Denis

Fils : Joseph/ Marie-Josette Bouvier 30 janvier 1775, St-Denis (Fille de Louis Bouvier et Marie-Joseph

Attardons-nous un peu plus au sujet des Ledoux :

1 Louis Ledoux

... + Nicole Valiquet Laverdure M: 20/03/1679 à Notre-Dame de Montréal, Qc

.....2 Gabriel Louis Ledoux

..... + Marie-Marguerite Monin M: 02/07/1708 à Varennes, Qc

.....3 Etienne Ledoux N: 02/01/1712 à Boucherville, Qc, D: 19/11/1790 à St-Denis sur Richelieu, Qc

..... + Marie-Josephte Bourgault M: 03/08/1744 à Contrecoeur, Qc

.....4 Etienne Ledoux N: 27/06/1745 à St-Denis sur Richelieu, Qc, D: 09/11/1826 à St-Hyacinthe, Qc

..... + Marie-Josephte Hudon N: 03/07/1739 à La Pocatière, Qc, M: 10/10/1769 à St-Antoine sur Richelieu, Qc, D: 05/09/1820 à St-Hyacinthe, Qc

.....4 Louis Ledoux

..... + Jeanne Roy M: 16/09/1771 à St-Denis sur Richelieu, Qc

.....5 **Etienne Ledoux** N: 17/03/1779 à St-Denis sur Richelieu, Qc

..... + Angélique Ménard M: 14/05/1804 à St-Ours, Qc

.....3 François Ledoux

..... + Marie Maheu M: 14/04/1749 à St-Denis sur Richelieu, Qc

.....4 **Pierre Ledoux** N: 28/01/1759 à St-Denis sur Richelieu, Qc, D: 07/09/1791 à St-Charles sur Richelieu, Qc

..... + Élisabeth Gilbert M: 09/10/1780 à St-Charles sur Richelieu, Qc

.....2 Joseph Ledoux

..... + Marie-Josephte Bousquet M: 28/01/1726 à Varennes, Qc

.....3 Marie-Louise Ledoux

..... + Jean-Baptiste Beaulieu-Lebel N: 11/08/1732 à Boucherville, Qc, M: 16/08/1779 à Boucherville, Qc, D: 01/08/1807 à Ste-Marie de Monnoir, Qc

Pierre Ledoux, époux d'Élisabeth Gilbert, signe un contrat d'engagement le 23 mai 1785 pour la somme de 400 livres devant le notaire Antoine Faucher pour le compte d'un certain Etienne Campion pour un voyage aller-retour au Mississippi. Etienne Ledoux, époux d'Angélique Ménard, signe deux contrats d'engagements, le premier le 23 février 1804 devant le notaire Louis Chaboillez pour le compte d'un Toussaint Pothier. L'année suivante, le 7 février 1805 devant Louis Chaboillez pour le compte du même Pothier.

Marie-Françoise Hudon et Pierre Fortin, fils de Pierre et Marguerite Chouinard de L'Islet, ils ont eu au moins 6 enfants :

Pierre, épouse Marie-Anne Végiard-Labonté le 6 octobre 1783 à St-Denis sur Richelieu, Marguerite, épouse de Joseph Marie Chatel le 28 septembre 1788 à St-Denis et en secondes noces Alexis Benoît le 7 février 1825 à St-Denis, Etienne, époux de Modeste Richard le 7 janvier 1793 à St-Denis, François, époux d'Angélique Houle le 28 avril 1800 à St-Ours, Sophie, épouse de Julien Sentenne le 17 novembre 1817 à La Prairie, et

Marie, épouse d'Ambroise Tardif le 15 juin 1818 à La Prairie.

Joseph Noel Hudon, connu aussi sous Joseph (Marie) Beaulieu épouse Geneviève Gallien à Lavaltrie, fille de Pierre Gallien et Geneviève Magnan. Bien que née le 19 octobre 1734 à Ste-Anne de Bellevue, ses parents sont originaires de Lanoraie. Joseph Noel semble avoir été lui aussi impliqué dans un quelconque commerce (de fourrures ou autres marchandises?).

Découvert aux Archives Nationales du Canada par Mme Nancy Marguerite Anderson de Victoria en Colombie-Britannique (ou par l'un de ses correspondants?), auteure du livre "The Pathfinder", concernant l'histoire de son ancêtre, Alexander Caulfield Anderson, un document, identifié sous le numéro 568 (?) datant du 11 mai 1769, ***un Joseph Beaulieux chez Pierre Fortin dans la paroisse St-Denis (sur Richelieu) signe une reconnaissance de dette pour valeur reçue (?) au marchand Samuel Jacob au nom d' Alexandre Grant pour la somme de 31 livres, 8 sols et 8 deniers, qu'il promet de payer au plus tard en janvier 1770...***

Cet Alexandre (Alexander) Grant serait le même qui deviendra gouverneur du Haut-Canada vers 1805. (*Grant : officier, homme d'affaires et homme politique né en 1734 en Écosse, épouse le 30 septembre 1774 Thérèse Barthe; 11 enfants; meurt à sa résidence de Grosse Point, Michigan le 8 mai 1813. Inhumé à Sandwich, Ontario*).

Joseph Noel et Geneviève auront au moins 8 enfants connus : Joseph Marie, François, Joseph (26 avril 1763, Ile Dupas-14 juillet 1764), Michel (26 avril 1763-meurt le lendemain), Marie-Josephte (10 juin 1765, St-Pierre de Sorel-25 juillet 1765), Rose Marie, Marie-Charle (25 avril 1769, Berthierville-6 octobre 1770) et Mathieu (aussi connu sous Mathurin).

Tiré des Archives nationales du Canada :

568 18 May 1769

Je soussigné Brouhaieur chez Brouhaieur Canane
Venus sous le nom de Brouhaieur des Eumois
Sous le nom de Brouhaieur Legitimement a Mon
Lieu de Brouhaieur de Brouhaieur
une Ligne Brouhaieur Brouhaieur Brouhaieur pour
valeur Reue de Alexandre Brouhaieur a
Venus Ligne Brouhaieur Ligne Brouhaieur
ou au son Brouhaieur au Mois de Janvier
Brouhaieur fait a Venus le 11 May
mit Brouhaieur Brouhaieur Brouhaieur

piere manasse
temoin

Joseph Brouhaieur
Brouhaieur

Fils de François Beaulieu et Marguerite Pépin dit Lachance (mariage le 6 octobre 1783 à St-Ours), François, né le 20 mai 1784 à St-Ours, signe le 4 novembre 1803 devant le notaire Jonathan A. Gray de Montréal pour le compte du marchand Alexander McKenzie. Un contrat de 3 ans pour la somme de 2000 livres pour se rendre au Grand Portage (comté de Cook, Minnesota) et les dépendances du Nord, et au lac Nipigon, au nord de Fort William (Thunder Bay). On le dit résidant de Sorel-Pot-au-Beurre. Le nom de Pot-au-Beurre a survécu jusqu'à nos jours. Le rang Pot-au-Beurre est accessible par la route 132 entre Sorel et Yamaska. Route qui se termine en cul de sac en secteur agricole.



Photo : Georges Z. Beaulieu (2012)

Ce voyage organisé par McKenzie est fort important. Pour la période de recrutement d'octobre 1803 à janvier 1804, plus de 125 personnes seront engagés. En ce qui concerne les compagnons de voyage de François, je vais m'en tenir uniquement à ceux dont j'ai découvert plus d'informations. François ne reviendra probablement pas au Québec, je ne lui ai découvert aucun mariage ou autre information pertinente à son sujet. Tous les contrats suivants ont été signés entre le 1^{er} octobre 1803 et le 20 janvier 1804 et ne sont pas tous pour une durée de trois ans :

Merry Allard de St-Antoine sur Richelieu : il s'agit de Joseph Éméry Allard né le

28 décembre 1785 à St-Antoine, fils de Joseph Éméry et Marguerite Chapdeleine. Épousera Marie-Josephte Gervais le 25 août 1817 à Contrecoeur.

Pierre Bergeron de Baie du Febvre, il y est né le 21 mars 1782, fils de Pierre et Catherine Grenier. Épousera Madeleine Houle le 26 septembre 1805 à Baie du Febvre. Serait donc revenu avant la fin de son contrat de 3 ans.

Antoine Bibeau de Sorel : fils d'Alexis et Marie-Anne Desrosiers, il est né le 1^{er} mai 1784 à Sorel. Épousera Geneviève Vandal le 2 février 1807 à Sorel.

François Biscornet de La Prairie : François Caillé-Biscornet est né le 14 juillet 1778 à St-Philippe de Laprairie, fils de François-Marie et Marie-Anne Bisson (Marie-Anne est née le 25 décembre 1760 à St-Constant, fille de Joseph Riel et Marie-Louise Riel d'Irlande). Épousera Julie Lapoterie le 10 février 1806 à St-Philippe. Sœur de Jean-Baptiste Lapoterie que l'on verra plus loin.

Pierre Bourassa de Louiseville : fils de Pierre et Marie-Thérèse Marion, il est né le 2 avril 1766 à St-Nicolas de Lévis. Épousera Charlotte Voisard le 16 avril 1792 à Louiseville.

Dominique Bourdeau de St-Régis : né le 26 mars 1779 à St-Jean François Régis de St-Philippe (Laprairie), fils de Dominique et Marie-Joseph Poissant. Épousera Archange Lebeau le 16 octobre 1809 à St-Constant.

Paul Bourdeau de St-Constant : fils de Laurent et Julie Dupuis, il est né le 25 mars 1763 à La Prairie. Épousera Catherine Achim le 6 février 1786 à St-Philippe.

Baptiste Cardinal de L'Acadie : Jean-Baptiste Thomas Cardinal né le 30 décembre 1782 à St-Philippe de Laprairie, fils de François Constant et Françoise Gagné, épousera Marguerite Beaudin le 24 octobre 1803 à St-Constant.

Joseph Chatel de La Prairie : né le 17 janvier 1786 à St-Philippe, fils de Joseph et Marie-Anne Bisson (Veuve François Marie Caillé-Biscornet). Épousera Marie Appolline Alexandre le 23 mai 1808 à St-Philippe.

Jean-Baptiste Demaison-Desmaisons du Sault aux Récollets de Montréal : fils de François-Xavier et Cécile Maillot, né le 30 avril 1774 à Boucherville. Épousera Marie-Louise Leduc le 23 avril 1804 à Notre-Dame de Montréal.
Antoine Deneau de La Prairie : né Antoine Daigneau le 6 septembre 1762 à La Prairie, fils d'Antoine et Thérèse Deneau-Detailly. Épousera Catherine Bisailon le 21 novembre 1785 à La Prairie.

Baptiste Dubois de Ste-Anne des Plaines : Jean-Baptiste né le 21 février 1775 à Terrebonne, fils d'Étienne et Marguerite Cusson. Épousera Marie Lajeunesse le 15 juillet 1805 à Ste-Anne des Plaines.

Joseph Duceppe de Repentigny : Joseph Marie Duceppe né le 30 juillet 1770 à Ste-Geneviève de Berthier, fils de Pierre et Marie Geneviève Beauchamp. Épousera Joseph Goulet le 1^{er} mars 1813 à Repentigny.

Louis-Augustin Gauthier de Vaudreuil : fils d'Augustin-François et Angélique Leduc, né le 06/10/1779 à Vaudreuil. Épousera Angélique Lefebvre le 9 Novembre 1801 à Vaudreuil.

Hyacinthe Gauthier de Vaudreuil : né le 24 juin 1769 à Pointe-Claire, fils de Hyacinthe et Archange Ladouceur. Épousera Françoise Bériault le 25 octobre 1802 à Les Cèdres.

Vincent Gauthier de Vaudreuil : né le 14 octobre 1763 à Ste-Anne de Bellevue, fils de Jean-Baptiste et Thérèse Séguin. Épousera Angélique Lalonde le 8 novembre 1790 à Vaudreuil.

Louis Giroux de L'Acadie : fils de François et Claire Vivier, Louis est né le 31 janvier 1768 à St-Philippe. Épousera Marie-Anne Deneau le 27 avril 1795 à St-Philippe de Laprairie.

Antoine (Claire?) Houle de Baie du Febvre : Antoine Houle est né le 5 mai 1782 à Baie du Febvre, fils de Joseph Houle-Houde et Catherine Caya. Épousera en premières noces Angèle Pichette le 30 mars 1818 à Louiseville et en secondes noces Julie Trudel le 2 février 1832 à Baie du Febvre.

François Lanoue de L'Acadie : né le 13 mai 1769 à St-Philippe, fils de Charles et Marie-Josephte Brault. Épousera Gisèle Favreau le 22 septembre 1800 à L'Acadie.

Jean-Baptiste Lapoitrie de La Prairie : il s'agit de Jean-Baptiste Lapoterie fils de Jean-Baptiste Godin dit Lapoterie et Élisabeth Boileau. Frère de Julie (ép. de François Biscornet ci-haut), il est né le 14 mars 1770 à Chambly. Épousera Rose Dubois le 13 janvier 1794 à L'Acadie.

Michel Laroche de L'Acadie : né le 29 septembre 1775 à Notre-Dame de Québec, fils de François-Desales et Marie-Françoise Samson. Épousera Marie-Catherine Charbonneau le 13 février 1804 à L'Acadie.

Louis Leclair de Les Cèdres : Louis Leclerc né le 10 novembre 1778 à

Mascouche, fils de François et Josephite Charbonneau. Épousera en premières noces Marie-Josephite Monet le 22 janvier 1810 à Lachine et en secondes noces Catherine Roy (née le 5 mai 1790 à Les Cèdres) le 26 août 1816 à Lachine.

Pierre L'Écuyer de La Prairie : né le 18 avril 1788 à L'Acadie, fils de François et Marie-Anne Falcon. Épousera en premières noces Rose Boudreau le 16 juillet 1810 à L'Acadie et en secondes noces Théotiste Lanoue le 24 juillet 1820 au même endroit.

Pierre Masta de St-Laurent (Mtl) : fils de Toussaint et Madeleine Bissonnette, il est né le 10 mai 1767 à Lachenaie. Épousera Catherine Barbeau le 22 novembre 1791 à Montréal.

Antoine Matte de Sorel : né le 5 octobre 1785 à St-Sulpice, fils d'André et Marie-Rosalie Busseau. Épousera Marie Vandal le 15 février 1805 à Sorel.

Louis Ménard de Ste-Catherine d'Alexandrie : fils de Jean-Baptiste et Marianne Marguerite Brossard. Né le 7 octobre 1769 à La Prairie, épousera Monique Boyer le 14 octobre 1793 à La Prairie.

Joseph Montferrant de St-Laurent : Joseph Faure-Montferrand, père du célèbre Jos Montferrand, né le 29 mars 1773 à Notre-Dame de Montréal, fils de François Faure et Marie-Anne Éthier. Épousera Marie-Louise Couvrette le 7 juin 1802 à Notre-Dame de Montréal.

Louis Monferrand, frère de Joseph, épousera Marie-Josette Pommier le 17 février 1806 à Montréal.

Paul Normandin de La Prairie : Paul-Amable Normandin né le 31 août 1760 à La Prairie, fils de Joseph et Véronique Deneau. Épousera Marie-Louise Gervais le 25 juin 1781 à La Prairie.

Michel Oulle de L'Acadie : il s'agit de Michel Houle, fils de Michel et Marie-Geneviève Lemay. Né le 3 juin 1751 à Lotbinière, il épouse Marie-Françoise Mesny le 14 février 1785 à Détroit, fille d'Antoine Mesny et Anne-Jeanne Séguin de Détroit. Le couple aurait donc vécu un certain temps à L'Acadie. Antoine le père est d'ailleurs né à La Prairie le 15 mai 1713. Il y avait pas mal de parenté dans le coin...

Marie-Françoise Mesny avait un frère nommé Antoine qui épousera une Catherine Brillant...dit Beaulieu à Détroit. On y reviendra plus loin...

Jean Pagé de St-Constant : fils de Pierre et Madeleine Lamothe, Jean est né à Cap Santé le 26 novembre 1785. Épousera Marie-Louise Aubertin le 25

septembre 1809 à Boucherville. Mort à St-Constant le 2 avril 1860.

Pierre Bourgault dit Lacroix de Sorel : fils de Jacques et Jeanne Gatineau, il est né le 7 avril 1785 à St-Ours. Épousera Marie-Judith Daigle à St-Ours le 11 janvier 1808.

Jean-Baptiste Quesse de Lanoraie : Jean-Baptiste Caisse est né le 3 avril 1777 à Lanoraie, fils de Jean-Baptiste Gabriel et Marie-Amable Neveu. Épousera Théotiste Hervieux le 19 octobre 1807 à St-Antoine de Lavaltrie.

Nicolas Reelee de La Prairie : Nicolas Riel, fils de Nicolas et Catherine Aganier est né à St-Constant le 14 mars 1766. Épousera Josephte Bouvrette-Bouvet le 13 avril 1786 à La Prairie.

Joseph Reneau de Boucherville : Joseph Renaud est né le 9 décembre 1775 à Boucherville, fils de Toussaint et Marguerite Normandin. Épousera en premières noces Madeleine Lacoste le 12 octobre 1795 à Boucherville et en secondes noces Françoise Denoyon le 25 mai 1812 à Notre-Dame de Montréal.

Joseph Robert dit Namur (?) de St-Laurent : Joseph Robert né à St-Laurent de Montréal le 9 août 1783, fils de Michel et Marie-Jeanne Lafontaine. Épousera Marguerite Aubry à St-Laurent le 27 janvier 1806.

Jacques Soulières de L'Assomption : Jacques Soulières, fils de Jean-Bernardin et Thérèse Migneron, est né à L'Assomption le 24 juin 1768. Épousera à Oka Marie-Élisabeth Poulin le 7 janvier 1799.

Augustin Sylvestre dit Beausoleil de Ste-Élisabeth : né le 7 août 1775 à St-Pierre de Sorel, fils de Jean-Simon et Marguerite Baillargeon. Épousera Judith-Julie Goulet le 22 avril 1816 à Ste-Élisabeth de Joliette.

Louis Taillon de Sorel : fils de Louis-Charles Michel dit Taillon et Geneviève Duguay, né le 19 avril 1776 à St-Pierre de Sorel. Épousera Judith St-Martin à St-Pierre de Sorel le 20 janvier 1807.

Antoine Vandal de St-Ours : né le 18 avril 1785 à Sorel, fils d'Antoine et Charlotte Mandeville. Épousera Angélique Sauteuse (indienne Saulteux) en 1805 à la rivière Rouge au Manitoba. Meurt le 17 décembre 1870 à St-Boniface, Manitoba.

Louis Trempe de Maskinongé : fils de Joseph Piette-Trempe et Marie-Charlotte Dupuis, né le 14 septembre 1781 à Louiseville. Épousera Élisabeth Leclerc le 3 juillet 1806 à Maskinongé.

Joseph Giguère de Yamaska : né le 28 octobre 1789 à Yamaska, fils de Joseph et Geneviève Lavallée. Épousera Marie-Anne St-Germain à Yamaska le 17 octobre 1814.

Et de nombreux autres...

Une petite parenthèse au sujet de Catherine Brillant dit Beaulieu

Catherine Brillant dit Beaulieu est née le 28 avril 1753 à Makinac, Michigan. Épouse Antoine Mesny le 9 juillet 1770 à Détroit.

Elle était la fille de Jean-Baptiste Brillant dit Beaulieu et de Françoise Itagisse dite Chrétienne, autochtone de la tribu des Saulteux. Le mariage a eu lieu à Makinac le 6 juillet 1752. Jean-Baptiste est né vers 1727 à Toussaint près de Rennes en Bretagne, fils de Jean Brillant et Jeanne Vigne. Il sera médecin à Saginaw, Michigan. D'où lui vient ce surnom de Beaulieu ? Mystère... Il mourra en 1789, possiblement à Saginaw.

Les enfants :

Catherine, épouse d'Antoine Mesny,

Françoise née le 11 avril 1757 à Détroit, épousera Joseph Pineau-Laperle le 10 janvier 1774 à Détroit, fils de Joseph et Madeleine Bertrand de Trois-Rivières,

Jeanne née le 9 avril 1759 à Détroit, épousera François Gatignon le 26 juin 1775 à Détroit, fils de François Gatignon-Duchesne et de Marie-Josephe David. Le couple s'est marié à Détroit le 29 janvier 1739. François est originaire de Montréal et Marie-Josephe de Boucherville,

Marie-Angélique née le 21 avril 1761 à Détroit, Épousera François Coutant le 30 octobre 1781 à Détroit. Il serait le fils de Jean Coutant originaire de Dijon en France et Reine Desrosiers de l'Île Dupas. Mariage le 22 septembre 1760 à Ste-Geneviève de Berthier. Il est inscrit dans le PDRH que le couple est décédé hors Québec...

Cécile née en novembre 1763 et baptisée à Détroit le 10 juin 1764,

Thérèse née le 3 mai 1766 à Saginaw et baptisée le 28 mai suivant à Détroit, Jean-Baptiste baptisé le 17 août 1768 à Détroit.

Jean-Baptiste Brillant dit Beaulieu aurait fait le voyage pour Détroit vers 1745-1750. Resterait à trouver avec qui...On ferme la parenthèse...

François Beaulieu, fils de Joseph Noel Hudon et Geneviève Gallien...

François Beaulieu est né le 22 septembre 1761 à St-Ours.

À l'automne 2013, j'ai fait publier un article dans la revue L'Estuaire Généalogique de la Société de Généalogie et d'Histoire de Rimouski (SGHR)

Intitulé " Les origines de François 'Old Man' Beaulieu" (Numéro 127, automne 2013, pages 62 à 75) dans lequel j'élaborais mon hypothèse sur les origines de François , son fils surnommé Old Man, Jacques Beaulieu considéré comme le frère de François le père , qui s'avère selon moi être plutôt un cousin (François le fils pouvait très bien le considérer comme son oncle) et Joseph Beaulieu, aussi considéré comme un frère des deux autres, mais qui pourtant, ne se croiseront jamais... il serait un neveu commun à François et Jacques....En 2014, j'ai envoyé une copie de l'article à la Société d'Histoire d'Edmonton qui a semblé intéressé à son contenu...il fut accueilli avec beaucoup de scepticisme...Compréhensible bien sûr comme réaction. On a tenté depuis bien longtemps de relier François Beaulieu à une quelconque lignée au Québec sans réel succès. La différence dans mon cas, c'est d'avoir fait le chemin inverse, soit partir du Québec pour aller dans l'ouest...en séparant la réalité de la légende et des nombreuses contradictions. Par exemple, de nombreux documents soutiennent que François le père (parfois confondu avec son fils) aurait participé aux deux expéditions d'Alexander McKenzie vers le Pacifique en 1789 et 1793. Or, François n'a participé qu'au second. D'où peut-être la croyance qui veut que François le fils soit né en 1771 et que ce soit lui qui était avec McKenzie.

Avec qui et pour le compte de qui François s'engagera à faire un long voyage jusqu'au grand lac des Esclaves? Il n'y a aucun contrat dans la base de données du SHSB. S'il y a eu contrat, il n'a jamais été notarié selon toute vraisemblance...

L'histoire de l'explorateur américain Peter Pond peut nous fournir une hypothèse très plausible. Ce qui suit est donc mon hypothèse personnelle :

Peter Pond, militaire, explorateur, trafiquant de fourrures et cartographe, est né à Milford, Connecticut vers 1739, fils de Peter et Mary Hubbard. Peter le père était à Détroit en 1765 dans la traite des fourrures. Cette année-là, après une carrière militaire de courte durée, Peter le fils ira rejoindre son père. Il deviendra partenaire avec des marchands indépendants qui fonderont plus tard la Compagnie du Nord-Ouest (Simon McTavish, Alexander Henry, les frères Frobisher...). De 1773 à 1775, Pond fera la traite des fourrures dans le Minnesota et le Wisconsin actuels. Le regroupement des trafiquants permettant d'économiser sur les coûts de transport, les Frobisher et McTavish demandent à Pond de diriger une expédition dans l'Arthabasca, région peu connue des trafiquants mais bien connue des Autochtones. En 1778-1779, l'expédition arrive au niveau de l'Île à la Crosse, en bordure du réseau de drainage de l'Arthabasca. En 1780, un permis sera accordé à Peter Pond à Montréal en son absence, Pond étant à Grand Portage (au bord du Lac Supérieur, comté de Cook, Minnesota). Quatre canots sont envoyés à Grand Portage. Une fois arrivés, Pond s'embarque avec eux pour retourner en Arthabasca chercher des fourrures

qu'il avait laissé derrière lui, faute d'avoir suffisamment de canots. En novembre 1780, Pond et 7 engagés passeront l'hiver à Michillimakinac jusqu'en mai 1781. Quelques engagés sont demeurés en Arthabasca...sur les directives de Peter Pond ou par décisions personnelles?
Il y a tout lieu de croire que notre François Beaulieu était de ce groupe...

En référence à mon article de 2013, c'est à l'emplacement actuel du Fort Chippewyan, qui ne sera construit qu'en 1788 par Roderick McKenzie, cousin d'Alexander McKenzie, qui à l'époque était déjà un territoire occupé par les Dénés (Chippewyans) et visité par des voyageurs, situé à l'ouest du lac Arthabasca, que François rencontrera Ethiba, femme Déné, avec qui il se rendra au grand Lac des Esclaves. Il aurait paraît-il eu 6 ou 7 enfants avec Ethiba. J'ai réussi à en répertorier quatre :

François, surnommé à l'âge adulte 'Old Man', né en 1781 (peut-être aussi quelque part entre 1781 et 1785), meurt à Salt River (TNO) en novembre 1872.

Un Joseph né vers 1788 épousera une Marie Assiniboine.

Un Jean-Baptiste né vers 1798 et décédé le 28 janvier 1859 à St-François-Xavier, Manitoba. Épousera Josette Ka-Takoa-Ko-La-Way.

Et Ambrose (Ambroise) né en 1804 probablement au grand Lac des Esclaves.

François Old Man Beaulieu aura plusieurs épouses Métis ou purement Autochtones. Il en aurait eu selon la légende jusqu'à sept, parfois plus d'une en même temps. Il aurait donc été polygame! J'en ai trouvé trois :

1 François Old Man Beaulieu N: 1781, D: 11/1872 à Salt River, TNO
... + Catherine St-Germain
.....2 Joseph Beaulieu King N: 1836, D: 1916
..... + Marie Anne Cayen Flamand N: 1835, M: vers 1852
.....2 Alexis Beaulieu N: 1844, D: 01/04/1894 à Ste-Agathe, MB
..... + Marie Laferte-Lafferty N: 09/12/1848, M: vers 1865, D: 1906 à Ste-Agathe, MB
.....2 Etienne Le Doyen Beaulieu N: 26/07/1845 à Fort des Prairies, AB
.....2 Jeanne Beaulieu N: 13/10/1847 à Fort des Prairies, AB
.....2 Françoise Beaulieu N: 08/1858
... + Louise Simon Lacaille
.....2 Etienne Beaulieu N: 1812
.....2 Jean Beaulieu N: 15/08/1820
.....2 Marie-Anne Beaulieu N: 1826 à Fort des Prairies, AB
..... + Narcisse Pépin N: 28/07/1816 à Bécancour, Qc, M: 24/03/1846 à Fort des Prairies, AB
.....2 Pierre Beaulieu N: 1832, D: 25/06/1919 à Fort Resolution, TNO
..... + Delphine Cadieux-T'udhele N: 1839 à Fort Resolution, TNO, M: 1854 à Fort Chipewyan,

AB

.....2 Catherine Beaulieu N: 1833, D: 1918 à Fort Smith, TNO
..... + Joseph Bouvier M: 28/06/1852 à Fort Garry, MB, D: 1877
..... + Jean-Baptiste Lamoureux M: 17/05/1879 à Fort Providence, TNO
.....2 Antoine Beaulieu N: 1838
.....2 Suzanne Beaulieu N: 1842
.....2 Joseph Beaulieu N: 1844 à District Arthabasca, AB
.....2 Jean-Baptiste John Beaulieu N: 22/07/1845 à Fort des Prairies, AB
... + Catherine Janvier dit Gladu

Narcisse Pépin, époux de Marie-Anne Beaulieu, né en juillet 1816 dans la paroisse de la Nativité de Notre-Dame de Bécancour, fils de Jean-Baptiste Pépin et Marie Desharnais dit Laneuville de Bécancour. Aucun contrat à son nom.

Pour un peu plus de détails historiques sur cette lignée, voici la première partie de mon article écrit en 2013 concernant François le fils (Old Man) et son frère cadet Ambroise. Le texte n'est pas exactement intégral. J'y ai effectué quelques corrections et des ajouts mineurs et enlevé quelques paragraphes en double par rapport au texte ci-dessus :

Les origines de François "Old Man" Beaulieu, un père de la nation Métis de l'Ouest du Canada : entre la réalité, les contradictions et la légende... (automne 2013, SHGR)

Le but premier de cet article est d'apporter un éclairage nouveau et une hypothèse selon moi fort valable sur les origines de François Beaulieu, identifié le "patriarche" (Old Man) par ses descendants, considéré comme le père de la nation Métis de l'ouest du Canada. Vu avec les yeux d'un simple chercheur regroupant des informations et des indices provenant de nombreuses sources, officielles et ...moins officielles...Séparer la légende de la réalité, à tout le moins le plus vraisemblable....

Selon le Dictionnaire Biographique du Canada, François "Old Man" Beaulieu serait né en 1771, fils de Jacques Beaulieu et d'une indienne de la tribu des Montagnais. Décédé à Salt River en novembre 1872 (Territoires du Nord-Ouest). Il aurait grandi chez les Dogribs (Platscôtés-de -Chiens), ce qui serait selon eux une erreur puisqu'il deviendra l'ennemi implacable de cette tribu. Ce François aurait accompagné Alexander McKenzie dans son expédition par voie de terre jusqu'au Pacifique en 1793.

Selon un document rédigé par Chris Hanks (Hanks Heritage Consulting, Yellowknife, TNO) en 1999 pour Sites et Monuments historiques du Canada, François était le fils de François, voyageur et d'Ethiba (..), jeune femme d'origine Cree ou Chippewyan (Chippewa, aussi appelé Déné). On le dit né quelque part entre 1771 et 1774 au Grand lac des Esclaves. Ce qu'il y a d'intéressant dans ce document, c'est que l'on crédite à François le père d'avoir été l'accompagnateur d'Alexander McKenzie sur la

rivière qui porte maintenant le nom de McKenzie en 1789 ainsi que le second voyage vers le Pacifique en 1793. Ce qui laisse sous-entendre que François le fils était encore un peu trop jeune pour participer à de telles expéditions... Dans ce même document, on mentionne que François le fils aurait débuté sa carrière vers 1800, au Grand lac de l'Ours.

Un autre document, "**Francois Old Man Beaulieu... Father of the Faith**", publié chez Christero Communications de Lloydminster, Saskatchewan (j'ignore l'année de publication), soutient que François (le fils) est né durant les années 1770 dans la région du Grand lac des Esclaves. François se décrivait comme le fils d'un Français, d'une mère Chippewyan et d'une grand-mère Cree et qu'il a grandi au milieu de la tribu des Chippewas. (Sa grand-mère était française...)

En octobre 2005, par le hasard des recherches généalogiques, j'entre en contact avec Marie Cimon-Beaupré, de Vègreville, Alberta (à l'est d'Edmonton) si ma mémoire est bonne, dont les ancêtres Cimon sont originaires de Rivière-Ouelle. Marie (dont j'ai perdu la trace, peut-être est-elle décédée depuis?) me fournira une importante documentation sur les Beaulieu du Nord-Ouest, généalogique et historique. Sa version de l'histoire est basée sur trois sources : le dictionnaire historique des Canadiens et des Métis français de l'Ouest par l'historien métis Adrien-Gabriel Morice, l'histoire d'Alexander McKenzie et "Canadiana, notre mémoire en ligne", une très intéressante collection de documents patrimoniaux sur l'histoire du Canada, accessible en ligne, moyennant un prix d'abonnement. Sa version de l'histoire est assez intéressante :

François Beaulieu-père est arrivé dans l'ouest canadien vers 1765 (estimation erronée) comme coureur de bois. C'est à Fort Chippewyan qu'il rencontrera une jeune Déné (Chippewyan) qu'il épousera. Le couple se retrouvera aux environs du Grand lac des Esclaves. Ils auront 6 ou 7 enfants qui survivront. François (Old Man) serait né en 1781. François le père accompagnera McKenzie dans ses deux expéditions. L'expédition de 1793 comprend 6 canadiens français et deux Indiens (les autres canadiens-français : Beauchamp, Bisson, Doucette, Landry et Courtois). Je me souviens avoir lu que François Beaulieu fut probablement le premier blanc à se rendre aux Territoires du Nord-Ouest. On ignore beaucoup de choses sur lui, mais on sait qu'il a enseigné la langue française à ses enfants et qu'il a raconté un peu de son enfance. Ses enfants disaient qu'ils étaient Beaulieu dit Hudon... On mentionnait aussi Kamouraska....

Dans sa correspondance du 11 décembre 2005 Mme Cimon mentionne que :

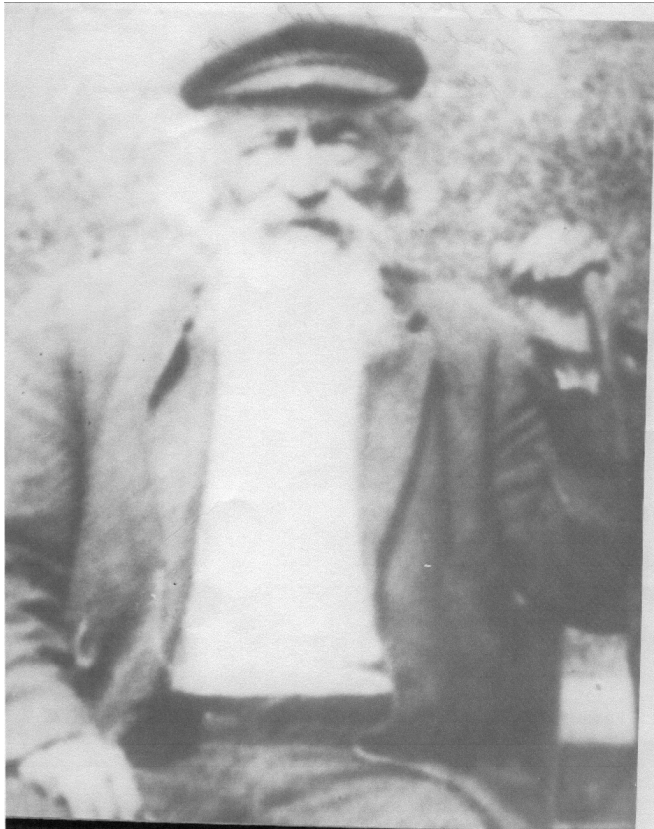
Jacques Beaulieu serait le frère de François le père. François aurait eu un grave accident au dos. Et sa femme, l'ayant laissé pour un autre homme, il a décidé de retourner vivre au Québec. Il serait décédé à St-Ours, mais rien n'est confirmé de ce côté-là... François laissera derrière lui tous ses enfants... Tous? Il en aurait ramené un avec lui... on verra plus loin...

Détail intéressant : dans le texte de Chris Hanks, on y mentionne que dans les archives de la Compagnie de la Baie d'Hudson, le marchand (trader) John Clarke rencontre François Beaulieu (fils) en 1808. Il estima qu'il avait environ 15 ans, donc né autour de 1793. Clarke a donc estimé son âge en fonction de sa physionomie... Si François le fils est né en 1771, il avait donc 36-37 ans en 1808. À une époque et un milieu qui contraignaient à un style de vie aussi rude, pouvait-il ressembler à un adolescent de 15

ans à la mi-trentaine ? On peut en douter...Il pouvait cependant paraître plus jeune que son âge réel...

Un peu d'histoire...

François "Old Man" Beaulieu est cité par Adrien-Gabriel Morice comme le doyen des Métis français du Nord-Ouest canadien. Il commencera sa carrière comme chasseur au poste de traite du Grand lac de l'Ours vers 1800. Selon le dictionnaire biographique du Canada, il rencontre pour la première fois le célèbre explorateur de l'Arctique John Franklin en 1820 au fort Wedderburn. Il deviendra le guide et l'interprète de Franklin lors de sa seconde expédition de 1825 à 1827, considérée comme la plus réussie entreprise par des marins dans l'Arctique canadien. Sa connaissance du territoire sera très précieuse pour Franklin. En tant que chef de la tribu des Couteaux-Jaunes, il deviendra "la terreur" des tribus ennemies. Il aurait tué à lui seul une douzaine d'hommes. Il sera longtemps un adversaire de la compagnie de la Baie d'Hudson, jusqu'à ce que cette dernière, à défaut de le vaincre, finira par l'engager...Il contribua par son leadership à bâtir les relations entre les Européens et les peuples du Nord-Ouest. Il se battra toute sa vie pour ses frères Métis. Il aurait mené la "grande vie" avec trois épouses et des liaisons passagères (on parlerait même de 7 femmes et 52 enfants !!!). Vers la fin de sa vie, il s'installe à la rivière au Sel (Salt River) pour faire...le commerce du sel. Il pourra bénéficier d'un monopole grâce à la compagnie de la Baie d'Hudson auprès de laquelle il bénéficiait d'un grand prestige. On admire souvent les gens qu'on ne peut pas vaincre...En 1848, il se convertit à la foi catholique et sera baptisé par le père Alexandre Antonin Taché. Il répudiera officiellement toutes ses femmes sauf une, à qui il restera fidèle. Son choix n'aurait pas été fait par amour dit-on, mais parce que celle qu'il a choisi de garder avait une santé plus fragile... Cependant, il continuera de s'assurer que ses autres femmes ne manquent pas du nécessaire...ainsi que les enfants. Sa fille Catherine et certainement d'autres enfants iront se faire instruire à Fort Garry (Winnipeg). Certains de ses fils contribueront aussi à consolider la grande réputation de ces Beaulieu du Nord-Ouest : son fils Etienne servira de guide à l'explorateur américain Warburton Pike en 1889. François Old Man mourra en 1872 à Salt River...à 101 ans? Non. Plutôt vers 90 ans...



Un autre fils de François "Old Man" Beaulieu : Joseph King Beaulieu. (1836-1916). Il ouvre un premier poste de traite à Snowdrift, au nord-est de Salt River (d'abord appelé le fort Beaulieu). Vers 1880, il est envoyé à Fond du lac (au Lac Arthabasca, nord de la Saskatchewan; ne pas confondre avec Fond du lac, Wisconsin) pour ouvrir un autre poste de Traite appelé "King Post". François le père aurait transité par cet endroit avant de se rendre à Fort Chippewyan. *(image fournie par François King Beaulieu, un descendant : Joseph, quelques temps avant son décès)*

François le père quitte le nord-ouest vers 1811 et retourne à Montréal :

2. Boucher.

Le quinze novembre mil huit cent treize après la publication d'un bans de mariage sans empêchement ni opposition et après avoir obtenu dispense d'un tour de ban de mariage, Jean-Baptiste Trudeau, curé de la paroisse de Notre-Dame de Québec, pasteur faisant les fonctions curiales, ayant pris le mutuel consentement par paroles de présent de François Hudon voyageur domicilié en cette paroisse, fils majeur de Joseph Hudon des Beaulieu et de défunte Geneviève Gauthier de Saint-Étienne d'Ives ait, et de Radegonde Léger dite Jeanne Lemieux fille majeure de feu Raymond Léger et de sa femme - pourvu en conséquence de la paroisse de cette paroisse d'autre part, les aïeux pendant les lois et coutumes observées en ladite église en présence de André Rambert, de Jean-Baptiste Trudeau, de Jacques Brunet et de plusieurs autres, les uns ont voulu en faire un contrat - aussi que les autres et en outre à signer avec eux Jacques Delaunay Le Saulnier pte

François Hudon Beaulieu, à 52 ans, épouse Radégonde Léger le 15 novembre 1813 à Montréal (paroisse Notre-Dame). Tout juste à la suite de son nom, on y voit bien le titre de **voyageur**... Témoins : André Rambert, Jean-Baptiste Trudeau, Jacques Brunet... Aucune trace jusqu'à maintenant d'un quelconque contrat d'engagement précédant son mariage. Il signera cependant un contrat avec la Compagnie du Nord-Ouest le 4 décembre 1815 devant le notaire John Gerbrand Beek de Montréal, comme journalier mais surtout comme "faiseur" et "racommodeur" de canots. Puis, un second le 7 février 1818 devant le même notaire et pour les mêmes fonctions avec McTavish, McGillivray & Co... Il a donc appris ce métier quelque part chez une quelconque tribu...

Le quinze Janvier mil huit cent vingt-trois
je prêtre soussigné ai inhumé François Hudon
dit Beaulieu voyageur du Nord-Ouest, décédé avant
hier, âgé de soixante-trois ans, de cette paroisse
Témoins François Francœur et Louis Bourdon
qui nous ont aidés à signer.

Ch. Bégin Pte

Inhumation de François Hudon dit Beaulieu, voyageur du Nord-Ouest le 15 janvier 1823. Décédé le 13 précédent. Paroisse Notre-Dame de Montréal.

Vers 1779, de nombreuses compagnies de traite se fusionneront graduellement pour former plus tard la compagnie du Nord-Ouest. Il y a donc eu beaucoup d'activité à ce niveau dans le Nord-Ouest. En 1779, François Hudon avait 18 ans, donc assez vieux

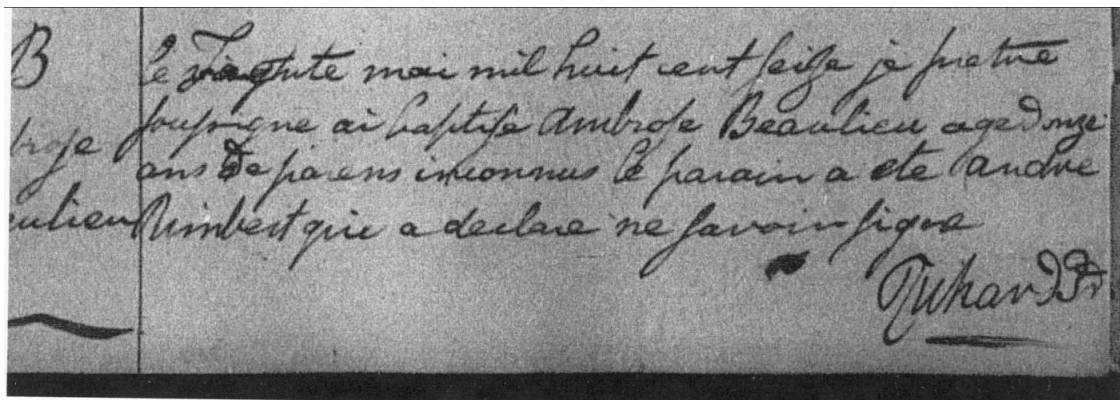
pour être engagé pour une expédition dans les "Pays d'en Haut". Il pouvait donc y être en 1779...

Cette période correspond plutôt bien avec la version de Marie Cimon-Beaupré....

François ne revient pas seul du Nord-Ouest....

Retournons maintenant dans les registres de la paroisse Notre-Dame de Montréal pour l'année 1816. On peut trouver en bas de page en date du 30 mai 1816, l'inscription du baptême d'un garçon de 11 ans, Ambroise Beaulieu, ou disons plutôt Ambrose...écrit à l'anglaise. **Né de parents inconnus (..)**.

Parrain : André Rambert !!!! (Écrit Rimbert). Le même témoin que lors du mariage de François trois ans plus tôt...Pas de marraine....



Quelque chose cloche dans cette inscription...Tous les enfants nés de parents inconnus sont normalement identifiés uniquement par le prénom donné lors du baptême.....Pourquoi alors Beaulieu? Parce que le parrain et probablement aussi le prêtre savent qui est le père...Ambroise était considéré comme métis.

Il signera 3 contrats :

le 27 juillet 1822 comme hivernant pour 3 ans au Lac des Sables (Ste-Agathe des Monts, Laurentides) pour la compagnie de la Baie d'Hudson,

le 4 juillet 1826 comme voyageur, traiteur et faiseur de canots pour 1 an au Lac des Sables pour Day & McGillivray (Day de Montréal et McGillivray du township de Hull), et

le 11 juillet 1827 (jusqu'au 20 juin 1828) comme voyageur et raccommodeur de canots pour le marchand John Stanfield.

Où et avec qui a-t-il appris à construire et réparer des canots sinon avec son propre père.....qui a certainement parrainé son fils pour la signature du premier contrat !!!

Ambroise s'établira par la suite dans la région de Buckingham en Outaouais. Le 6 juillet 1832, à l'église Notre-Dame de Bonsecours de Montebello, Ambroise Beaulieu, fils de feu François Beaulieu, de son vivant de Montréal, épouse Marie Minoégé, algonquienne ou métisse, fille (adoptive?) de Joseph Godin, domiciliés depuis nombre d'années sur les bords du Lac des Sables...Les nouveaux mariés déclarent aussi deux enfants nés hors mariage : Marianne, âgée d'environ quatre ans et Jean-Baptiste âgé de vingt mois...

Amici liés depuis nombre d'années ^{de la} bords du lac de M^e.
habiles dans les terres non concédées de la couronne; nous leur
avons aussi donné la bénédiction nuptiale; le tout en présence
de Joseph Birabini & de François Charlebois qui viennent les
époux want se signer.

Les dits époux ont aussi reconnu pour leurs enfants nés
et conçus d'eux avant le dit mariage, une jeune âgée d'environ
dix-huit ans & Jean Baptiste âgé de vingt mois et les déclare
par les présentes en présence du dit Joseph Birabini & François
Charlebois habiles & leur succéder dans tous leurs droits & biens
comme si ils étaient nés en légitime mariage. M. Not. sup. m. l.

M. Proulx

Le hant Juillet, mil huit cent trente deux, J^r Paul Proulx
notaire public à St-Jovite, a été assisté par son collègue M. Proulx

père d'Ambroise, fils de Jean-Baptiste et Marie-Anne Dagneau. Épousera Cécile Wzawis le 8 juin 1814 à Louiseville. Cécile était algonquine, originaire de la Mission des Deux-Montagnes. Second voyage.

André Lacroix de Michillimakinac : né le 28 novembre 1803 à Michillimakinac et fils de Pierre et Marie McGulphin. Épousera Véronique Matkatwinini le 25 août 1834 à Ottawa (Notre-Dame). Décédé le 29 juin 1884 à Maniwaki. Second voyage.

Joseph Paquet des Cèdres : parents inconnus. Veuf d'une certaine Angélique Blondin, il épousera Angélique Léger dit Parisien le 22 août 1831 à Les Cèdres. Second voyage.

Gabriel Faubert de Buckingham : fils de Gabriel et Marie-Joséphé Houde, il est né le 28 mai 1784 à Vaudreuil et décédé le 20 novembre 1841 à Buckingham. Épousera Jeanne de Chantal Séguin le 10 juillet 1809 à Ste-Madeleine de Rigaud. Troisième voyage.

Pierre Sabourin de Rigaud : né le 8 avril 1804 à Rigaud, fils de Philibert et Mathilde Brazeau. Épousera Julie Beaulne le 8 février 1830 à Rigaud. Troisième voyage.

Jacques Beaulieu, “l’oncle” de François Old Man Beaulieu...

Un Jacques Beaulieu était présent au grand Lac des Esclaves à l’arrivée de Peter Pond en 1784. On le considérait comme étant le frère de François Beaulieu le père. Jacques et François le père était en réalité des cousins. Si ce Jacques Beaulieu était bien présent en 1784, aurait-il fait partie du groupe engagé par Peter Pond qui restera dans la région de l’Arthabasca? C’est tout à fait plausible...si c’est le cas, entre 1785 et 1794, il serait retourné à Montréal car en 1795, il signe pour retourner dans le Nord... Suit maintenant la deuxième partie de mon article de 2013 à propos de Jacques Beaulieu :

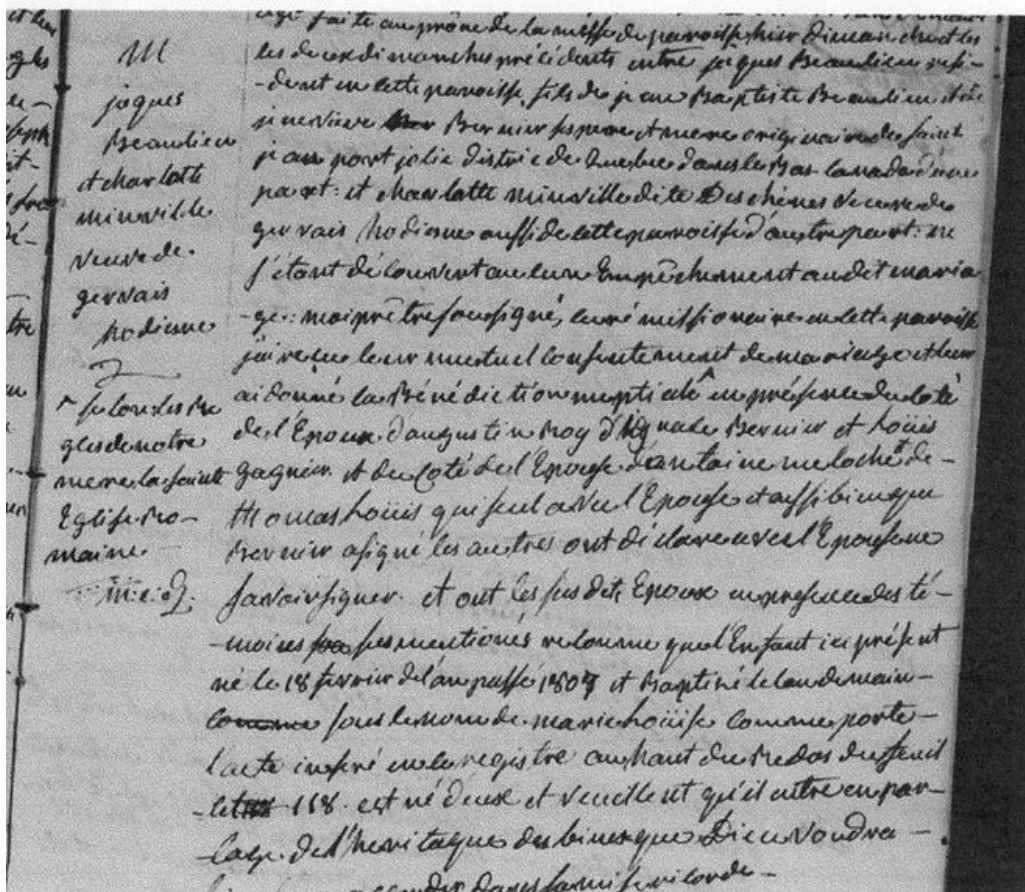
Passons maintenant à l’oncle Jacques....

Nombreux sont les descendants de Old Man Beaulieu qui croient à l’histoire des trois frères Beaulieu : François, Jacques et Joseph. L’explorateur américain Peter Pond, originaire de Milford au Connecticut, arrive pour la première fois au Lac Arthabasca en 1778. On lui rapportera la présence d’une famille Beaulieu dans la région du Grand Lac des Esclaves. Était-ce François le père et son épouse Déné? Le “frère” Jacques était-il avec eux? **Dans le document de Chris Hanks, on y mentionne que François Beaulieu habitait au campement de Jacques à Big Island, lorsqu’ils feront la connaissance de Peter Pond en 1784.** On rapporta que Jacques fut interprète dans la région du Grand Lac des Esclaves durant cette même année. Mais dans la plupart des textes que j’ai pu lire sur François “Old Man” Beaulieu, on y fait très peu mention de l’oncle Jacques. Il semble être disparu de la région vers 1803-1804....François le fils ne l’aurait donc côtoyé que brièvement ...Le 2 février 1795, un Jacques Beaulieu de Montréal (mais autrefois de Québec !!!) signe un contrat d’engagement pour le nord (avec un certain Morissette??) pour 2 ans devant le notaire Louis Chaboillez et au service de la McTavish, Frobisher & Co..Serait-ce le même Jacques, qui, de retour du Grand lac des Esclaves, s’installe à Montréal et signe de nouveau pour le Nord-Ouest?

François Hudon Beaulieu de St-Ours n’a jamais eu de frère prénommé Jacques. J’ai eu beau passer au crible les registres de St-Ours, Lavaltrie et Ste-Élisabeth de Joliette (où habitera son père Joseph Noel au moment de son mariage à Radégonde Léger), pas de frère Jacques, il n’en dormait aucun nulle part... Cependant, notre François avait un cousin prénommé Jacques, à peu près du même âge que lui (trois ans de moins) ...Un cousin que François le fils pouvait fort bien considérer comme son oncle...

Jacques Bonnaventure Beaulieu, fils de Jean-Baptiste et Geneviève Bernier, né à L’Islet le 17 janvier 1764. On ne lui connaît aucun mariage dans la région. Aaurait-il quitté pour la région de Québec dans le but d’améliorer son sort? Possible. Les terres disponibles se font de plus en plus rares dans le bas St-Laurent. Aucun renseignement officiel sur ce Jacques Beaulieu. Aaurait-il signé un contrat d’engagement à Québec ? Ça reste à vérifier... Toujours est-il que

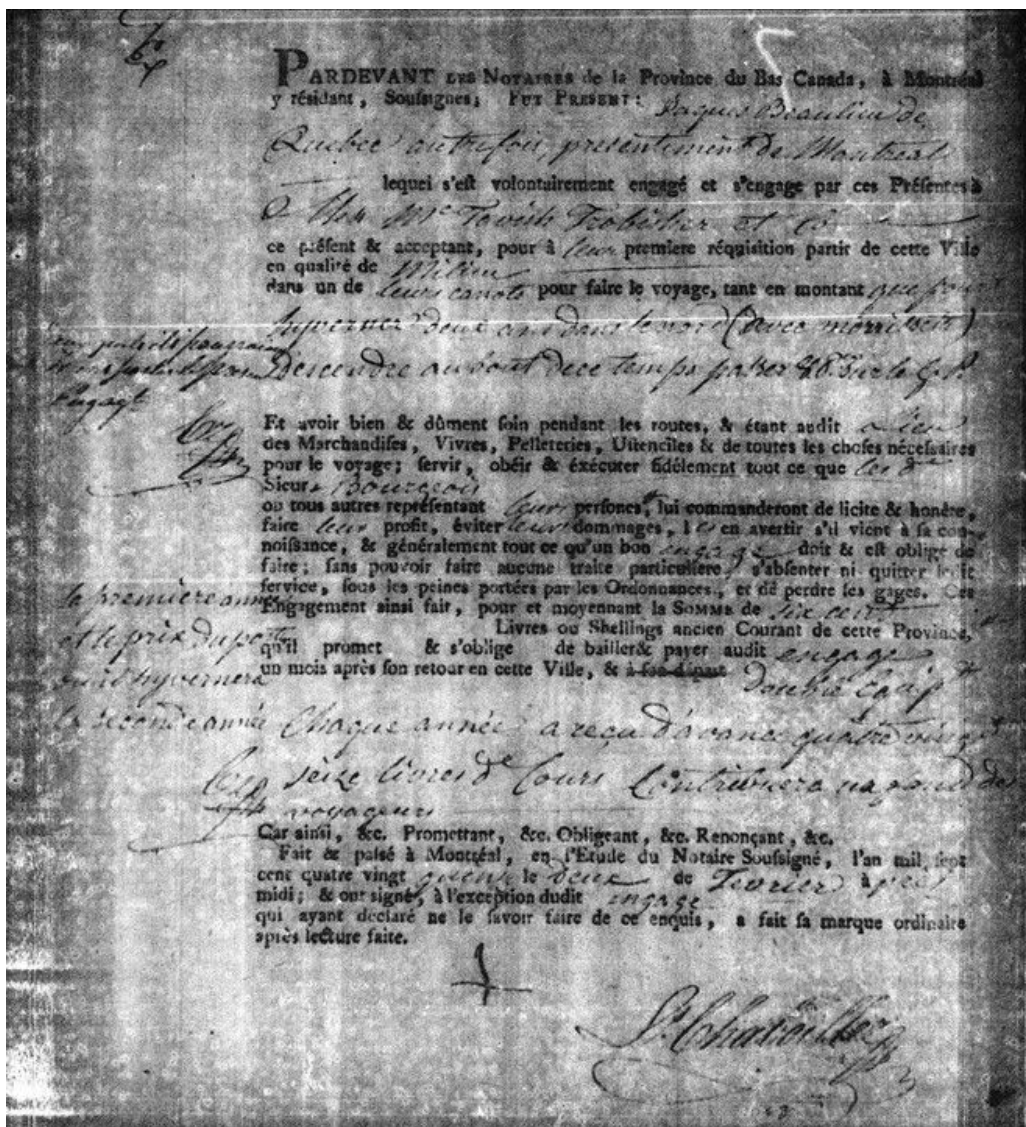
l'on retrouvera ce Jacques, âgé de 44 ans à Sandwich (Windsor), dans la péninsule ontarienne, juste en face de Détroit. Il épouse en premières nocces, Charlotte Miville, le 29 février 1808 à l'église de la paroisse l'Assomption de Sandwich. Fille de Joseph Miville et Charlotte Leduc (mariage le 2 mars 1771 à Détroit), Charlotte, née le 22 juillet 1772 à Détroit, était veuve de Gervais Hodiesne, fils de Gervais Hodiesne, notaire royal à Montréal.



Mariage de Jacques Beaulieu et Charlotte Miville.

Notons aussi que les nouveaux mariés déclarent une fille, Marie-Louise, née hors mariage le 18 février 1807 à Sandwich. On peut donc présumer que Jacques Bonnaventure arriva à Sandwich quelque part vers 1804-1805... (ou avant?) Notre Jacques Beaulieu du Grand lac des Esclaves semble avoir "disparu" de cette région sensiblement à la même époque.....Joseph Miville, père de Charlotte, est originaire de Rivière-Ouelle. Il pourrait être le Joseph Miville, résidant de Terrebonne, qui signera à Montréal le 21 juin 1754 pour Détroit...au moins trois des témoins mentionnés dans l'acte de mariage seraient d'anciens voyageurs : Augustin Roy, Ignace Bernier et Thomas Louis (qui signe parfois Thomas Lewis).

De 1822 au 14 janvier 1839, date de son dernier acte comme témoin, Jacques sera bedeau de la paroisse l'Assomption de Windsor. Y est-il décédé ? Son décès n'est inscrit nulle part dans les registres de l'Assomption



(Contrat de Jacques Beaulieu le 2 février 1795)

de Windsor.... Aurait-il quitté la région avec sa seconde épouse Elizabeth Ficher? Charlotte Miville meurt le 11 avril 1813, après avoir donné à Jacques quatre enfants dont malheureusement trois mourront en bas âge. Seule Geneviève, née le 14 janvier 1809, survivra. Elle épousera Pierre Toulouse, veuf de Catherine Bergeron et fils de Jacques Toulouse et Geneviève Huet-Champagne, le 5 septembre 1826 à Sandwich. Le 12 janvier 1819, Jacques épouse Elizabeth Ficher, veuve de Louis Piché dit Doré à Sandwich. On peut donc supposer que Jacques soit décédé autour de 1839 à 1845... Ailleurs en Ontario? Au Michigan? Au Québec? Un jour, je trouverai peut-être.....

On peut donc affirmer avec forte probabilité qu'il s'agit du bon Jacques Beaulieu. Et qu'il était très probablement avec son cousin François près du Lac Arthabasca en 1780 et qu'il le suivra jusqu'au grand Lac des Esclaves. Comme mentionné précédemment, Peter Pond rencontra François et Jacques au campement de ce dernier à Big Island. Or, Big Island est situé au nord-ouest de Prince Albert et bien au sud du Lac Arthabasca, dans ce qui est aujourd'hui le territoire de la Saskatchewan. François et Jacques auraient donc accompagné Peter Pond jusqu'au grand Lac des Esclaves...

Si on se reporte à l'inscription de mariage, on y trouve les témoins Augustin Roy, Ignace Bernier et Thomas Louis-Lewis. En 2013, j'avais oublié un quatrième témoin soit Louis Gagnier. En voici un peu plus sur ces témoins :

Augustin Roy, né le 12 avril 1769 à St-Charles de Bellechasse, fils d'Augustin et Marie-Louise Couillard. Épousera en premières noces Élisabeth Bélanger le 15 juillet 1793 à Détroit et en secondes noces Cécile Drouillard le 12 juin 1797 à Sandwich (Windsor) Ontario. Plusieurs Augustin Roy dans la base de données du SHSB.

Ignace Bernier : il pourrait y avoir erreur sur le prénom, car il s'agirait plutôt de Joseph-Marie Bernier. Un Joseph Bernier de Chambly signe le même jour que Jacques Beaulieu, soit le 2 février 1795 pour les "pays d'en haut le nord excepté" devant Louis Chaboillez pour la Todd McGill co.. Il sera du même voyage. Fils de Joseph-Marie (décédé le 12 décembre 1797 à Chambly) et Marie-Victoire Bélanger (décédée le 19 décembre 1815 à L'Acadie).

Thomas Louis-Lewis : un Thomas Louis signe le 23 avril 1798 pour Détroit. Fils de Thomas Lewis et Josette Delorme de Trois-Rivières, il est né en 1778 (baptême protestant) à Trois-Rivières et décédé le 31 décembre 1841 à Windsor, Ontario. Épousera Jeanne Villers le 23 avril 1804 à Windsor.

Louis Gagnier (Gagné) né le 24 novembre 1772 à La Prairie, fils de Louis Amable Gagné et Marguerite Agagnier-Haguenier. Louis-Amable et Marguerite se sont mariés le 2 mars 1772 à St-Constant. Louis épousera Marie-Louise Ménard le 17 février 1806 à La Prairie.

Les engagés de 1795 sont nombreux, en voici quelques-uns :

Michel Beaudoin : né le 22 janvier 1775 à L'Assomption et fils de Michel et Marie Langlois dit Lachapelle. Épousera Marie Geneviève Rinfret le 2 février 1796 à L'Assomption.

Jean Cantara : né le 7 août 1777 à Yamaska et fils de Jean-Baptiste et Marie Jeanne Giguère. Épousera en premières noces Joseph Coudret le 1^{er} août 1808 à Yamaska et en secondes noces Marie Salvas le 22 janvier 1816 au même endroit.

Antoine Deslauney : Joseph Antoine Delaunay, fils de Louis et Françoise Fortier, né à Montréal le 14 mars 1771. Épousera Madeleine Parent le 28/10/1799 à Montréal.

Joseph Desrosiers : né le 24 mai 1775 à Yamaska, fils d'Henri-Louis Deguire dit Desrosiers et Anne Badayac. Épousera en premières noces Marguerite Lalancette le 11 octobre 1802 et en secondes noces Marie Anne Parenteau le 26 août 1811, les deux à Yamaska.

Joseph Gingras : fils de Jean-François et Françoise Hébert, né le 19 janvier 1776 à Yamaska. Épousera Marguerite Béliveau le 2 juillet 1798 à Yamaska.

François Guibord : François-Xavier Guibord est né le 29 août 1766 à l'Assomption, fils de Louis-Joachim et Angélique Chevaudier dit Lépine. Épousera Louise Mousseau dit Désilets le 10 janvier 1792 à l'Assomption.

François Lambert : né le 24 février 1776 à Yamaska, fils de Pierre-Noel et Thérèse Harel. Épousera Marie-Louise Robidoux le 13 janvier 1806 à Yamaska.

Jacques Landry : né le 15 août 1775 à l'Assomption de Jean-Baptiste et Marie-Rose Martel. Épousera Marie Gobin le 11 janvier 1802 à Yamaska.

Pierre Parent : né le 14 août 1775 à Terrebonne, fils de Pierre et Marie Suzanne Collin. Épousera Élisabeth Durocher le 13 février 1804 à Terrebonne.

Antoine Paul : Antoine Paul-Hus né le 26 juillet 1775 à Sorel, fils d'Antoine et Geneviève Deguire. Épousera Anne-Françoise Poitevin le 19 janvier 1795 à Yamaska.

Pierre Plouffe : né le 19 novembre 1775 à l'Assomption de Pierre et Madeleine Tardif. Épousera Joseph Guernon-Belleville le 9 janvier 1797 à l'Assomption.

Et bien d'autres!

Et qu'en est-il du fameux Morrissette mentionné dans le contrat de Jacques Beaulieu?

En utilisant la base de données des voyageurs (SHSB) et le site généalogique "Nos Origines" accessible sur le web, voici une hypothèse probable :

Un Joseph Mauricet de Louiseville signe le 9 novembre 1793 pour le Nord devant le notaire Louis Chaboillez pour la McTavish Frobisher pour un an au salaire de 1000 livres. Avec un tel salaire pour une seule année, ce Mauricet avait certainement de multiples responsabilités. Serait-ce donc étonnant de le retrouver en charge du voyage de 1795 pour le même employeur ?

Il pourrait s'agir d'un fils de François De Sales Morisset et Marguerite Dubois.

François-Joseph Morisset né le 21 septembre 1771 à Yamachiche.

Joseph Morissette né le 31 août 1773 à Yamachiche.

Lequel des deux frères? Ça reste à déterminer. Personnellement, j'opterais pour François-Joseph le frère aîné pour une raison très simple. Il est le seul des deux à avoir un fils décédé hors Québec...très mince comme indice mais bon...

François-Joseph épouse Madeleine Champoux le 9 janvier 1797 à Bécancour.

Ils auront un fils François, né le 28 décembre 1803 à Bécancour. Il mourra le 30 novembre 1869 à Bourbonnais, Illinois.

Passons maintenant à Joseph le supposé frère de François et Jacques...

Voici ce que j'avais publié en 2013 sur ce Joseph Beaulieu :

Dans aucun texte concernant François et Jacques Beaulieu, on ne mentionne la présence de Joseph Beaulieu...sauf un document écrit par Lia Ruttan (descendante de Old Man Beaulieu) qui parle d'un Pierre Beaulieu...Elle pourrait confondre avec Pierre Beaulieu de Boucherville (Bertrand dit Beaulieu) qui passa par Détroit pour aller en Louisiane.

Il y en a bien eu un dans le Nord-Ouest à la même époque...Aurait-il été considéré comme frères seulement parce qu'ils avaient le même patronyme?

On mentionne pour la première fois Joseph Beaulieu en 1803 à Grand Portage (Minnesota). C'est ce Joseph Beaulieu qui intéresse tant l'auteure Nancy Marguerite Anderson. Joséphine, fille de Joseph Beaulieu et d'une femme Cree de la rivière Rouge (Red River) et qui deviendra l'épouse d'un Louis Joseph Rondeau à Fort Garry vers 1827, fait partie de ses ancêtres.

Louis Joseph Rondeau est né le 31 août 1797 à Lanoraie, fils de Louis Joseph et de Madeleine Borneuf. Le 27 décembre 1819, il signe un contrat de 3 ans devant John Gerbrand Beek pour la McTavish, McGillivray & Co et Pierre de Rocheblaye, comme milieu à destination de Michillimakinac, Fort William, Portage de la Montagne et diverses dépendances du Nord-Ouest. Vers 1827, il épouse à Fort Garry (Winnipeg) une Joséphine Beaulieu, native du Montana, née vers 1810 (ou quelque part entre 1805 et 1809). Ma correspondance avec Nancy Anderson m'a poussé à fouiller plus loin du côté de ce Rondeau. Voici ce que j'ai trouvé :

..... 1 Jean Rondeau
 + Madeleine Guignard Mariage: 24-01-1718 à St-Pierre de Sorel
 2 Jean-Baptiste Rondeau
 + Madeleine Houde Mariage: 1746 à Ste-Geneviève de Berthier
 3 Louis Joseph Rondeau
 + Marie-Madeleine Borneuf Mariage: 28-04-1794 à Lanoraie
 4 Louis Joseph Rondeau Né: 31-08-1797 à Lanoraie, Mariage: vers 1827 à
 Fort Garry, MB, Décès: 08-05-1885 à Crookston, MN
 + Joséphine Beaulieu Née: vers 1810 au Montana
 3 Jean-Baptiste Rondeau
 + Marguerite Coderre Mariage: 19-02-1781 à Lanoraie
 4 Jean-Marie Rondeau
 + Geneviève Lambert-Aubin Mariage: 07-01-1817 à Ste-Geneviève de
 Berthier
 5 Henriette Rondeau
 + Charles Isaac Hudon Beaulieu Né: 25-09-1835 à Ste-Élisabeth
 de Joliette, Mariage: 21-11-1859 à St-Félix de Valois
 + Marie-Louise Charpentier Mariage: 15-09-1750 à Lavaltrie
 2 Joseph Louis Rondeau
 + Marie-Anne Tessier Mariage: 07-10-1776 à Ste-Geneviève de Berthier
 3 Marie-Louise Rondeau
 + Pierre Hudon Beaulieu Né: 05-07-1792 à Ste-Geneviève de Berthier
 Mariage: 12-05-1814 à Ste-Élisabeth de Joliette
 3 Marguerite Rondeau
 + Ambroise Hudon Beaulieu Né: 07-06-1798 à Ste-Geneviève de Berthier,
 Mariage: 18-02-1821 à Ste-Élisabeth de Joliette
 3 Marie- Josephte Rondeau (Langdau)
 + André Hudon Beaulieu Né: 28-11-1790 à Ste-Geneviève de Berthier
 Mariage: 27 -05-1816 à Ste-Élisabeth de Joliette
 3 Pierre-Joseph Rondeau
 + Magdeleine Sylvestre-Beausoleil Mariage: 16-08-1802 à Ste-Élisabeth de
 Joliette
 4 Élisabeth Isabelle Rondeau
 + Jean-Marie Hudon Né: 26-09-1803 à Ste-Élisabeth de Joliette Mariage:
 24 -11-1823 à Ste-Élisabeth de Joliette
 4 Joseph Rondeau
 + Geneviève Tessier Mariage: 24-11-1824 à Ste-Élisabeth de Joliette
 5 Henriette Rondeau
 + Joseph Hudon Beaulieu Né: 09-07-1827 à Ste-Élisabeth de Joliette
 Mariage: 15-06-1846 à St-Félix de Valois

Voyons maintenant le lien entre tous ces Hudon :

**Joseph-Marie Hudon (fils de Joseph Noel et Geneviève Gallien) et Catherine
 Bonin**

Fils : Jean-Marie Hudon /Isabelle Rondeau> Charles Isaac /Henriette Rondeau

Fils : André Hudon/ Josephte Rondeau

Fils : Pierre Hudon/ Marie-Louise Rondeau

Fils : Ambroise Hudon/Marguerite Rondeau

Fils : François/ Éléonore Charron-Ducharme>Joseph/Henriette Rondeau

Joseph Marie de Catherine Bonin était donc le frère de François Beaulieu, père de François "Old Man Beaulieu", un neveu qu'il n'a jamais connu...Ce Joseph Marie NE PEUT ÊTRE NOTRE JOSEPH. Il a eu 11 enfants de Catherine, tous nés à Ste-Geneviève de Berthier et Ste-Élisabeth de Joliette entre 1790 et 1811. Ce Louis Joseph Rondeau semble donc plus proche de nos Beaulieu du Nord-Ouest que l'on pourrait croire de prime abord...

(From the Toronto Public Library)
(The George Nelson Manuscript)

McTavish, Frobisher & Company
Alex. McKenzie, Partner

LIST OF EMPLOYEES AT GRAND PORTAGE IN 1803

AMLIN, Louis	ADAM, Pierre
AUGER, Prisque	AUDIN, Louis
BEAUCHAMP, Jean Bte.	BLONDIN, Louis
BEAUDETTE, François	BELLEFLEURE, Registe
BRACONIER, Michel	BOURDIGNON, Isaac
BOISMIER, Baptiste	BEAULIEU, Joseph
BAKER, John	BOURDEAUX, Jacques
BABIN, Charles (dit Lacroix)	BOUMIER, Baptiste
BOSTONNAIS, Pierre(The Iroquois)	
CHAMBLIE, Bernard	CHEVALLIER, Louis
CAMERON, Duncan	CHEVALLIER, B. (At Nipigon)
CAMERON, Douglas	CHAUSSÉ, Louis(Chusais)
CAMERON, Ranold	CLAMOND, François
CHANSAIS, Joseph	CRETIEN, Joseph
DELORIER, Gabriel	DAUPHINE, Michel
DUPENS, Louis	DUPUIS, Louis
DUPRE, François	DENEACOX, Charles
DUBOIS, Pierre	DUMAS, Pierre
DESLOGES, Louis	DRAPEAU
ENGLAND, John	
FAUYARD, Baptiste	FORCIER, Joseph
FINTEZRUWALT, Joseph	FREZER, R.D.
FUMONT, (dit Lajeunesse Bapte.)	
GEOFROIE, Baptiste	GODDEIS, Jean Bte.
GIBEAU, Louis (suppose Guiboche)	GALLIPOT, Gilles

587

Extrait de " The Oregon Country under the Union Jack" de B.C. Payette (1962), découvert par Nancy Anderson dans les Archives de l'université de Victoria, B.C... La liste des employés présents en 1803 à Grand Portage (Minnesota) pour la Mc Tavish, Frobisher & Company. Notre Joseph Beaulieu apparaît sur cette liste (très partielle...).

Le 30 septembre 1803 (inscrit 31 septembre sur le contrat !!), un Joseph Beaulieu de Verchères, signe un contrat devant le notaire Louis Chaboillez, pour 3 ans. Pour la McTavish, Frobisher & Co. ; il doit se rendre au département de la rivière au Bombinge (???) en qualité de devant pour la somme de 1200 livres (position la mieux

payée dans un canot) ...” passer par Michillimakinac s’il en est requis, faire deux voyages du Fort de Kamanistiguia au Portage de la Montagne”...

Joseph n’était qu’un résident temporaire de Verchères. Nulle part dans les registres originaux de la paroisse, on ne fait mention d’un Joseph Beaulieu. D’ailleurs, il n’y a aucun acte concernant un Beaulieu enregistré à Verchères de la fondation de la paroisse jusqu’au moins le milieu du 19^e siècle. Il venait donc d’un autre village où d’une autre région. Seule une Marie Beaulieu, 48 ans, originaire de Rivière-Ouelle, apparaît dans le recensement de 1851 à Verchères. Une cousine?

Deux autres noms retiennent mon attention sur cette liste : Pierre Dumas, originaire de Nicolet et R.D. Frezer. Ils seront présents au Lac Nipigon en 1805.

Et où se trouve Joseph Beaulieu en 1805? Dans le bas de la rivière Rouge au Manitoba...Présent au même endroit avec Joseph...un certain Charles Bottineau...Revenons maintenant à R.D Frezer.

Il s’agit de Richard Duncan Fraser, né au Québec, probablement à Montréal vers 1784, fils de Thomas Fraser et Mary McBean (identifiée Mabanne dans le site Mes Aïeux). Trafiquant de fourrures, marchand, officier de milice, fermier, juge de paix, homme politique et fonctionnaire, épouse Mary McDonnell vers janvier 1812. Meurt à Fraserfield, canton d’Edwardsburgh, dans le Haut-Canada (région de Cornwall; à proximité d’Ogdensburg, New York). Duncan est issu des familles Fraser installés d’abord dans l’état de New York et qui s’étendront par la suite dans le Haut-Canada et le Vermont. Certains membres de ce clan Fraser, venus d’Écosse, vivront à Montréal. Son père Thomas et son oncle William, le frère aîné de Thomas, prennent le commandement des troupes loyalistes en 1779 sur la rivière Yamaska au Québec. Ils étaient responsables des patrouilles de reconnaissance envoyées dans les colonies américaines et participeront à certaines de ces patrouilles. Ils y resteront quelques années. Par la suite, Thomas se fixera pour de bon dans le canton d’Edwardsburgh. Pour faire bref, il y eut de nombreux Fraser qui sont passés de l’Écosse à l’Amérique du Nord. Ceux qui se sont installés au Québec sont de nos jours en très grande partie francophones. Il y a ceux qui se sont établis dans le Haut-Canada et les États de New York et du Vermont. Mais de nombreux Fraser se fixeront dans les provinces Maritimes, en particulier au Nouveau-Brunswick en Nouvelle-Écosse.

Retournons à notre Joseph...

Notre Joseph Beaulieu quitte Grand Portage pour la Rivière Rouge (Red River) en 1804. C’est là qu’il rencontre celle qui sera identifiée Josephthe Cree.

Ils auront trois enfants :

Joseph, né en 1804, épouse Betsy Kilimau le 29 janvier 1844 à Vancouver, dans l’état de Washington. Betsy meurt en 1846.

Joséphine, né vers 1808-1809, épouse de Louis Joseph Rondeau, et Charlotte, née vers 1806, épouse James Birnie vers 1821 à Kootenay (BC).

Ce mariage sera réhabilité le 9 novembre 1838 à Fort George (Victoria).

Leur fille Elizabeth épousera Alexander Caulfield Anderson le 21 août 1837 à Fort Alexandria, sur la rivière Fraser. Pour une raison inconnue, Joseph le père abandonne sa famille et retourne au Québec vers 1810.....

Joseph Beaulieu est né le 29 janvier 1781 à St-Jean-Port-Joli, fils de Germain Hudon et Josette Dastous (Doucetoux) et petit-fils de Jean-Baptiste et Geneviève Bernier, ce qui en fait un neveu très proche de notre Jacques Bonnaventure Beaulieu. Joseph a eu au moins un frère et une sœur qui quitteront St-Jean-Port-Joli pour la région de Nicolet : Jean-Baptiste Germain épouse Josette Descoteaux le 11 janvier 1830 à Baie du Febvre. Meurt à Gentilly en 1831. Et Théotiste qui épouse Joseph Descoteaux le 9 novembre 1812 à Trois-Rivières. Elle meurt à St-Grégoire de Nicolet.

Joseph a probablement suivi Germain son aîné en direction de Nicolet. Il est donc fort possible que Joseph ait poussé plus loin pour aller jusqu'à Verchères...

Nous allons maintenant retrouver ce Joseph Beaulieu à Vergennes au Vermont le 13 juin 1813, jour de son mariage avec Esther Fraser, fille de Jacques (James) Fraser et Charlotte Fournelle. La cérémonie a eu lieu dans une église protestante. Ce mariage sera réhabilité le 11 octobre 1827 à St-Grégoire de Nicolet, cette fois dans une église catholique :

Le 11 Octobre mil huit cent vingt sept vœ la Dispense de liens Sans de mariage accordée
Beaulieu par Messire Noisieux Vicair Général du Diocèse entre Joseph Beaulieu journalier Domici-
lié en cette Paroisse, fils majeur de feu Germain Beaulieu et de Défunte Josette Dastous

Et ses père et mère d'une part Et Esther Fraser, aussi Domiciliée en cette Paroisse
fille majeure de feu Jacques Fraser et de Défunte Charlotte Fournelle ses père
Est Fraser et mère d'autre part Ne étant découvert aucun empêchement ni opposition audit mariage
Monsieur l'Evêque Sousigné de cette Paroisse avons réhabilité le mariage des Parties sus
dites contracté à l'étranger dans les Etats Unis Pardevant un Ministre Protestant le treize
juin de l'an mil huit cent treize, et avons reçu le mutuel consentement de mariage des Parties pré-
sentes et leur avons donné la Bénédiction nuptiale selon la forme prescrite par l'Eglise, et
les Subdites Parties au moment de la célébration de leur mariage nous ont déclaré quatre
enfants, dont l'un garçon nommé Thomasin Noisieux, les trois autres filles nommées Esther, Char-
lotte, Marie, tous quatre nés de leur union, les ont reconnus tous quatre comme leurs légi-
times Enfants et comme propres à hériter de leurs biens soit présents soit à venir comme
les autres enfants qui pourroient naître de leur présent mariage et ce en présence de Ger-
main Beaulieu frère de l'époux de Antoine Talbot, de Jean Baptiste Paquet qui n'est
ni parrain ni témoin

Jas. Demers P. Curé

Le mariage des parents de Charlotte est introuvable jusqu'à maintenant. Mais il est fort possible que Charlotte fut la belle-mère d'Esther et non sa mère. Dans le site Familysearch.org (archives numérisées), j'ai découvert une Esther Fraser, née le 1^{er} janvier 1792 et baptisée à la First Presbyterian Church d'Albany dans l'état de New York. Ses parents : James Fraser et Edna Allen. James étant la version anglaise de Jacques... Et rappelons-nous que certains Fraser du côté américain ont vécu dans la région de Yamaska et fort possiblement du côté de Nicolet ... Une Charlotte Fournelle (aussi appelée Fournaise et Lafournaise), épouse Antoine Moulin-Picotin le 8 novembre 1762 à Lavaltrie. La descendance de ce couple se retrouve à St-Jean-Baptiste de Nicolet, là où Charlotte mourra le 31 août 1807. Dans l'inscription

du décès, on ne mentionne aucun époux nommé Fraser. Il n'est mentionné que d'Antoine Moulin. Aurait-on volontairement (ou non) omis un second mariage protestant? Était-ce la même Charlotte Fournelle? Un article écrit par Paul-Henri Hudon sur les familles Fraser de Rivière-du-Loup (*Les Ancêtres*, vol.23-no.5, janvier 1997) peut expliquer le fait que l'on ait pu omettre volontairement un mariage protestant :

Certaines familles anglo-saxonnes établies après la Conquête dans la région de la Côte du Sud, entre La Pocatière et L'Île-Verte, ont apporté une touche d'originalité qui a dû faire rougir les curés et les notaires de l'époque; anticonformisme, marginalité, grande mobilité. Elles devaient mal cadrer avec le modèle bien défini de la famille canadienne. Quelquefois, les mariages n'avaient pas lieu à l'église; d'autres fois le mariage n'était même pas notarié... Quand de plus ces familles anglophones étaient seigneuriales, ou professionnelles, souvent de religion protestante comme les Smith de La Pocatière et les Fraser de Rivière-du-Loup et de Saint-André... et qu'elles s'unissaient à des canadiennes-françaises, catholiques, ou, qui pis est, à des indiennes, il se présentait des problèmes: Le risque de scandaliser les paisibles et obéissants paroissiens; le danger que ce modèle plus libéral soit contagieux; l'obligation pour le curé de composer, sans faire d'éclat, avec cette situation de fait...

Que pouvait conseiller un curé à son paroissien qui lui apprend que sa fille convole avec un anglais protestant? Combien de ruptures familiales, de bouderies et de reproches, sans compter les déshéritements ont pu avoir lieu? Qu'arrive-t-il aux biens laissés en héritage par une épouse non mariée officiellement, c'est-à-dire dont les enfants n'ont pas d'existence légale? Joli problème pour les notaires. Combien de parents ont opposé un refus de consentement à un mariage mixte?

Il est donc fort possible que ce fut le même cas pour Jacques (James) et Charlotte Fournelle...D'ailleurs, cela expliquerait bien la "réhabilitation" du mariage de Joseph et Esther. Charlotte était la fille de François Fournaise-Lafournaise et Angélique Serre. Ce François ainsi que son gendre Antoine Moulin seront aussi des voyageurs. Marie, sœur de Charlotte, épousera Pierre Bottineau le 7 janvier 1760 à Lavaltrie. Le 1^{er} mai 1776 à Ste-Geneviève de Berthier, naîtra leur fils, Charles Bottineau... celui-là même qui sera présent à la rivière Rouge avec Joseph Beaulieu.... Ce dernier aura deux épouses Cree à Fort Garry (Winnipeg) et au bas de la rivière Rouge...James-Jacques aurait pu épouser Charlotte, veuve Moulin. D'ailleurs, sur l'acte de mariage de Joseph et Esther, n'est-il pas mentionné "défunte Charlotte Fournelle"...et qui sait : ils n'étaient pas mariés et vivaient en concubinage...

Cette Esther Fraser n'est donc pas reliée aux Fraser vivants au Québec, du moins pas directement, mais à ceux de l'état de NewYork. Elle serait donc vraisemblablement une cousine de Richard Duncan Fraser. Ce dernier aurait-il présenté Esther à Joseph ? De plus, il serait vraisemblable de croire qu'Esther fut aussi une cousine du célèbre explorateur Simon Fraser, qui a grandi à Bennington au Vermont, pas très loin d'Albany, New York.....Ce dernier ira s'instruire à Montréal avant de partir pour le Nord-Ouest. Simon avait un oncle qui vivait et exerçait la profession de juge à Montréal...

La famille...

Le couple Beaulieu-Fraser aura 9 enfants : **Esther**, née en juillet 1813, probablement à Vergennes, épouse Augustin Alarie le 14 janvier 1830 à Drummondville. Le couple émigre au Michigan et sera connu sous le patronyme Ellery, **Joseph**, né en janvier 1816, probablement à Vergennes, meurt en bas âge le 3 décembre 1822 à St-Grégoire de Nicolet, **Toussaint Moise**, né le 1^{er} novembre 1818 à St-Grégoire de Nicolet, **Marguerite**, née le 24 juin 1821 à St-Grégoire de Nicolet, **Marie**, née le 20 novembre 1824 à St-Grégoire de Nicolet, **Pierre Joseph**, né le 10 décembre 1827 à Baie du Febvre, épouse (en secondes noces ??) Ardelis Matthews le 1^{er} novembre 1899 à Atkins, St-Clair, Michigan, **Adélaïde**, née le 10 mai 1831 à St-Frédéric de Drummondville, **Alexis**, né le 9 septembre 1833 à St-Frédéric de Drummondville, **Angélique**, née le 7 juin 1836 à St-Frédéric de Drummondville.

La famille, ou du moins une partie, aurait quitté le Québec dans les années 1840-1850. On en retrouvera à St-Clair, mais aussi à Port Huron, Michigan, ville située en face de Sarnia, du côté canadien (Ontario). Les lieux et dates de décès de Joseph et Esther sont introuvables jusqu'à maintenant....

Réglons tout de suite un oubli de mon article de 2013 : Pierre Dumas, présent à Grand portage en 1803. Originaire de Nicolet, il signe pour Grand Portage le 16 février 1802 pour les Postes du Nord, Michillimakinac et Grand Portage pour le compte d'Alexander McKenzie & Co..

La famille quittera effectivement le Québec mais plutôt vers 1837-38, soit durant l'épisode des Patriotes de 1837. Voici une petite mise à jour des informations sur les enfants du couple :

Esther née en juillet 1813 à Vergennes, Vermont, baptisée catholique le 1^{er} février 1817 à St-Grégoire de Nicolet. Épouse Augustin Henry Alarie le 14 janvier 1830 à Ste-Bibiane de Shipton, près de Drummondville.

Joseph né en janvier 1816 à Vergennes et baptisé catholique en même temps qu'Esther.

Toussaint Moise né le 1^{er} novembre 1818 à St-Grégoire de Nicolet. Aurait épousé une certaine Lucy ou Lucinda vers 1846 à Canton, New York à une trentaine de kilomètres au sud-ouest d'Ogdensburg au bord du St-Laurent. C'est à Canton que l'on retrouve la famille Beaulieu-Fraser dans le recensement américain de 1840.

Marguerite née le 24 juin 1821, épouse Barnabus William Campbell le 8 mars 1839 à Malone, NY. Elle mourra le 2 décembre 1915 à Milton, Minnesota.

Marie née le 20 novembre 1824, meurt à Port Huron, Ontario le 29 mars 1901. Aurait épousée un certain George Lincoln.

Catherine née en 1826 à St-Grégoire ou ailleurs au Québec.

Pierre Joseph (voir plus haut).

Adélaïde née le 10 mai 1831 dans le township de Melbourne et baptisée le 4 juillet suivant à St-Frédéric de Drummondville.

Alexis né le 9 septembre 1833 à St-Félix de Kingsey et baptisé le 14 septembre Suivant à St-Frédéric de Drummondville.

Et Angélique née le 7 juin 1836 à St-Félix de Kingsey et baptisée 2 jours plus tard à St-Frédéric de Drummondville. Épousera Louis-Lewis S. Durett le 10 avril 1852 à Canton, New York.

On peut aussi constater que Joseph Beaulieu fera partie du même voyage que notre François Beaulieu de Sorel-Pot au Beurre étant donné le regroupement de marchands (McTavish, Frobisher, Mckenzie...). Ils transiteront tous par Grand Portage.

Quelques engagés avec Joseph :

Louis Liberge de Sorel : né le 14 juillet 1774 à Québec, fils de Jean-Marie et Charlotte Albert. Épousera Marguerite Boucher le 9 avril 1804 à Ste-Geneviève de Berthier.

Pierre Martin de L'Assomption : Pierre Martin dit Barnabé de François et Marie-Madeleine poirier, né le 26 novembre 1774 à St-Jacques l'Achigan. Épousera en premières noces Madeleine Beignet le 16 avril 1799 à l'Assomption et en secondes noces Marie Laporte le 3 février 1824 à St-Jacques l'Achigan.

Jean-Baptiste Nault de l'Assomption : né le 25 septembre 1769 à Deschambault, fils de Jean-Baptiste René et Madeleine Marcotte. Épousera Angélique Guyard le 29 janvier 1798 à l'Assomption.

Joseph Robillard de Vaudreuil : de Jean-Baptiste et Marie-Anne Sauvé, né le 13 février 1768 à Oka. Épousera Marguerite Métive-Sabourin le 27 août 1792 à Vaudreuil, fille métisse adopté par un certain Paul Sabourin.

Pierre Roquebrune de St-Vincent de Paul (Laval) : né en 1784 de Charles Larocquebrune et Marie-Geneviève Sauvé. Épousera Louise Séguin le 30 janvier 1809 à Ste-Madeleine de Rigaud.

Dominique Sabourin de Montréal : né le 14 juin 1765 à Ste-Anne de Bellevue, fils de Dominique et Marie-Anne Pilon. Épousera Catherine Leduc le 19 octobre 1789 à l'Ile Perrot.

Laurent Sauvé de Ste-Anne de Bellevue : né le 19 novembre 1788 à Ste-Rose, Laval (n'a que 15 ans !), fils de Laurent et Marie-Rose Brabant. Épousera Joseph-Rose Vachon le 23 novembre 1813 à l'Ile Perrot.

Jean-Baptiste Sel-Sanscartier de l'Acadie : Jean-Baptiste Decelles dit Sanscartier né vers 1770 possiblement à Chambly, épousera Cécile Laporte le 11 janvier 1791 à l'Acadie. Fils de Jean-Baptiste Selle dit Sanscartier et

Josephte Sorel, il était le frère de Monique Sel dit Sanscartier épouse de Christian Heins-Henne, la mère de Marguerite, Marie-Anne et Félicité Hende-Henne qui épouseront trois frères Hudon Beaulieu à St-Philippe de Laprairie.

Plusieurs centaines d'hommes seront engagés pour 1803 pour divers employeurs et pour différentes destinations, une année très occupée...



Charlotte Beaulieu Birnie (source : Find a grave.org)

Un autre François Beaulieu...

Un François Beaulieu domicilié à Varennes signe un contrat de 2 ans pour Michillimakinac le 2 avril 1817 devant le notaire Joseph Desautels. L'employeur n'est pas mentionné mais son représentant se nomme Michel Coursolle. Ce dernier était le fils de Michel et Josephte Maillet de Varennes. Épousera Mélanie Quesnel le 16 août 1819 à Notre-Dame de Montréal. On peut donc supposer que François et Michel Coursolle se connaissaient avant cette journée du 2 avril.

Louis Joseph François Hudon Beaulieu est né le 1^{er} septembre 1783 à Rivière-Ouelle, fils de Joseph-François Hudon et Louise Lauzier Roy. Les terres disponibles devenant de plus en plus rares dans ce coin de pays, beaucoup quitteront leurs patelins d'origine dans l'espoir de s'installer dans de nouvelles régions qui s'ouvrent au développement. Louis quittera donc la Côte du Sud à la recherche d'un lopin de terre...ou d'un avenir différent? Aurait-il transité par St-Ours et la région du Richelieu où résident quelques cousins et cousines? On retrouve Louis à Boucherville où il épouse le 3 août 1819 Julie Vallée, âgée de 22 ans. Boucherville et Varennes sont deux villes voisines. Aurait-il quitté Rivière-Ouelle justement dans l'espoir de s'engager pour l'ouest ? Possible...

Trois autres personnes signeront pour le même Michel Coursolle : un André Stringli (?) de Montréal, Jean-Baptiste Beauchamp de St-Roch de l'Achigan : né le 10 novembre 1791 à Mascouche, fils de Pierre et Marie-Anne Bourgoïn. Épousera Émélie Robinet le 14 juin 1814 à L'assomption.

Et Jean-Baptiste Closse-Clauss de St-Constant, il y est né le 5 novembre 1798, fils d'Heinrich Clauss et Élisabeth Guérin.

Ils seront intégrés à un groupe beaucoup plus important à destination de Michillimakinac.

Avant d'aller plus loin au sujet de Louis Joseph François Beaulieu, voici d'autres voyageurs qui l'ont accompagné, du moins pour l'aller, certains ayant signés pour un an ou moins :

François Bourdeau de St-Constant : né le 18 décembre 1793 à La Prairie, fils de François et Julie-Anne Lafleur dit Pinsonneault. Épousera Charlotte Gagnon le 5 mars 1821 à St-Constant.

Ignace Mire de St-Constant : il s'agit d'Ignace-Stanislas Lemire né le 6 mai 1796 à St-Constant, fils d'Augustin et Marguerite Briault dit Bareau. Je n'ai pas trouvé de mariage.

Eustache Longtin de St-Constant : né le 19 septembre 1796 à St-Constant, fils de Joseph-Marie et Suzanne Robert dit Lapomerais. Épousera Julie Roy le 12 mai 1823 à St-Constant.

François Gervais de St-Philippe : serait originaire de St-Constant. Dans le dictionnaire généalogique des familles de St-Constant de M. Pierre Paquette (4^e édition, mai 2019), un couple François Gervais/Marguerite Bissac (?) fait baptiser Esther "fille bâtarde" le 27 mai 1821 à St-Constant. Aucun mariage indiqué. Cette Marguerite était-elle autochtone? François avait signé pour trois ans. Il serait donc revenu au printemps de 1820. A-t-il ramené une conjointe autochtone avec lui ? Bien possible... Un François Gervais, fils de Pierre-Amable et Marie-Louise Faubert est né le 6 janvier 1798 à St-Constant et épousera Marie-Louise Rhéaume le 22 octobre 1821 à St-Constant. Est-ce le même? Si Marguerite Bissac est décédée peu après le baptême d'Esther, c'est possible.

Louis Barette de Châteauguay : il s'agit de Jean-Louis Barette né le 18 février 1796 à St-Constant, fils de Joseph et Marie-Louise Primeau. Épousera en premières noces Reine Laurin le 23 octobre 1820 à Châteauguay et en secondes noces Marguerite Bergevin le 13 février 1831 au même endroit.

Louis Montferrant de St-Laurent : il s'agit de toute évidence du même Louis Faure dit Montferrand engagé en 1803 (voir précédemment) et oncle du célèbre Joe Montferrand.

Joseph Leduc de Beauharnois : signe le même jour que François, né le 29 octobre 1788 à l'Île Perrot, fils de Michel-René et Françoise Daoust. Épousera en premières noces Archange Montpetit le 9 octobre 1809 à l'Île Perrot et en secondes noces Thérèse Léocadie Bruyère le 28 octobre 1833 à Beauharnois.

François Tremblé de St-Philippe : François-Clovis Tremblay né le 21 décembre 1792 à La Prairie, fils d'Étienne et Marie-Anne Rainville. Épousera en premières noces Marguerite Hamelin le 8 mai 1820 à St-Philippe et en secondes noces Marie Inkell le 23 novembre 1838 à St-Édouard de Napierville.

André Labrèche dit Déziel de St-Roch de l'Achigan : d'André et Louise Deveau, né le 16 mars 1795 à St-François de Sales (Laval). Épousera Théotiste Thouin le 8 juillet 1816 à Repentigny.

Laurent Génécal de La Prairie : il s'agit de Laurent Sénécal, fils de Pierre et Marie-Joseph Guérin né le 18 mai 1771 à La Prairie. Épousera Agathe Ménard le 27 avril 1807 à La Prairie. A aussi signé le même jour que François.

Trois frères Rose (Toussaint, Louis-François et Pascal) seront aussi du voyage. Les fils de François Rose et Marie-Amable Lafleur-Lecompte. Étaient les cousins au second degré de Marie-Joseph Rose de St-Eustache qui épousera Charles Mathurin Hudon le 16 mai 1826 à Ste-Madeleine de Rigaud, fils de Charles Maturin et Geneviève Riel d'Irlande.

Deux Édouard Beaulieu feront aussi partie de ce voyage. On verra plus loin.

Les enfants de Louis Joseph François et Julie Vallée

Louis Hudon né le 3 mars 1820 à Boucherville et décédé en juillet de la même année.

Louis Hudon Beaulieu né le 25 juillet 1821 à Longueuil et décédé le 15 janvier 1875 à Bombay, New York (comté de Franklin). Épousera Pauline Hypolithe Guindon (Yaddow) le 21 janvier 1850 à Fort Covington, NY (tout près de la frontière canadienne).

Joseph Hudon né en mai 1822 quelque part entre Longueuil et St-Constant (?), décédé le 2 juin 1887 dans la paroisse St-Joseph de Montréal. Épousera Sophie Scholastique Hogue vers 1847 à Malone, NY.

Mathilde Beaulieu née le 28 mars 1823 à St-Constant et décédée le 25 décembre 1899 à North Plantagenet, Ontario. Épousera Sévère Pilon le 18 juin 1849 à Fort Covington, NY.

François-Xavier Olivier Hudon Beaulieu né le 2 février 1825 à St-Constant et décédé le 27 décembre 1886 à Rochester, NY. Épousera Catherine McCarragher (née à Les Cèdres) en juillet 1849 à Malone, NY.

Marie-Louise Marguerite Hudon Beaulieu née le 11 mars 1827 à St-Constant et décédée le 29 janvier 1907 à Clarence Creek, Ontario. Épousera Joseph Bowen (Beaulne ou Bône) le 5 avril 1850 à Hogansburg, NY.

Julia Hudon Beaulieu née le 29 avril 1829 à St-Constant et décédée le 2 juillet 1892 à Clarence Creek. Ne semble pas s'être mariée.

Henriette (Harriet) Hudon Beaulieu née le 26 avril 1831, baptisée à St-Rémi de Napierville et décédée le 23 février 1867 à St-Anicet. Épousera Edward Bowen (Bône) le 22 avril 1851 à Fort Covington.

Adélaïde Hudon Beaulieu née le 6 avril 1833, baptisée à St-Rémi de Napierville et décédée le 2 décembre 1868 à Clarence Creek. Épousera Damase Pilon le 3 juillet 1851 à Clarence Creek.

Sophie Hudon Beaulieu née le 10 décembre 1835 à St-Malachie d'Ormstown.

Éliza Hudon Beaulieu née vers 1837 (au Québec ou dans l'état de New York?).

Raoul-David Hudon Beaulieu (aussi sous Daoul!!) né vers 1837. Raoul-David et Éliza seraient-ils jumeaux?

Charles Hudon Beaulieu né en 1841 (possiblement à Fort Covington) et décédé en 1915 à Marinette, Wisconsin. Épousera Joséphine Deschamps Hunault le 5 septembre 1864 à St-Anicet.

Moïse Hudon Beaulieu né le 20 février 1842 fort probablement à Fort Covington et décédé le 3 mars 1926 à Windsor, Ontario. Épousera Anna Elizabeth O'Meara le 4 juin 1866 à Portage du Fort en Outaouais.

Et finalement **Michel ou Mitchell** Hudon Beaulieu né en 1845.

Selon le recensement américain de 1840, le couple Hudon-Vallée habitait à

Fort Covington. Louis Joseph François y est inscrit sous Lewis Bullis. Il est donc plausible de croire que les 5 derniers enfants du couple y soient nés. Mais la famille déménagera à Bombay, un peu plus au sud. Louis François le père y mourra en mai 1860. Dans le recensement américain de 1860, le couple Hudon-McCarragher habite aussi à Bombay mais passera par la suite quelques années à Ste-Marthe sur le Lac du côté québécois.

Bon...les Édouard Beaulieu maintenant...

Deux autres Beaulieu vont s'ajouter au voyage de 1817. Deux Édouard...

Le 7 mars 1817, un Edward (en anglais) Beaulieu de Boucherville signe un contrat d'engagement de 3 ans pour Michillimakinac devant le notaire Joseph Desautels pour le compte de Desrivières & Blackwood & Co.. Il reviendra donc au printemps de 1820.

Le 3 avril suivant, un autre Edward Beaulieu aussi de Boucherville signe un contrat d'un an pour Michillimakinac devant le même notaire mais pour le compte de Jean-Baptiste Berchelotte & Joseph Rolette.

On peut d'abord se demander si ce ne serait pas le même Edward mais c'est peu probable. D'ailleurs le second Edward signera un autre contrat dès son retour et pour la même destination. Sitôt arrivé, sitôt reparti... si on parle du même bien sûr.

Qui sont ces Édouard Beaulieu? Notre Louis Joseph François Beaulieu n'avait aucun frère, cousin proche ou oncle portant le prénom d'Édouard. Mais je peux tout de même émettre des hypothèses plausibles.

Après avoir scruté en profondeur ma base de données personnelles, les nombreuses bases de données disponibles sur internet, le PDRH et la très imposante base de données Familysearch.org, j'en suis arrivé à répertorier 3 Édouard Beaulieu ou Hudon qui ont pu faire ces voyages pour ensuite retourner dans leurs patelins respectifs. Deux d'entre eux se sont mariés dans la trentaine comme Louis François Beaulieu (Julie Vallée). Ils ont donc eu tout le temps et l'occasion de "bourlinguer" avant de se marier. Bien entendu, ces hypothèses sont "sous toute réserve"... Mais, ça a du sens.

Jean Édouard Hudon né le 6 janvier 1795 à Rivière-Ouelle épousera Apolline Labrie-Miot le 22 novembre 1831 à St-Germain de Rimouski.

Joseph Jean Édouard Hudon né le 1^{er} décembre 1801 à Rivière-Ouelle épousera Marguerite Dubé le 7 janvier 1834 à Rivière-Ouelle.

Édouard Beaulieu (Martin-Montpellier) né le 15 août 1799 à St-Louis de Kamouraska épousera Julie Levasseur le 24 novembre 1823 au même endroit.

Ces trois Édouard et Louis François sont tous originaires de la même région.

Rivière-Ouelle et Kamouraska sont des villages voisins. La densité de population étant plutôt faible à l'époque, on peut penser qu'ils se connaissaient. Ils ont donc pu quitter la région ensemble pour trouver du travail à Montréal, lieu privilégié du recrutement pour l'ouest. Et, curiosité, ils sont tous les quatre cousins au troisième degré !

Pierre Hudon / Marie Gobeil

Jean-Bernard Hudon / Charlotte Gagnon

Joseph Basile Hudon / Marie-Josephte Ouellet

Joseph François Hudon / Louise Lauzier-Roy

Louis Joseph François Hudon Beaulieu

Nicolas Hudon / Madeleine Bouchard

Étienne Hudon / Geneviève Plourde

Ambroise Hudon / Véronique Gagnon

Joseph Jean Édouard Hudon

Jean-Baptiste Hudon / Angélique Gagnon

Antoine Alexis Hudon / Marie Françoise Lavoie

Jean-Roch Hudon / Reine Dancause

Jean Édouard Hudon Beaulieu

Marie-Françoise Hudon / Jean-Baptiste Paradis

Marie-Josephte Paradis / Philippe Jouvin

Marie-Josephte Jouvin / Antoine Beaulieu (Martin)

Édouard Beaulieu (Martin)

Belle coïncidence!

Maintenant, quel Édouard a signé quel contrat?

Le contrat du 7 mars 1817 a possiblement été signé par Édouard Beaulieu-Martin. D'une durée de 3 ans, il revient à Montréal au printemps de 1820. Il a donc tout le loisir de retourner à St-Louis de Kamouraska pour s'y marier en 1823.

Le contrat du 3 avril 1817 a pu être signé par Jean Édouard né en 1795. Il se marie en 1831 à Rimouski à l'âge de 36 ans. Il a eu le temps de faire ce voyage et même plus d'un...Ce contrat était pour une durée d'un an.

Un Edward Beaulieu de Boucherville signera le 6 avril 1818 pour 3 ans devant le notaire John Gerbrand Beek pour Michillimakinac pour le compte de W.W. Matthews (négociant).

Cette fois-ci, nous avons le choix. Était-ce Jean Édouard? Joseph Jean Édouard? Ce dernier se marie en 1834 à l'âge de 32 ans.

Malheureusement les contrats d'engagements ne contiennent aucune précision sur les parents, frères, sœurs des engagés, sauf peut-être les quelques cas où un parent, père ou frère ou oncle signe comme répondant pour un engagé de moins de 17 ans...ou pour une autre raison.

CM 17
Louis
Hudon
&
Julie
Vallée

Le trois Aout, mil huit cent dix neuf, après la publication de trois bans de mari-
age faits aux prônes de nos seigneurs paroissiales entre Louis Hudon del. Beaulieu
cultivateur, domicilié en cette paroisse, fils majeur de Joseph Hudon del.
Beaulieu et de Louise Roi del. Dégard du dit paroisse de Kamouraska
district de Québec d'une part & Julie Vallée domiciliée en cette paroisse,
fille majeure de Michel Vallée del. député Joseph de Richer de cette paroisse
d'autre part. Lesdits de concert, après s'être déclarés libres de tout empêchement, nous
saints Boucheville curé qui avons reçu leur mutuel consentement
de mariage & leur avons donné la bénédiction nuptiale en présence
de Jean Baptiste Delisle del. Bourdon, François Brault del. amis
de l'époux, de Surri Larivière, Julien Vallée sœur de l'épouse & de
plusieurs autres parents & amis qui ont déclaré avec l'époux & l'épouse
avoir signé.

L. Chénier Sec. del.

Mariage de Louis Hudon et Julie Vallée (source : Familysearch.org)

Bazile, Paul...et Henry : trois frères Hudon Beaulieu

Pour avoir déjà écrit sur Paul et Bazile dans un ouvrage datant de 2008 (Histoires de familles : les Hudon Beaulieu, disponible à la BANQ), j'ai découvert plus tard qu'un troisième membre de cette famille fut aussi voyageur. Voici un petit extrait de ce que j'avais écrit en 2008 en commençant tout d'abord par le grand-père (texte un peu corrigé) :

Nicolas Hudon, fils de Nicolas et Madeleine Bouchard est né le 16 décembre 1723 à Rivière-Ouelle. Il contractera 3 mariages : avec Marie Anne Moreau le 30 janvier 1748 à Ste-Anne de la Pocatière et avec qui il aura 5 enfants. Marie Anne mourra le 23 mai 1756. Avec Marie Madeleine Miville le 10 janvier 1757 à Rivière-Ouelle et avec qui il aura 11 enfants. Marie Madeleine mourra le 12 mai 1781. Et avec Joseph Ouellet (Nicolas a alors 58 ans) le 25 novembre 1782 à Kamouraska. Pas d'enfant.

De son second mariage, deux de ses fils quitteront la région pour aller s'installer dans la région de Maskinongé : Basile et Abraham. Nicolas meurt en 1801 et ne saura jamais que l'un de ses deux fils partis pour Maskinongé sera à l'origine d'une forte descendance Métis dans les États américains du Wisconsin et du Minnesota....

Basile est né le 20 mars 1759 à Rivière-Ouelle, au beau milieu des troubles de la conquête anglaise. Le 18 novembre 1782, il prend pour épouse Josette Miville Deschênes à Rivière-Ouelle. Le couple aura 13 enfants dont au moins trois vont décéder en bas âge. En 1796, Basile et sa famille quittent Rivière-Ouelle pour Maskinongé. Les deux derniers enfants, des jumelles, y naîtront le 13 juin 1801. Josette décèdera-t-elle à la suite de ce difficile accouchement? Toujours est-il que Basile prendra pour seconde épouse Madeleine Dupuis dit Dunord le 18 janvier 1802 avec qui il aura 7 autres enfants, un garçon et six filles.

Ses fils Basile, né le 18 mai 1785 et Paul né en 1787, seront deux frères à l'esprit aventurier. La Compagnie du Nord-Ouest, alors en concurrence féroce avec la Compagnie de la Baie d'Hudson (les deux compagnies fusionneront en 1821), est à la recherche de « voyageurs » pour le commerce de la fourrure. C'est en 1804 que les deux frères seront engagés par la Compagnie du Nord-Ouest. Ils ont alors 19 et 17 ans. Ils partiront de Montréal (plus précisément du poste de traite de Lachine, aujourd'hui un musée) pour se rendre à Milichimakinac (Détroit), lieu de transit privilégié pour tous ces voyageurs du Nord-Ouest.

Dans le Makinac Notary book 1806-1818 de Samuel Abbott « Michigan Voyageurs », on peut retrouver une liste des voyageurs travaillant au Michigan (comprenant à l'époque le Wisconsin, le Missouri et l'Illinois) entre 1807 et 1817. Engagés par la Mackinac Co. (la Milichimackinac Co. de Détroit) :

Paul Beaulieu en poste au Lac Courte Oreille (Sawyer county) au Wisconsin le 1^{er} juillet 1809. Le 12 juillet 1810, on le retrouve « A la Folle Avoine », à l'embouchure de la rivière Ménominee au Michigan (au nord de Détroit : Menominee, Michigan). Quant à Basile, on peut le retrouver le 9 juillet 1810 à Lac du Flambeau, Wisconsin.

Commençons d'abord par Basile (Bazile)...

Tout d'abord une petite correction : Bazile et Paul n'ont jamais voyagé ensemble. Paul signera son premier contrat en 1808. Bazile était déjà présent à Lac du Flambeaux (Wisconsin) en 1804 et encore présent en 1805...Mais le contrat est manquant dans la base de données du SHSB.

THE NORTH WEST COMPANY	
Men at Fort Dauphin, for 1805	
Jos Berger	Jean Bte. Lalonde
Joseph Bourgeau	Jean Lauzon
Louis Boisvert	Jacques Laviolette
Jos. Clairmond	François L'heureux
Jos. Collin	Pierre Larock
Little Cadotte	Jos. Lapointe
Franc. Coulombe	Louis Laverdure
Pierre Cotté	Jos. Laplante
Mr. Cummings	Jean B. Lafleur
J.B. Descotteau	J.B. Ledoux
Nicolas Ducharme	J.B. Massue
Antoine Ducharme	Antoine Mandeville
Pierre Forcier	Allen McDonald
Louis Gerardin	Angus McGillis
Etienne Gilbert	Alexis McKay
Jean Bte. Goultere	Franc. Nolin
André Gaucelin	 Piquanoite
Michel Gaucelin	Franc. Roy
François Capois Hool Fils	Louis Taillon
	Thomas William

List of Men at Lac Des Flambeaux, for 1805	
Jean Bat. Bazinet ✓	Urbain Durocher ✓
Augustin Bru ✓	Charles Gauthier ✓
Remi Bruno ✓	F.S. George ✓
Basil Beaulieu ✓	Joseph Herse ✓
J. Bts. Bourbon ✓	J.B. Lafreniere
Gabriel Brillant ✓	Ant. Lalancette ✓
Charles Cartier ✓	Jean Bte. Leclerc ✓
Joseph Rassicot ✓	F.V. Mailhiot ✓
George Yarn ✓	

Liste des employés de la Compagnie du Nord-Ouest à Lac du Flambeaux

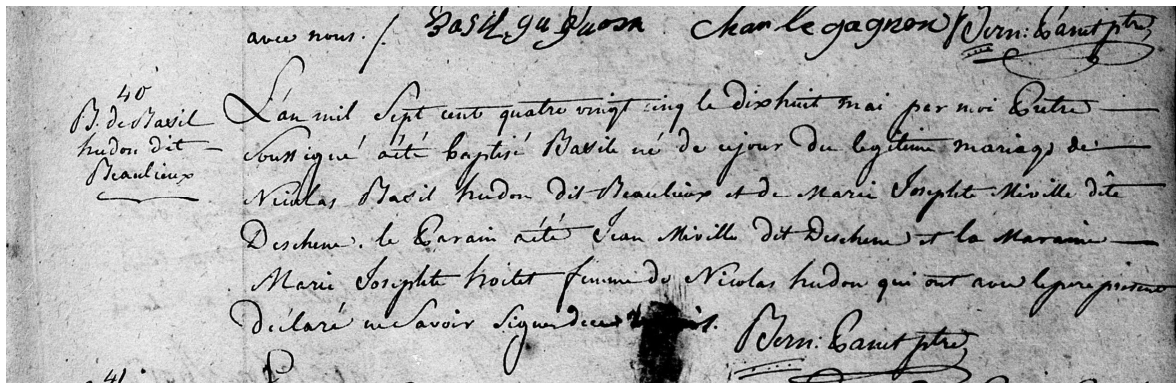
Parmi ceux qui sont présents avec Bazile, trois sont bien identifiés :

Gabriel Brillant : Gabriel Briand né le 30 septembre 1782 à St-Michel de Yamaska, fils de Jean-Baptiste et Marie-Geneviève Cantara. Épousera Marie Badayac le 9 octobre 1815 à Yamaska.

F.S. George : François Laporte dit St-Georges né le 23 mars 1781 à Contrecoeur, fils de François et Marie-Anne Jarret. Épousera Marguerite

Latour le 2 octobre 1815 à St-Paul de Joliette.

Et Jean-Baptiste Leclerc né le 29 mai 1784 à St-Ours, fils d'Antoine et Marie-Angélique Bouvier, nièce de Louis Bouvier, époux de Marie-Madeleine Hudon. Jean-Baptiste épousera en premières noces Françoise Chayer le 23 septembre 1805 à Contrecoeur, en secondes noces Josephte Mathieu le 27 janvier 1823 à St-Ours et en troisième noces Françoise Allaire le 15 janvier 1833 à St-Ours.



Baptême de Basile Beaulieu à Rivière-Ouelle. (Familysearch.org)

Bazile (ou Basile) est probablement revenu chez lui au printemps de 1806. C'est au cours de son second voyage en 1807 qu'il décidera de ne pas revenir. Oui il reviendra au Québec pour quelques temps, mais bien des années plus tard.

Le trois janvier 1807, il signe son second contrat devant le notaire John Gerbrand Beek pour le compte de McTavish, Frobisher, John Ogilvy et Thomas Thain. Destinations : Michillimakinac, Lac de la Pluie, Fort Kamisnistigua et Portage de la Montagne. La durée de l'engagement n'est pas précisée mais les gages de 250 livres porte à penser que ce n'était que pour un an ou moins. Ce cher Bazile en décidera autrement...Ce voyage de 1807 sera assez important. Les engagés sont nombreux.

Ci-après le contrat de Basile :

PARDEVANT les NOTAIRES de la Province du
Bas Canada à *Montréal* **résident, Souffigné, fut présent**
Bazile Beaubien de Masquinonge

Lequel s'est volontairement engagé et s'engage par ces présentes à Messrs.
 William McGillivray, Duncan McGillivray, William Hallowell & Roderick
 McKenzie de Montréal, Négociants & Associés, sous le nom de
 M^{rs} TAVISH, M^{rs} GILLIVRAY & Co. et JOHN OGILVY et
 THOMAS THAIN, *Roderick McKenzie*
 Ecuyer, à ce présent et acceptant pour à leur première
 réquisition, partir de Montréal, en qualité de *Maître*
 dans un de leurs canots, ou
 bateaux, pour faire le voyage, tant en allant qu'en revenant du Fort
 Kaministiquia; passer par Michilimakinac et aller au Lac de la Pluie,
 s'il en est requis, donner six jours de Corvée, faire deux voyages du
 Fort de Kaministiquia au Portage de la Montagne, ou au lieu d'i-
 ceux donner six jours de tems à d'autres ouvrages à l'option des dits
 Sieurs, aider à porter les canots à trois dans les terres, et avoir bien
 et donner soin pendant les routes, et étant rendu aux dits lieux de
 Kaministiquia ou du Lac de la Pluie, des Marchandises, Vivres, Pelleter-
 ries, Ustensiles, et de toutes les choses nécessaires pour le voyage; servir,
 obéir, et exécuter fidèlement, tout ce que les dits Sieurs Bourgeois ou
 tous autres représentants leurs personnes, auxquelles ils pourroient transpor-
 ter le présent engagement, lui commanderont de licite et honnête; faire
 leur profit, éviter leurs dommages, les en avertir, s'il vient à sa connoissan-
 ce; et généralement tout ce qu'un bon engagé doit, et est obligé de
 faire, sans pouvoir faire aucune traite particulière, s'absenter, ni quitter le
 dit service, sous les peines portées par les Loix et Ordonnances de cette
 Province, et de perdre ses gages. Cet engagement ainsi fait, pour et moy-
 enant la somme de *deux cent cinquante*
 livres ou chelins, ancien cours de cette Province, pour le
 voyage à Kaministiquia, et de *Cent cinquante*
 dit cours, s'il fait le voyage du Lac de la Pluie, qu'ils promet-
 tent et s'obligent de bailler et payer au dit engagé un mois après son
 retour à Montréal; et avoir pour équipement une couverture de trois
 points, trois aunes de coton, une paire de souliers de bœuf et un collier;
 reconnoit avoir reçu à compte d'avance *deux piastres et*
deux sous *quatre piastres en partant*
 s'oblige de contribuer d'un par cent sur
 ses gages pour le Fonds des Voyageurs. Car ainsi, &c. Promettant, &c.
 Obligant, &c. Renonçant, &c.

Fait et passé à *Montréal* en l'étude du Notaire Souffigné
 l'an mille huit cent *Sept* le *trois*
 de *Janvier* *après* midi, et ont signé à l'exception
 du dit Engagé, qui, ayant déclaré ne le savoir faire, de ce enquis,
 fait sa marque ordinaire après lecture faite.
Bazile Beaubien

Quelques engagés avec Basile (ceux dont j'ai réussi à trouver les parents) :

Pierre Bougrain dit Champagne : Pierre Beaugrand dit Champagne né le 30 septembre 1782 à Ste-Geneviève de Berthier d'Antoine et Geneviève Généreux. Épousera Angélique Collin le 22 juillet 1811 à Lanoraie.

Joseph Caplet (te) : fils de Louis et Marie-Joséphé Laguerce né le 25 février 1784 à Sorel. Épousera Marguerite Allard le 4 novembre 1805 à Sorel.

Alexis Beaugrand Champagne né le 19 août 1769 à Lanoraie, fils d'Alexis et Marie-Anne Hénault. Épousera Joseph Vandal le 8 février 1790 à Sorel.
 Pierre Carpentier né le 15 août 1778 à Ste-Geneviève de Berthier et fils de Pierre et Geneviève Durand. Épousera Geneviève Guibeau le 4 août 1800

à Berthier.

Les frères Pierre (né le 26 janvier 1773), Louis (né le 31 janvier 1777) et Amable (né le 9 juillet 1781) tous nés à Maskinongé, les fils d'Amable Serre-Dessère et Geneviève Gaucher dit Lemire. Pierre épousera Marie Fleury le 3 octobre 1803, Louis et Élisabeth Lemire le 7 septembre 1812, Amable et Marie-Louise Robineau le 14 janvier 1811, tous à Maskinongé.

Louis Falardeau né le 24 mai 1779 à l'Île Dupas, fils de Joseph-Marie et Barbe-Charlotte Rainville. Épousera Éléonore Brunet le 7 février 1818 à Ste-Geneviève de Berthier.

Joseph Lacourse né le 1^{er} mai 1777 à Maskinongé et fils d'Alexis et Joseph Houle. Épousera Marie Maufils le 27 février 1797 à Maskinongé.

Antoine Lavallée né le 13 mars 1782 à Sorel, fils de Louis et Louise-Lisette Giguère. Épousera Judith Dufault le 27 octobre 1806 à Sorel, arrière petite fille de Jean-Baptiste Dufault et Marie-Angélique Émond.

Charles Robidoux né le 17 novembre 1781 à St-Denis sur Richelieu et fils de Charles et Marguerite Circé dit St-Michel. Épousera Marie Forcier le 8 février 1802 à Yamaska.

Et finalement François Vertefeuille dit Venance : il s'agit de François Vanasse dit Vertefeuille né le 20 mars 1774 à Louiseville, fils de Joseph Vanasse et Marie-Rose Martin. Épousera Louise Lemay le 9 novembre 1812 à Louiseville.

Bazile retournera à Lac du Flambeaux. Il y épousera une Ojibway de la région Ogemangeshigoqua qui se convertira probablement au catholicisme et portera le nom de Marguerite Racine vers 1808.

Les enfants...

Marguerite (ou Margaret) née en 1808 au Wisconsin (probablement à Lac du Flambeaux) et décédée le 27 avril 1896 à White Earth, Minnesota. Épousera Martin Bisson vers 1827 à Lac du Flambeaux. On y reviendra plus loin sur ce Martin Bisson.

Clément né le 10 septembre 1811 à Lac du Flambeaux. Décédé le 2 janvier 1893 à White Earth. Épousera Elizabeth Farling le 5 décembre 1837 à Grand Haven, Michigan.

Julia née en 1812 à Lac du Flambeaux, décédée le 25 mai 1910 à Nashville, Tennessee. Épousera Charles Henry Oakes, trafiquant de fourrures et négociant

pour l'American Furs Co. originaire de Rockingham au Vermont. Le mariage aura lieu à Makinac, Michigan le 29 juillet 1831. Le couple va s'installer plus tard à St-Paul, Minnesota. Charles jouera un rôle d'importance dans le développement de la ville de St-Paul. Il a d'ailleurs vécu quelques années à Montréal avant d'émigrer du côté américain.

Elizabeth née en 1814 à Sault Ste-Marie, Michigan, décédée le 9 mars 1883 à Ramsey, Minnesota. Épousera Charles William Gustave Borup le 17 juillet 1832 à Makinac, Michigan.

Paul né le 10 mai 1817 à Sault Ste-Marie, Michigan, décédé le 9 février 1897 à White Earth. Épousera Maria Margaret Fairbanks le 15 octobre 1841 à Lac des Sables, Minnesota. Ce dernier jouera un rôle important pour les Ojibways, on y reviendra plus loin.

Sophia née en 1820 à Lac du Flambeaux, épouse de George M. Henderson Mariés le 8 août 1839 à La Pointe, Wisconsin.

Abraham né le 15 septembre 1822 à Lac du Flambeaux, décédé le 4 avril 1844 à La Pointe, quelques mois seulement après son mariage avec Angélica Lacombe le 29 mai 1843. Pas d'enfant.

Catherine née en 1826 à La Pointe, décédée le 5 janvier 1902 à La Pointe. Épousera Robert P. Fairbanks, frère de Maria Margaret le 30 juin 1846 à La Pointe.

Henri né en 1828 à Lac du Flambeaux, décédé le 5 mai 1904 à White Earth, Minnesota. Aura trois épouses : Josette Bélanger avec qui il aura huit enfants, Nancy Mary Mahjaccumigoquay avec qui il en aura trois et Jane Stillday Kaybaygeshigoqua.

Basile né le 8 octobre 1835 à Maskinongé, Québec, décédé le 15 novembre 1837 au même endroit.

64 Le dix sept Novembre mil huit cent trente sept.
par nous notaire civil d'aujourd'hui nous inhumons dans
le cimetière de cette paroisse le corps de Basile fils
légitime de Basile Beaulieu cultivateur. Le
Maurice Racine de cette paroisse diocèse de
Munici âgé de deux ans, était présent. L'écuyer
-ter Jean Louis Lacombe fils qui nous du signe
L. Marcoux Not.

C'est sans doute après le mariage de sa fille Elizabeth que Bazile prendra la décision de retourner au Québec. Le couple s'installera à Maskinongé et Bazile deviendra cultivateur. Le 10 juillet 1837, il confirmera sa présence à une importante assemblée des Patriotes qui a eu lieu le 26 juillet suivant

à Yamachiche qui regroupera près de 800 personnes. Il y assistera en compagnie de son frère Honoré (Henry), Clément son cousin et un Martin Beaulieu impossible à identifier...à moins qu'il s'agisse de Martin Marc Bisson (erreur sur le nom de famille). Malheureusement pour lui, la révolte des Patriotes est bien mal en point. Au printemps 1838, il décide d'abandonner sa terre de Maskinongé et de retourner au Wisconsin avec sa femme pour retrouver leurs enfants. Ils s'installeront à La Pointe. Mais ce retour sera de courte durée pour Bazile. Il mourra le 9 septembre 1838 à la Pointe.



Pierre tombale de Bazile Beaulieu à La Pointe, Madeline Island, Wisconsin.

Son fils Paul, époux de Margaret Fairbanks, aura un rôle important dans l'établissement de la réserve Ojibway de White Earth au Minnesota. Il sera en charge du comité négociateur représentant les Ojibways face au gouvernement américain en tant que négociateur et interprète puisque Paul pouvait très bien s'exprimer tant en français et en anglais qu'en Ojibway.



Groupement négociateur du côté Ojibway. Difficile de voir lequel est Paul, mais si je me fie à une autre image plus précise de Paul, ce serait le 4^e à partir de la gauche (1868) (Image : Minnesota Historical Society)



Minnesota Historical Society

Paul vers 1870. Remarquez la façon de boutonner le manteau...

Robert P. et Maria Margaret Fairbanks étaient les enfants de John H. Fairbanks et Marie Sayer, une Ojibway. Né le 27 juillet 1798 à Champlain, New York, à un jet de pierre de la frontière avec le Québec, il était fils de John Fairbanks et Fanny Kilton, un couple originaire de Lancaster au Massachusetts. En mars 1818, il se rend à Montréal. Le 7 avril suivant, il est engagé comme commis pour le compte de William Wallace Matthews et signe un contrat de 5 ans en tant que commis pour Michillimakinac devant le notaire John Gerbrand Beek. C'est à Michillimakinac qu'il prendra épouse...

Angelica Lacombe, veuve d'Abraham était fort possiblement la fille d'un certain Jean-Baptiste Lacombe de Pointe-Claire qui signera un contrat le 10 janvier 1807. Il a donc fait le voyage avec Bazile Beaulieu.

Josette Bélanger, première épouse d'Henri, fille de John Augustin et Godayquay et petite fille d'Augustin et Wahbunquay. Ce dernier aurait eu 4 femmes Ojibways en plus de son épouse "québécoise" Marguerite Juneau qu'il avait épousé à Louiseville le 3 juin 1793. Alors résidant de St-Eustache, il signe un contrat le 8 janvier 1807. Il a donc lui aussi voyagé avec Bazile.

Dans mon ouvrage de 2008, j'avais placé Elizabeth, fille de Bazile Beaulieu comme la cadette née en 1837. Importante correction : Elizabeth est née en 1814 à Sault Ste-Marie au Michigan. Charles William Gustave Borup est né le 20 décembre 1806 à Copenhague au Danemark.

Passons maintenant à Martin (Marc) Bisson...

Dans le dictionnaire généalogique des familles de St-Constant (Pierre Paquette, 2019), on mentionne un Marc Bisson et son épouse Marguerite Hudon au sujet de la naissance de deux filles à St-Constant : Marie-Archange le 15 juillet 1835 et Sophie le 9 mai 1837. Le couple Bisson-Hudon et très certainement revenu au Québec avec Bazile et Marguerite Racine et Marc ira s'installer à St-Constant pour retrouver sa famille. Les dates de naissances de leurs enfants correspondent bien avec la période du retour au Québec :

Antoine né le 2 mars 1828 au Wisconsin, épousera Émilie Houde le 24 juillet 1855 à Louiseville.

Julie née en janvier 1832 au Wisconsin mourra en bas âge le 19 septembre 1834 à Maskinongé. On peut donc affirmer que le voyage de retour de tout ce beau monde a eu lieu en 1833.

Marie- Archange (épousera John Branchaud au Minnesota).

Sophie (épousera Théodore Bellefeuille le 7 octobre 1855 à Belle Prairie au Minnesota).

Et finalement Julie née le 24 septembre 1839 à Maskinongé.

Le couple vivra donc à St-Constant de 1835 à 1838.

Marc était le fils d'Antoine Bisson, lui aussi voyageur qui épousa Rosalie Caillé dit Biscornet le 29 octobre 1798 à St-Constant. Ce couple, selon l'ouvrage de Pierre Paquette, a eu 14 enfants, mais aucun Marc ou Martin. J'ai d'abord pensé qu'il pouvait être un jumeau de l'un de ces enfants. Mais chez Family search.org, on le dit né en 1797 à La Prairie. Dans les registres de La Prairie et de St-Philippe de Laprairie (Antoine est né à St-Philippe le 14 avril 1776), aucun Marc ou Martin Bisson. Mais Rosalie était-elle réellement la mère biologique de Marc? Antoine le père signera pour Michillimakinac le 6 septembre 1797, puis le 6 février 1808 (avec Paul Beaulieu ?) pour la même destination et quelques dépendances. À son retour au Québec, aurait-il ramené un fils né d'une femme Ojibway qu'il aurait connu lors de son premier voyage? Probable. La famille Bisson-Hudon quittera St-Constant pour s'installer à Maskinongé. Puis vers 1854, ils quitteront le Québec pour le Minnesota. Marc sera témoin aux décès de ses parents en 1849 à Maskinongé.

Le neuf avrit, mil huit cent
 quarante-neuf, par nous soussigné fut in-
 humé dans le cimetière le corps de Rosa-
 lie Biscornet, d'ici de l'avant-veille, ci-
 devant l'âge de soixante-deux ans, épouse de
 Antoine Bisson, ci-devant cultivateur, à
 La Prairie. Présens Gastbert Lemyre,
 Marc Bisson & autres qui n'ont sousigné.
 P. Ed. Boist

Le trente octobre, mil huit cent
 quarante-neuf, par nous soussi-
 gné fut inhumé dans le cimetière
 de cette paroisse le corps de An-
 toine Bisson, veuf de Rosalie
 Biscornet, d'ici de l'avant-veille,
 à l'âge de soixante-trois ans, ci-
 devant de La Prairie de la Chapelle.
 Présens Marc Bisson, fils du défunt, Gas-
 bert Lemyre & autres qui n'ont sousigné.
 P. Ed. Boist

Mais alors pourquoi Marc au Québec et Martin au Wisconsin? C'est la faute

du notaire inscripteur : avec un peu de difficulté, j'ai réussi à retrouver le contrat de Marc...sous le nom de Mart Buisson !!

Le 9 mars 1821, un Mart Buisson de St-Constant signe un contrat devant le Notaire Henry Griffin (un anglophone) pour le compte de William Wallace Matthews.

Plusieurs de ses compagnons de voyage sont originaires de St-Constant.

En voici quelques-uns :

Jérôme Aginé : Jérôme Aguenier fils de Gabriel et Angélique Bertrand.

Jean-Baptiste Arquette : Jean-Baptiste Arcouet fils de Joseph et Marie-Anne Diel.

Laurent Beaudin fils de Michel et Marie-Josephte Louise Deneau.

Louis Buisson et Saint Luke (?) Buisson : les frères Louis et Luc Bisson, cousins de Marc, les fils de Louis et Marie-Josephte Circé dit St-Michel.

Jean-Baptiste Berthiaume fils de Jean-Baptiste et Marie Monbleau.

Amable Gervais, fils de Pierre-Amable et Marie-Louise Faubert et beau-frère de Jean-Baptiste Berthiaume.

Baptiste Guin : Jean-Baptiste Guérin fils de François et Marie Hébert.

Charles Languinet : Charles-Amable Sanguinet fils de Christophe-Ambroise et Julie Lemoine de Martigny.

Jacques Martin fils de Jacques-Philippe Son dit Martin et Marie Marguerite Talard.

Baptiste Robidoux : Jean-Baptiste Robidoux fils de Michel et Marie-Louise Sénécal.

Pierre Robert fils d'Henri Robert dit Lapommerais et Marguerite-Angélique Roy.

Michel Surprenant fils de Michel et Marie-Renée Gibeault.

Pour en revenir à Bazile Beaulieu, trois frères accompagneront Bazile pour Michillimakinac en 1807 : François-Charles, Toussaint et Jacques Vaudrin de St-Constant (voir la préface) ...

Paul Beaulieu, frère de Bazile : les voyages forment la jeunesse...

Jean-Hypolithe Beaulieu, plus couramment appelé Paul est né le 9 novembre 1787 à Rivière-Ouelle.

88
B. de Jean
Hypolithe
Hudon
Le 22
de cecques. f. Bern: Lant pte
L'an mil Sept cent quatre-vingt Sept le dix novembre
par moi Etre sousigné a été baptisé Jean hypolithe
né du jour précédent du légitime mariage de Paul
Hudon dit Beaulieu et de Joseph Minville dite Deschamps
de cette parvité. Le Caran a été Abraham Hudon dit
Beaulieu et la Maraine Kironique Minville dite
Deschamps qui ont déclaré ne savoir signer de cecques. f.
Lepere absent. Bern: Lant pte

Paul fera 4 voyages dans l'ouest pour le même employeur soit la Compagnie de Michillimakinac dont le représentant principal (T. Pothier) était Jean-Baptiste Toussaint Pothier. Ce dernier, né le 16 mai 1771 à Montréal de Louis-Toussaint et Louise Courraud-Lacoste, épousera Anne-Françoise Bruyère le 10 janvier 1820 à Montréal. Personnage d'importance, homme d'affaire, politicien et important propriétaire terrien à Montréal et dans la région de Lanaudière (voir le dictionnaire biographique du Canada). Les 4 contrats signés devant le notaire Louis Chaboillez.

Le 12 janvier 1808 pour 1 an pour Michillimakinac, Ile St-Joseph (Michigan) et certaines dépendances du Missouri et du Mississippi.

Le 24 octobre 1811 pour 1 an, mêmes destinations.

Le 6 mai 1812 (il habite à ce moment à Louiseville) aussi pour 1 an, mêmes destinations.

Le 4 mai 1813 pour moins d'un an pour Michillimakinac et l'Ile St-Joseph. Paul ne reviendra jamais au Québec.

Voici tout d'abord un extrait de mon ouvrage de 2008 sur Paul Beaulieu :

Dans le « Record of the Outagamie County, Wisconsin » accessible chez USGenweb via internet, une biographie de Paul Beaulieu est disponible en anglais. Voici un résumé traduit par moi-même (entre parenthèses, mes commentaires) :

Émigré du Canada en 1812 (un second voyage? Serait-il retourné au Québec pour être réengagé de nouveau?), en direction des régions encore inexplorées du Lac Supérieur. Il rencontra diverses difficultés inhérentes à son métier de voyageur et de coureur de bois. L'escale « obligée » des voyageurs du Nord-Ouest était Détroit au Michigan. Mais en 1812, nous sommes en pleine guerre canado-américaine. Avant même d'y arriver, Paul H. Beaulieu sera arrêté par l'armée britannique et se retrouvera en détention au Fort Malden à Amherstburg. Emprisonné durant quatre mois, il sera par la suite contraint d'entrer au service de l'armée britannique (en échange d'une éventuelle libération ? Bien sûr à condition de s'en sortir vivant...) en tant que milicien. Il participera à plusieurs escarmouches contre les patriotes américains. Il aurait aussi participé à la bataille du lac Érié en 1813, classée dans l'histoire comme la « Perry's Victory ». Cette bataille se solda par une victoire des patriotes américains en septembre 1813. Il pourra plus tard continuer sa route (après cette bataille ou après la fin de la guerre en 1814?). Difficile de savoir s'il fut libéré ou s'il s'est enfui... Il pratiquera son métier de voyageur jusqu'en 1833. Le 16 août 1834, il arrive à Navareno (Green Bay) au Wisconsin. Il y demeurera jusqu'à l'automne de 1835 où il déménage à Kaukauna, au sud-ouest de Green Bay. Il y achètera 4 lots de terre sur lesquelles on y trouve un moulin à scie (lots 5,6,7 et 8, sections 21, T.21, R.18 du côté nommé « Buchanan » de la rivière Fox). Il y résidera avec sa femme jusqu'à son décès le 15 octobre 1841. Le couple n'aura que deux enfants.

C'est à son fils Bazil H., époux de Marie Saulliard (sa sœur est décédée en bas âge) que reviendra la propriété (Bazil sera plus connu sous les initiales B.H.). Il occupera à Kaukauna les postes de juge de paix, administrateur, greffier et directeur de la ville. Il occupera ce dernier poste durant 14 ans durant lequel il présentera au conseil de ville un projet de loi pour la division de la ville et la création de la ville de Buchanan. Il vendra sa propriété en 1876 pour s'installer à White Earth, comté de Becker au Minnesota où il résidera jusqu'à son décès. Son fils Theodore et sa fille Elizabeth épouseront respectivement l'une des filles et l'un des fils de son cousin Clément, époux d'Elizabeth Farling.

Paul participera effectivement à plusieurs escarmouches contre les patriotes américains avec nombre de ses compagnons. Y ont-ils volontairement participé ou ont-ils été obligé? Ça expliquerait la détention de Paul au fort Malden à Amherstburg s'il a voulu s'en soustraire.

Commençons par le voyage de 1808 avec quelques compagnons de Paul : François Aux Cent : François Aussant né le 23 janvier 1789 à St-Pierre de Sorel, Fils de François et Catherine Letendre. Épousera Thérèse Éthier le 13 novembre 1809 à St-Pierre de Sorel.

Charles Babin dit Lacroix (résidant de St-Constant) : né le 8 mai 1783 à La Prairie et fils de Charles et Marie-Anne Deniger. Épousera Françoise Giroux le 10 avril 1815 à St-Philippe de Laprairie.

Pierre Barette de St-Constant : né le 6 janvier 1784 à La Prairie de Louis et Marie-Élisabeth Boyer. Épousera Marie-Anne Lanctôt le 26 novembre 1810 à St-Constant.

Alexis Beaupré né le 1^{er} mars 1776 à Ste-Geneviève de Berthier et fils de François et Geneviève Beaugrand. Épousera Judith Blais le 8 juillet 1811

à Berthier.

Louis Chouina : Louis Chouinard né le 19 juin 1787 à St-Louis de Kamouraska, fils de Louis-Marie et Marie-Josephe Levasseur. Épousera Julie Côté le 25 août 1817 à St-Cuthbert.

Paul Généreux né le 1^{er} juin 1786 à St-Cuthbert et fils de Jean-Baptiste et Thérèse Boucher. Épousera Marie-Amable Dubord dit Clermont le 20 janvier 1814 à Ste-Geneviève de Berthier.

Antoine Laberge né le 13 juin 1784 à Châteauguay et fils de Joseph-Marie et Anne Bourcier. Épousera Angélique Bergevin le 1^{er} février 1808 à Château-Guay.

Charles Laberge, frère d'Antoine, né le 20 janvier 1790, épousera Marguerite Leboeuf le 15 janvier 1827 à St-Charles au Missouri.

Étienne Lavallée né le 15 septembre 1784 à Sorel de Jean-Baptiste et Marie-Josephe Paul-Hus. Épousera Josephte Paul-Hus le 28 octobre 1811 à Sorel. Et Jean-Baptiste Lacombe (le père ou le grand-père d'Angélica ?) né le 18 janvier 1762 à Charlesbourg de Pierre Balan dit Lacombe et Marguerite Chrétien. Épousera Geneviève Lefebvre le 8 février 1790 à Pointe-Claire.

Paul Beaulieu revient au Québec au printemps de 1809.

Quelques compagnons du voyage de 1811 :

Hypolithe Bourassa : Pierre-Paul Bourassa né le 6 février 1775 à La Prairie, fils de Vital et Marie Hébert. Épousera Marie Éléonore Brosseau le 16 février 1801 à La Prairie.

Joseph Dubord-Latourelle né le 13 mars 1788 à Berthier de Jean-Baptiste Dubord et Geneviève Pagé. Épousera en premières noces Geneviève Masse le 5 février 1810 à Berthier et en secondes noces Marguerite Gallien le 12 janvier 1833 à Lanoraie.

François Nau(lt) né le 4 janvier 1792 à Maskinongé de Basile et Marguerite Plante. Épousera en premières noces Élisabeth McPherson le 15 septembre 1838 à Notre-Dame de Montréal et en secondes noces Brigitte Faubert le 9 avril 1856 à Maniwaki en Outaouais.

Louis Pelletier né le 18 mai 1788 à Sorel de Jean-Baptiste et Josephte Lavallée. Épousera en premières noces Marguerite Péloquin le 5 novembre 1810 à Sorel et en secondes noces Catherine Hénault le 13 janvier 1834 au Même endroit.

Paul revient au Québec au printemps de 1812 et s'installera à Louiseville mais repartira plus tard à l'été ou l'automne de la même année.

Revenons maintenant un peu sur les Pothier père et fils : Louis-Toussaint Pothier le père était lui-même très impliqué dans le commerce de fourrures. Il fut l'un des fondateurs de la Compagnie du Nord-Ouest.



Gracieuseté de Google Earth : vue actuelle de l'ancien siège social de la Compagnie du Nord-Ouest, rue Ste-Thérèse dans le Vieux Montréal. Faites seulement abstraction des autres bâtiments...et des voitures !!

Toussaint le fils sera aussi officier de milice et agent principal de la Compagnie Michillimakinac, formée en 1806. Mais 4 ans plus tard, concurrence oblige, la Compagnie Michillimakinac sera vendue à deux firmes reliées à la Compagnie du Nord-Ouest soit la Forsyth, Richardson & Co. et la McTavish, McGillivrays & Co. qui formeront aussi en 1811 avec John Jacob Astor la South West Fur Company. Toussaint le fils fera partie de cette organisation. Voici maintenant un extrait de la biographie de Toussaint Pothier le fils dans le dictionnaire biographique du Canada :

"Pour ses affaires, Pothier se rendait souvent dans la région des Grands Lacs. En juillet 1812, pendant la guerre contre les États-Unis, il avait participé à la prise de Michillimakinac (Makinac Island, Michigan), au sein d'un détachement composé de Britanniques, d'Indiens et de voyageurs canadiens qu'il avait lui-même recrutés parmi le personnel de la North West Company. La capture de cet important poste de traite américain fut le prélude à la prise de Détroit par le major général Isaac Brock (commandant militaire et administrateur du Haut-canada) le 16 août 1812..."

Avouez que la période correspond plutôt bien avec le 3^e voyage de Paul vers mai ou juin de 1812... Pothier aurait donc accompagné son groupe d'engagés. Question : ces engagés étaient-ils au courant de ce qui les attendait ? Aucune mention dans les contrats d'engagements... Chose certaine, ce n'est pas à ce moment-là que Paul va se sauver au Wisconsin... Il revient encore au Québec au début de 1813. Encore une fois voici quelques compagnons de Paul en 1812 :

Jean-Louis Bonenfant né le 13 août 1792 à Yamaska de Jean-Baptiste et Marie-Anne Petit. Épousera en premières noces Marie-Joséphé Salvas le 28 octobre 1816 à Yamaska et en secondes noces Marie-Barbe Gendron le 17 septembre 1827 au même endroit.

Louis Boyer né le 17 avril 1791 à Vaudreuil de Pierre et Joseph Leduc. Épousera Thérèse Clément le 26 juin 1815 à Les Cèdres.

Étienne-Athanase Brosseau né le 2 mai 1782 à St-Philippe de Laprairie et fils de François et Joseph Duquet. Épousera Ursule Moquin le 26 avril 1808 à La Prairie.

François Nadeau né le 2 novembre 1787 à Yamaska de Jean-Baptiste et Agathe Thérout. Épousera Louise Héroux le 6 février 1815 à Yamaska.

Jean-Baptiste Dubois né le 16 octobre 1786 à St-Cuthbert de François et Joseph Frappier. Épousera Élisabeth Clément dit Lallemant le 7 janvier 1812 à Maskinongé.

Et Jacques Roy né le 23 juillet 1792 à Maskinongé de Jacques et Angélique Vanasse. Épousera Agathe Mongrain le 5 février 1816 à Maskinongé.

Paul Beaulieu signe une fois de plus le 4 mai 1813...pour ne plus revenir? Il aurait été voyageur jusqu'au début de 1830. Comme indépendant ? Il n'arrivera à la hauteur de Green Bay, Wisconsin qu'en août 1834. Sur son dernier contrat, il est indiqué comme destinations Michillimakinac et l'Île St-Joseph, au sud-est de Sault Ste-Marie. Qu'a-t-il fait entre 1814 et 1830?

Il a graduellement laissé tomber la traite de fourrures pour être plus sédentaire et devenir fermier.

En 1830, le Michigan n'était pas encore officiellement un état. Il le deviendra en 1837. Dans le recensement américain de 1830, pour la région de Chippewa du 'territoire' du Michigan, j'y ai découvert un Paul Bolio, père de quatre enfants et son épouse âgée entre 20 et 30 ans. Paul est dans la tranche d'âge de 40 à 50 ans. Or, nous savons qu'il est né en 1787. Il a donc 43 ans en 1830.

Pour les enfants, une fille dans la tranche de 0 à 5 ans, un garçon dans la tranche de 5 à 10 ans, un autre dans la tranche de 10 à 15 ans et le dernier de 15 à 20 ans.

Chippewa : comté de Chippewa au sud-ouest de Sault Ste-Marie, Michigan, à l'ouest de l'Île St-Joseph.

PARDEVANT les NOTAIRES de la Province
du Bas-Canada, à Montréal, y résidant, soussigné ; fut présent
Honoré Beaulieu de Michilimackinac
 lequel s'est volontairement engagé et s'engage par ces présentes à Messrs.
William McGillivray, Simon Mc Gillivray, Archibald Norman McLeod,
Thomas Thoin, John McTavish, et Henry Mackenzie, de Montréal,
 Négocians et associés, sous le nom de **McTAVISH, MCGILLIVRAYS**
& Co. et KENNETH MCKENZIE, *et de leur associé*
 Ecuyer, à ce présent et acceptant pour, à leur première réquisition, par-
 tir de Montréal, en qualité de *Maîtres de* **Maîtres de**
 un de leurs canots, pour faire le voyage, et pour hiverner durant *trois*
 année consécutives dans le dépendances du Nord Ouest dans le Haut-
 Canada

passer par Michilimackinac, s'il en est requis, donner six jours de corvée,
 faire deux voyages du Fort William au Portage de la Montagne, ou au
 lieu d'iceux donner six jours de tems à d'autres ouvrages à l'option des
 dits Sieurs, aider à porter les canots à trois dans les terres, et avoir bien
 et dûment soin pendant les routes, et étant rendu aux dits lieux des mar-
 chandises, vivres, pelleteries, ustensiles, et de toutes les choses nécessaires
 pour le voyage ; servir, obéir, et exécuter fidèlement, tout ce que les
 dits Sieurs Bourgeois ou tous autres représentans leurs personnes, aux-
 quels ils pourroient transporter le présent engagement, lui commanderont
 de licite et honnête ; faire leur profit, éviter leurs dommages les en
 avertir s'il vient à sa connoissance ; et généralement tout ce qu'un bon
 engagé doit et est obligé de faire sans pouvoir faire aucune traite parti-
 culière, s'absenter, ni quitter le dit service, sous les peines portées par les
 loix et ordonnances de cette Province, et de perdre ses gages. Cet en-
 gagement ainsi fait, pour et moyennant la somme de *trois cents*
 livres ou shélins, an-
 cien cours de cette Province, qu'ils promettent et s'obligent de bailler et
 payer au dit engagé un mois après son retour à Montréal, et avoir pour
 équipement une couverture de trois points, une couverture de deux points et
 demie, six aunes de coton, une paire de souliers de bœuf et un collier,
 pour la première année et les Gages et conditions du poste où il hivernera
 pour les autres

reconnoît avoir reçu à compte d'avance *de Monsieur de la Rivière*
 s'oblige de contribuer d'un par cent
 sur ses gages pour le Fonds des Voyageurs. Car ainsi, &c. promettant,
 &c. obligeant, &c. renonçant, &c.
 Fait et passé à Montréal, en l'étude du Notaire soussigné l'an mil
 huit cent *vingt et un* le *trois*
 de *Mars* et ont signé, à l'exception
 du dit engagé qui, ayant déclaré ne le savoir faire, de ce enquis, a fait
 sa marque ordinaire après lecture faite.

Contrat d'Honoré Beaulieu.

Dans un microfilm provenant des archives de la Compagnie de la Baie d'Hudson (North West Company ledgers, Reel 5M7 and 5M8), Honoré aurait voyagé jusqu'à la rivière Saskatchewan, du côté manitobain, au sud de la ville actuelle de Le Pas. On le mentionne aussi en 1816 dans le Montreal Equipment book et en 1818 il était à Fort William.

Une fois revenu au Québec, l'argent gagné par ce voyage lui permettra de s'installer et deviendra cultivateur.

En plus de Jacques Goulet, voici d'autres compagnons de voyage :

Dominique Robidoux né le 18 décembre 1791 à St-Constant, fils d'Augustin et Marie-Jeanne Bertrand dit d'Haulasse. Épousera Marguerite Josette Bourdeau le 6 novembre 1820 à St-Constant.

Alexis Servant né le 11 mai 1798 à Oka, fils d'Alexis et Marie-Louise Anne Mallet. Épousera Adélaïde Larocque dit Rocquebrune le 15 avril 1823 à Rigaud.

François Leclerc né le 1^{er} novembre 1790 à St-Martin (Ile Jésus) de François et Marie-Joseph Cadieux. Épousera Thérèse Locas le 23 janvier 1815 à St-Eustache.

Alexis Bertrand né le 28 août 1791 à St-Constant de Pierre et Marie-Joseph Bétournay. Épousera Émilie Gibeau le 26 novembre 1821 à St-Constant.

Louis Bisailon né le 13 août 1792 à La Prairie de Louis-Marie et Amable Lemieux. Épousera Suzanne Benoît le 12 octobre 1819 à Longueuil.

François Rousseau né le 28 avril 1799 à St-Constant de Joseph-Amable et Marie-Angélique Sorel. Épousera Esther Sorel le 30 septembre 1822 à St-Constant.

Hyacinthe Ménard né le 20 décembre 1791 à Vaudreuil de Jean-Baptiste et Marguerite Chevrier. Épousera Marie-Anne Bénard le 21 février 1814 à Vaudreuil. Angélique, sœur de Hyacinthe, était l'épouse de François Beaulieu Montpellier, fils de Louis et Marguerite David.

Louis Martel né le 30 décembre 1795 à l'Assomption de Joseph-Abraham et Desanges Debussat. Épousera Théotiste Lemire-Marsolais le 8 février 1825 à l'Assomption.

Et Pierre Masta né le 10 mai 1767 à Lachenaie de Toussaint et Madeleine Bissonnette. Épousera Catherine Barbeau le 22 novembre 1791 à Montréal.

Tel que mentionné auparavant, Honoré sera signataire comme son frère Bazile pour l'assemblée des Patriotes de juin 1837 à Yamachiche.

Il est décédé le 14 septembre 1851 à Maskinongé.

Allons-y maintenant avec la famille.

Il épouse Élisabeth (Isabelle) Ross le 3 février 1823 à Maskinongé, fille de Jacques (James) Ross et Geneviève Grégoire. Jacques Ross fut aussi un voyageur. Il signe sous Jaques Ross le 8 janvier 1793 pour le 'Nord' pour la McTavish, Frobisher & Co. devant le notaire Louis Chaboillez.

Les enfants :

Élisabeth née le 10 juillet 1823 et décédée le 30 juillet suivant à Maskinongé.

Marie-Élisabeth Hedwidge née le 12 juin 1824 épousera Joseph Gagnon le 2 février 1846 à Maskinongé.

Honoré né le 9 avril 1826, épousera en premières noces Clarisse Deneau le 3 février 1852 à Ste-Ursule de Maskinongé et en secondes noces Marguerite Chrétien le 4 février 1856 au même endroit.

Basilisse née le 13 janvier 1828, épousera Isaac Lemire-Gonneville le 1^{er} février 1848 à Maskinongé.

Henriette née le 9 janvier 1830 meurt le 11 mai suivant.

Sophie née le 20 mars 1831, décédée le 15 décembre 1869 à Trois-Rivières, épousera Joseph Antoine Bellefeuille le 9 avril 1850 à Maskinongé.

Basile né le 5 juillet 1833 et décédé le 25 juillet suivant.

Émérentienne née le 14 novembre 1834, épousera en premières noces Louis Lambert le 24 février 1852 à Maskinongé et en secondes noces Louis Bellemare le 21 mai 1882 à Ste-Ursule.

Adéline née le 12 décembre 1836, meurt le 10 juillet 1839.

Abraham né le 18 janvier 1839, épousera Salomé Vanasse le 18 février 1862 à Maskinongé.

Agnès née le 13 juillet 1841, épousera Félix Dupuis le 14 juillet 1862 à Maskinongé.

Adélaïde née le 24 juillet 1843, épousera Narcisse Desrosiers-Lafrenière le 3 mars 1862 à Maskinongé.

Et finalement **Basile** (Basel) né le 8 mars 1846, décédé le 8 avril 1930 à Pittsfield dans l'ouest du Massachussetts. Épousera Mary Bastien vers 1870 à Burlington au Vermont.

Un petit voyage d'agrément, question de changer la routine...

Le 2 mai 1809 devant le notaire Jonathan Gray, un Clément Hudon de St-Hyacinthe signe un contrat de moins d'un an pour le compte de la Parker, Gerrard, Ogilvy & Co. pour passer un hiver à Ogdensburg, New York. Petite ville située au bord du St-Laurent dans le comté de St-Lawrence avec une population actuelle de plus ou moins 15000 habitants, juste en face du village de Prescott, du côté ontarien. D'abord connu comme le lieu 'dit de la Galette', de là le nom de Fort de la Galette, ce lieu sera d'abord occupé par un regroupement de Français et d'iroquois loyaux à la France. En 1749, François Picquet, un prêtre sulpicien, y fondera la Mission de la Présentation. Le fort sera renommé du nom de la mission. Il sera abandonné en 1759 au profit des Britanniques qui le nommeront Fort Oswegatchie. La mission première de ce fort était de sécuriser la navigation sur le St-Laurent, mais servira aussi de poste de traite. L'armée britannique quittera ensuite ce fort vers 1796 qui deviendra par la suite Ogdensburg. Il semblerait donc qu'après le départ des soldats britanniques, des Français vont y remettre les pieds pour y recommencer la traite de fourrures...

Notre Clément Hudon était en fait François-Clément Hudon Beaulieu, oncle des frères Bazile, Paul et Honoré Beaulieu de Maskinongé. Né le 18 mai 1774 à Rivière-Ouelle, il épousera Marie-Charlotte Santerre dit Lancognard le 13 octobre 1794 à St-Louis de Kamouraska, fille de Jean-Bernard Lancognard et Marie-Joséphine Thériault.

Ses enfants :

Charlotte née le 15 septembre 1795 à St-Louis, décédée le 20 juin 1832 à Notre-Dame de Montréal, épousera François Masson le 11 septembre 1815 à Notre-Dame de Montréal.

Clément né le 9 août 1797 à St-Louis de Kamouraska.

Marie-Anne née le 22 juin 1799 à St-Hyacinthe, meurt le 17 août 1800.

Sophie Christine née le 22 mars 1801 à Maskinongé, meurt le 1^{er} juin 1801 à St-Hyacinthe.

Édouard né le 22 août 1803 à St-Hyacinthe, décédé le 3 octobre 1837 à Notre-Dame de Montréal, épousera Marie-Louise Élisabeth Desroches le 21 janvier 1828 à Notre-Dame de Montréal.

Émilie née le 28 octobre 1805 à Notre-Dame de Montréal, décédée le 28 février 1869 au même endroit, épousera en premières noces Bernard Dubeau le 4 mai 1829 à Notre-Dame et en secondes noces Charles Boyle le 10 janvier 1853 au même endroit.

Julie née le 27 juin 1808 à St-Cuthbert, meurt le 4 février 1810 à St-Hyacinthe.

Julie née le 18 octobre 1812 à Notre-Dame, meurt le 12 novembre 1813 à Notre-Dame de Montréal.

La date et le lieu de décès de la première Julie démontre bien la présence de François-Clément à St-Hyacinthe.

Quelques engagés avec François-Clément :

Un Urbain Durocher de l'Assomption : si vous retournez en arrière dans la section sur Bazile, sur une liste de 1805 des employés au Lac du Flambeaux, on y trouve un Urbain Durocher. Il s'agit du même : Urbain Brien dit Desrocher né le 24 avril 1770 à l'Assomption, fils d'Urbain et Thérèse Venne. Époux de Françoise Desgranges (25 juillet 1808 à La Présentation, près de St-Hyacinthe). Louis Lalande dit Latreille né le 25 juillet 1763 à Ste-Anne de Bellevue (et non Ste-Anne des Plaines tel que mentionné sur son contrat) de Louis et Madeleine Barbe. Épousera Josephte Merlot le 16 août 1783 à Ste-Geneviève de Pierrefonds.

François Archambault né le 21 mars 1786 à Repentigny de Pierre-Amable et Marguerite Mercier. Décédé le 8 octobre 1842 à St-Roch de L'Achigan. Épousera Victoire Cormier le 4 août 1806 à l'Assomption.

Joseph-Ignace Chicoine né le 31 janvier 1776 à Verchères de Joseph et Marguerite Lussier. Épousera Marie-Charles Girard le 4 novembre 1806 à St-Hyacinthe.

Antoine Gravel né le 14 février 1787 à Ste-Rose (Laval) de Germain et Josephte Boesme. Épousera Victoire Sarrazin le 27 janvier 1812 à Ste-Thérèse de Blainville.

François Mantelle-Nantel né le 7 février 1788 à Ste-Rose de François Berloin dit Nantel et Marguerite Desjardins. Épousera Catherine Meunier dit Lapierre le 5 août 1811 à Ste-Rose.

Pascal Lamadeleine dit Ladouceur né le 4 novembre 1789 à Ste-Anne de Bellevue (écrit Ste-Anne des Plaines sur son contrat) de Joachim et Françoise Lebrun dit Floridor. Épousera Josephte Prévost le 1^{er} mars 1813 à Pointe-Claire. Pierre Loyer né le 29 juin 1782 à l'Assomption de Noel-Joseph Loyer-Desnoyers et Marie-Louise Chevigny. Épousera Marguerite Varin le 23 janvier 1804 à l'Assomption.

Et Joseph Wolf(e) né le 31 août 1791 à l'Assomption de Michel et Geneviève Lamothe. Michel Wolfe (nom d'origine Howlph) était originaire de Binsbach, en Bavière (Allemagne). Il épousera en premières noces Angélique Migneron le 26 août 1816 à St-Jacques de l'Achigan, en secondes noces Marie-Angélique Cusson le 5 mars 1821 à St-Esprit de Montcalm et en troisièmes noces Marguerite Duval le 13 août 1822 à St-Jacques de l'Achigan. François-Clément mourra le 24 mai 1840 à Notre-Dame de Montréal. Charlotte Santerre le suivra le 5 octobre 1841. Son fils Clément suivra ses traces en devenant voyageur, du moins pour un voyage. J'avais initialement pensé que le mystérieux Édouard (ou Edward) Beaulieu de Boucherville pouvait être le frère de Clément. D'une part, il était un peu trop jeune et de l'autre, aucun membre de cette famille n'a mis les pieds à Boucherville.

Juin 1818...un voyage d'importance pour la compagnie du Nord-Ouest et ses associés

En effet, près de 300 engagés quitteront le Québec pour le nord-ouest dont la plupart passeront par Michillimakinac y compris de nombreux commis et autres métiers divers. Et parmi eux...4 cousins Beaulieu plus ou moins éloignés !

Tous engagés par William Wallace Matthews devant le notaire John Gerbrand Beek et tous pour une durée de 3 ans :

Clément, fils de François-Clément du faubourg Québec à Montréal (la famille vivait à Montréal), signe le 16 avril 1818 pour Michillimakinac. Il y pratiquera son métier de menuisier-charpentier.

Un François Beaulieu du Petit Maska (près de St-Hyacinthe) signe le 31 mars 1818 comme milieu (de canot) et pour la traite.

Un Dovi Bolieu de St-Philippe de Laprairie signe le 28 mars 1818 comme devant et pour la traite.

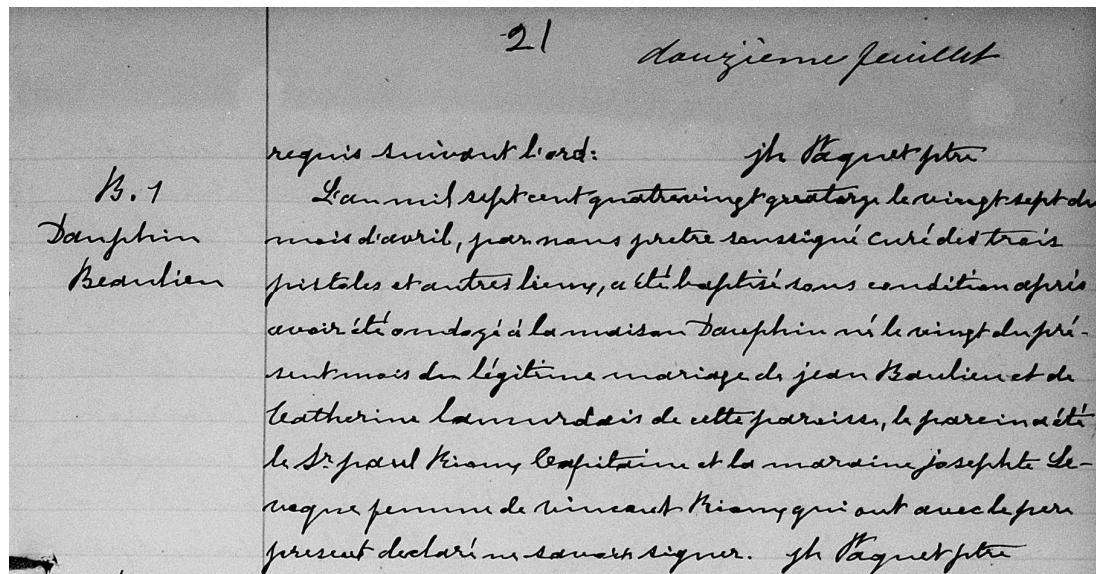
Et un Edward Beaulieu de Boucherville signe le 6 avril comme milieu et la traite.

François du Petit Maska : Charles-François Hudon Beaulieu né le 3 septembre 1802 à St-Hyacinthe, fils de François et Louise Piquette dit Lafleur. Il n'a même pas 16 ans lorsqu'il signe son contrat. Il aura 46 ans lorsqu'il épousera Julie L'Heureux, veuve de Michel Quintal le 4 mai 1847 à St-Pie de Bagot.

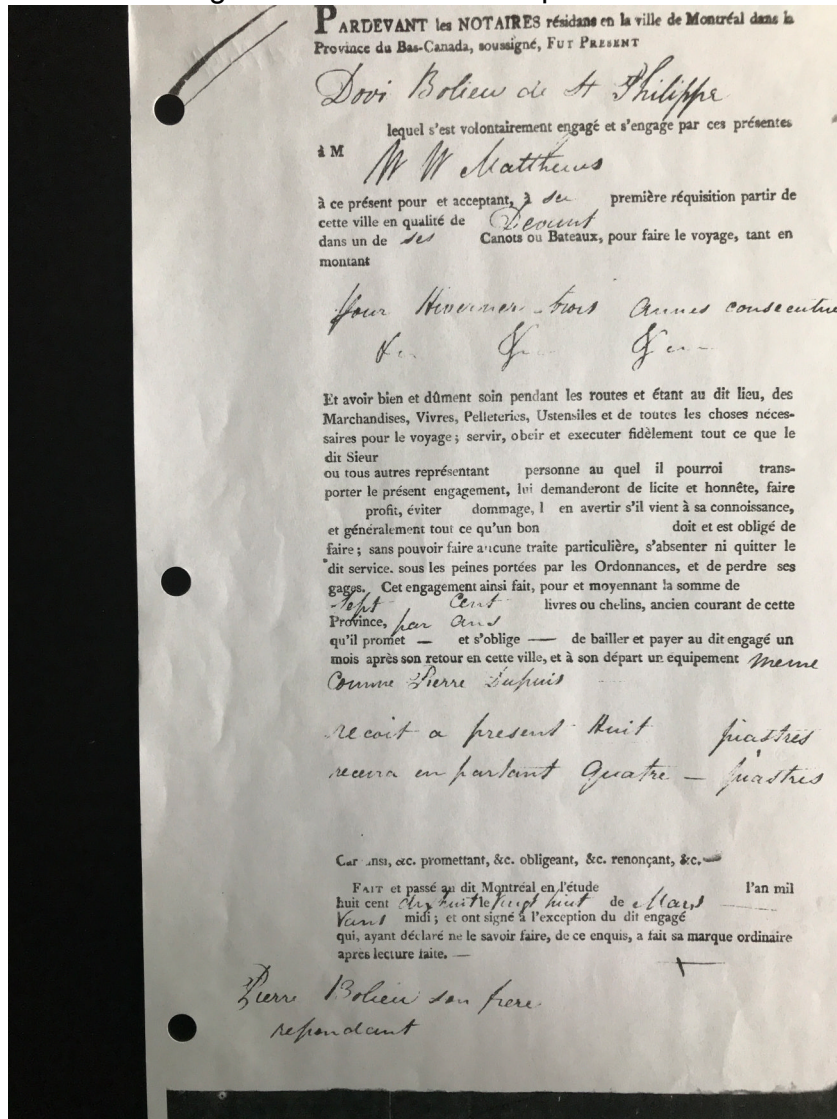
Aurait-il prolongé son voyage dans le nord-ouest ? Pas d'enfant connu.

Décédé le 27 mars 1882 à Roxton Pond, au nord-est de Granby.

Dovi Bolieu de St-Philippe de Laprairie : il s'agit de toute évidence de Dauphin Beaulieu né le 20 avril 1794 à Trois-Pistoles, fils de Jean-Bernard Hudon et Catherine Lamandais.



Sur le contrat de Dovi-Dauphin, à droite en bas de page, il est mentionné que son frère Pierre est répondant pour celui-ci. Il s'agit de Pierre Hudon, époux de Marguerite Henne, fille de Christian Henne, ex-mercenaire militaire du régiment de Hanau d'origine allemande et Monique Sel dit Sanscartier.



Contrat de Dauphin Beaulieu.

En plus de passer un certain temps à Michillimakinac, Dauphin se rendra au Fort Folle Avoine au sud-ouest de la ville actuelle de Danbury, Wisconsin, près du Yellow Lake. Dauphin semble ne jamais être revenu au Québec. Il aurait donc fait comme de nombreux voyageurs et s'est installé au Wisconsin. À moins qu'il ne soit décédé durant le voyage...

Et maintenant Edward...il s'agit de toute évidence du même Édouard Beaulieu qui a signé pour Michillimakinac le 3 avril 1817. 4 cousins...

Liens familiaux des 4 cousins :

Pierre Hudon / Marie Gobeil

Nicolas Hudon / Madeleine Bouchard

Nicolas Hudon / Marie-Madeleine Miville

François-Clément Hudon / Marie-Charlotte Santerre

Clément Hudon Beaulieu

Charles Hudon / Catherine Lizotte

François Hudon / Louise Piquette dit Lafleur

Charles-François Hudon Beaulieu

Jean-Bernard Hudon / Charlotte Gagnon

Jean-Bernard Hudon / Marie-Anne Françoise Ouellet

Jean-Bernard Hudon / Catherine Lamandais

Dauphin Beaulieu

Jean-Baptiste Hudon / Marie-Angélique Gagnon

Antoine-Alexis Hudon / Marie-Françoise Lavoie

Jean-Roch Hudon / Reine Dancause (Dancosse)

Jean-Édouard Hudon (Edward Beaulieu)

Ils sont tous de la 5^e génération.

Voici maintenant une liste d'engagés ayant accompagnés nos 4 Beaulieu.
Certains sont intéressants :

Anselme Dupuis né le 21 avril 1795 à St-Constant de Louis et Marie Marguerite Gagné. Épousera Sophie Cardinal le 5 mars 1821 à La Prairie.

Pierre Goyet(te) né le 14 mai 1796 à La Prairie de François Goguet-Goyet et Marguerite Briault (Barault). Épousera Josette Bruneau le 7 janvier 1828 à St-Constant.

Son frère Jean-Baptiste Goyet né le 16 juillet 1794 à La Prairie.

Édouard Benoît de Boucherville : né le 17 décembre 1800 à St-Charles sur Richelieu de François et Angélique Fontaine. Épousera Esther Rémi le 20 janvier 1824 à Mont-St-Hilaire.

John H. Fairbanks de Champlain, New York, dont le fils Robert P. deviendra le gendre de Bazile Beaulieu (voir précédemment).

Amable Lefebvre dit du Côté, résidant de Châteauguay en 1818 : il s'agirait de Louis-Amable Lefebvre dit Descoteaux né le 19 janvier 1802 à l'Assomption de Louis-Hyacinthe et Marie Hétu. Épousera Marie May(?) le 30 septembre 1834 À Montréal. Marie pourrait être la fille de Michel Minguy et Marguerite Dallaire

de Notre-Dame de Québec.

François Bouthillier né le 10 janvier 1793 à Longueuil de Michel et Archange Provost. Épousera Marie-Louise Rousseau le 26 juillet 1824 à La Prairie.

Joachim Brou de Châteauguay : Joachim Brault né le 23 juin 1799 à Châteauguay de Vital et Marie Primeau. Épousera Claire Laberge le 10 novembre 1829 à Ste-Martine de Châteauguay.

Charles Beauchamp né le 22 février 1798 à St-François de Sales (Laval) de Joseph et Madeleine Letard. Épousera Angélique Verdon le 23 février 1824 à Terrebonne.

Gabriel Champagne né le 12 juillet 1796 à St-Philippe de Laprairie de Gabriel et Marie-Anne Circé. Épousera Françoise Mesny le 23 septembre 1822 à St-Philippe.

François Cadorette de St-Laurent : François-Xavier Cadoret né le 24 mars 1789 à Montréal de Joseph-Marie et Marie-Élisabeth Demette. Épousera Marie-Claire Lauzon de St-Laurent le 25 janvier 1815 à Montréal.

Pierre Dupuis né le 29 juin 1791 à Maskinongé de Jacques et Marguerite Lemire. Épousera Marguerite Girard le 17 août 1824 à Maskinongé.

François Gendron né le 7 juillet 1773 à Varennes de Jean-Baptiste et Thérèse Laberge. Épousera Joseph Bougie le 18 avril 1820 à St-Clément de Beauharnois.

François Prévost de Terrebonne : né le 8 octobre 1797 à Ste-Anne des Plaines de François et Catherine-Judith Turgeon. Épousera Adélaïde Bourgeois le 1^{er} septembre 1823 à l'Acadie (Ste-Marguerite de Blairfindie).

François Robert né le 9 décembre 1794 à St-Philippe de Joseph et Marguerite Gervais. Épousera en premières noces Esther Riel (fille de Pierre et Marie-Anne Sorel) le 10 octobre 1825 à St-Philippe et en secondes noces Olive Douillard le 11 octobre 1842 au même endroit.

Un James Birnie né en décembre 1796 à Rathen, Aberdeenshire, Écosse, fils de Robert et Betty Dacy, traverse en Amérique et débarque à Montréal en 1817. Le 10 mars 1818, Il se retrouve dans le bureau du notaire John Gerbrand Beek et signe un contrat de 5 ans comme apprenti-commis pour la McTavish, McGillivray et Pierre de Rocheblave et accompagne les cousins Beaulieu et les autres à Michillimakinac. Il va cependant pousser beaucoup plus loin vers l'ouest.

Il épousera Charlotte Beaulieu, fille de Joseph Beaulieu et Josephte Cree (le Joseph Beaulieu présent à la rivière Rouge au Manitoba en 1804) vers 1821 aux abords de la rivière Kootenay dans les Rocheuses. Leur fille Elizabeth née le 15 août 1822 dans ce qui est aujourd'hui Spokane dans l'état de Washington épousera l'explorateur Alexander Caulfield Anderson le 21 août 1837 à Fort Alexandria aux abords de la rivière Fraser (au sud de la ville actuelle de Quesnel, Colombie-Britannique). James Birnie travaille d'abord pour la compagnie du Nord-Ouest. Mais suite à la fusion de la CNO avec la HBC, Birnie veut quitter la côte du Pacifique. George Simpson, un gouverneur de la HBC, le convaincra de rester. James Birnie passera la majorité de son temps à Fort George qui deviendra Fort Astoria, près de l'embouchure de la rivière Columbia. C'est d'ailleurs à l'est d'Astoria qu'il s'installera. Le couple Birnie-Beaulieu est considérée comme la première famille pionnière de la ville de Cathlamet, aussi située aux abords de la Columbia. Ils y resteront jusqu'à la fin.



Pierre tombale de James Birnie et Charlotte Beaulieu à Cathlamet.

Et finalement Stanislas Vassal de Montréal (sa résidence en 1818) : né vers 1785 à Odanak chez les Abénakis. Stanislas était à moitié Abénaki (ou Iroquois) de par sa mère. Fils de François-Xavier Vassal et Marguerite Annance. François-Xavier Vassal était officier de milice et aussi dans l'armée régulière, fonctionnaire, juge de paix et important propriétaire foncier, deux terres qu'on lui accordera aux loyaux services rendus : une de 500 arpents près de la seigneurie de Beauharnois en 1787 et plusieurs années plus tard 1200 acres de terres dans le canton de Frampton. Il participe à la campagne des Britanniques contre les colonies américaines. En 1776, il est au fort Stanwix (Rome, New York). Né le 4 novembre 1759 à Boucherville, il y épousera Louise Perreault le 18 janvier 1776 qu'il perdra quelques années plus tard. En 1781 à St-François du Lac, il prend pour épouse Marguerite Annance. Le mariage n'est pas inscrit dans le registre de la paroisse. Il semblerait donc que ce n'était pas un mariage catholique. Marguerite était la fille de Gabriel Louis François Annance, métis franco-iroquois de Sault-St-Louis (Kahnawake) et Marie-Apolline Gill (Guill).

Stanislas Vassal (de Monviel) épousera Félicité Gill le 13 août 1822 à St-François du lac. Née le 21 janvier 1807 au même endroit et fille d'Augustin et Marie-Félicité Plamondon. Augustin, métis franco-abénaki, fut agent des Abénakis durant 19 ans. Il en deviendra le chef comme son père Joseph-Louis, époux de Suzanne Gamelin. Son grand-père Samuel Gill était originaire de Salisbury au Massachussetts. Fait prisonnier durant l'attaque de Salisbury en 1697 et ramené au Québec avec plusieurs autres dont Rosalie James qui deviendra son épouse en 1712 à St-François du Lac, mariage non enregistré. Ils étaient père et mère de Marie-Apolline Gill. Stanislas mourra à Odanak le 13 janvier 1854.

1854. *feuille huitième*
 Le quatorze janvier mil huit cent cinquante
 quatre, nous Prêtre, soussigné, avons inhumé
 dans le cimetière de cette mission, le corps
 de Stanislas Vassal, époux de Félicité Gill,
 Abénakis, décédé en cette Mission le
 jour précédent à l'âge de soixante-douze ans.
 Présents Pierre Nuwanaguit et Louis D.
 Gougeon qui m'ont su signer.
 J. S. Masson

Références

Bibliothèques et Archives Nationales du Québec, Greffes de notaires (via la base de données des voyageurs de la société d'histoire de St-Boniface (SHSB) au Manitoba

Microfilms M620/ 0069/ 0070/ 0096/ 0144/ 0187/ 0239/ 0242/ 0243/ 1197/ 1198/ 1200/ 1201/ 1202/ 1203/ 1264/ 1286/ 1356/ 1358 et 153500575

Les sites internet MES AIEUX, NOS ORIGINES, Généalogie.org (CGFA), FAMILYSEARCH.ORG, le PDRH via la bibliothèque Paul O. Trépanier de Granby, site FIND A GRAVE, Dictionnaire Biographique du Canada (en ligne)

Ma base de données personnelle contenant plus de 50000 Beaulieu issus de 9 différentes branches mais majoritairement de Hudon-Beaulieu.

Livre LES COUREURS DES BOIS – La Saga des Indiens Blancs de Georges Hébert Germain (Éditions Libre Expression;2003)

Livre LES INCONQUIS : deux retraites françaises vers la Louisiane après 1760 de Joseph Gagné (Éditions Septentrion;2016)

Minnesota Historical Society (en ligne)

Divers documents reçus de Mme Nancy Marguerite Anderson (auteure) de Victoria en Colombie Britannique, descendante d'Alexander Caulfield Anderson. Anciennes archives personnelles de Paul-Henri Hudon, président de la société d'histoire de la seigneurie de Chambly.

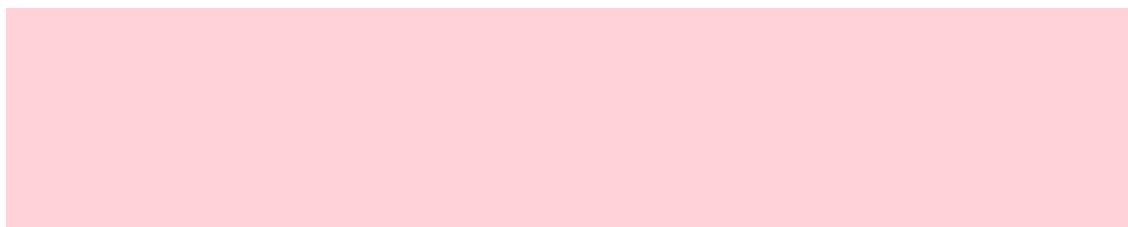
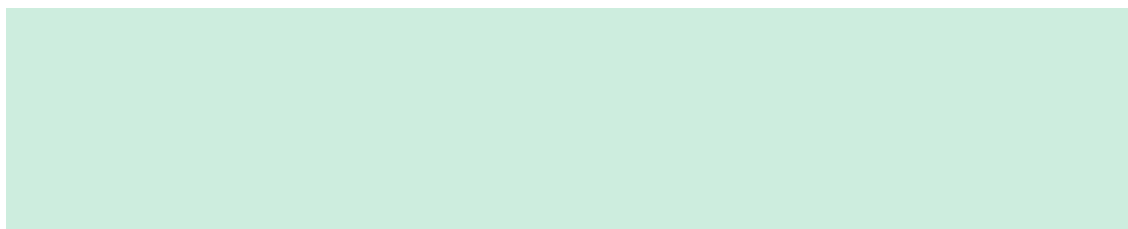
Anciennes archives de feu Gilbert Beaulieu, co-fondateur de la défunte section de Montréal de l'ADPHB (Association des descendants de Pierre Hudon dit Beaulieu)

Document "Biography of Angelique Chauvin Beaulieu"

(www.jeem.net/chauvinbio/)

Google Earth, qui m'a permis la localisation de nombreux forts!

Et j'oublie certainement une ou deux autres références...



Dépôt légal : Bibliothèque et Archives Nationales du Québec (2020)

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives Canada (2020)

ISBN : 978-2-9810567-2-6